

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA-BEJAIA-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE

MEMEOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention d'un diplôme de master

Option : anthropologie du monde amazigh

Thème

**Le vécu quotidien des diplômées
universitaires chômeuses**

« Le cas de la ville d'Akbou »

Réalisé par :

M^{elle}. SALMI Fatma

Encadré par :

Mr. KORICHE Madjid

Année universitaire

2015-2016

REMECIEMENTS

Je tiens à remercier le bon Dieu de m'avoir donné la santé, volonté et patience tout au long de mon travail

Je tiens à remercier mon promoteur qui a bien voulu diriger cette recherche et me faisais bénéficier de la qualité de son enseignement

J'adresse aussi mes sincères remerciements à Mes enseignants pour leurs précieux conseils qu'ils m'ont apportés

Qu'il me soit permis de remercier aussi les jeunes femmes d'Akbou pour leur accueil et leur compréhension

Je remercie bien entendu les membres du jury, pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail

Ma profonde reconnaissance et gratitude vont à tous les enseignants de département de langue et culture amazighe

Mes reconnaissances pleines d'affection à ma famille et mes amis(e) pour leur soutien tout au long de ce travail

Merci à tous

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille plus particulièrement à ma chère mère, à tous mes proches, mes ami (es) et à mes bien aimé.

Table des matières

Introduction	2
Chapitre I : la méthodologie de la recherche	
Préambule	6
1. présentation de thème	6
2. présentation de terrain	6
3. les raisons de choix du thème	7
3.1. Les raisons objectives	7
3.2. Les raisons subjectives	7
4. objectif de la recherche	8
5. la problématique	9
5.1. La question principale	10
5.2. Les questions secondaires	11
6. hypothèses	11
7. définition des concepts	11
7.1. jeunesse (jeune)	11
7.2. Chômage.....	12
7.3. La socialisation	13
7.4. Intégration social	13
7.5. Domination	14
7.6. Statut social	14
7.7. Discrimination	14
7.8. Femme	15
7.9. Féminisme	15
7.10. Inégalité sociale	16
8. méthodes et techniques de recherche	17
8.1. Méthode de la recherche	17
8.2. Techniques de la recherche	17
8.2.1. L'observation	17

8.2.2. L'entretien	18
9. moyens utilisées durant l'enquête.....	19
9.1. La prés-enquête	19
9.2. Le tri boule de neige	19
9.3. Le journal de terrain	20
10. le déroulement d'enquête de terrain	20
Conclusion	21

Chapitre II : la femme algérienne et le changement social

Préambule	23
1. la femme algérienne dans la société traditionnelle	23
1.1. L'honneur et la femme dans la société traditionnelle	23
1.2. La maison comme un privilège de la femme traditionnelle	24
1.3. La femme sous le pouvoir de domination masculine	24
1.4. Le rôle économique et social de la femme traditionnelle	25
2. la femme algérienne pendant la guerre d'indépendance	26
2.1. Le rôle joué par la femme pendant la guerre de la libération	27
3. la femme algérienne après l'indépendance de l'Algérie	27
4. la femme algérienne et le code de la famille de 1984.....	28
4.1. Le statut de la femme d'après le code de la famille de 1984	29
5. La femme algérienne pendant les années quatre-vingt dix	29
6. la femme algérienne et la scolarisation	31
6.1. La scolarisation féminine en Algérie avant l'indépendance	31
6.2. La scolarisation féminine en Algérie après l'indépendance	32
6.2.1. Durant les premières années de l'indépendance	32
6.2.2. De quatre vingt jusqu'un maintenant	33
7. le mouvement féministe en Algérie	33
7.1. La naissance de mouvement féministe en Algérie	34
7.2. Le mouvement féministe dans les années quatre vingt	34
7.3. Le féministe algérien à partir de 1988	35
8. la femme et le travail	36
8.1. Le travail de la femme au sein de la société traditionnelle	36

8.2. L'entrée de la femme algérienne au monde du travail salarié	37
9. la femme algérienne face au chômage	37
Conclusion	39

Chapitre III : la monographie de la commune d'Akbou

Préambule	41
1. présentation de la commune d'Akbou	41
2. historique d'Akbou	42
3. les personnalités historique d'Akbou	44
4. la dénomination d'Akbou	45
5. la population de la commune d'Akbou	46
6. le secteur éducatif	47
7. le secteur religion	47
8. les infrastructures sportives et culturelles	47
9. le secteur de la santé	48
10. le secteur bancaire	48
11. le secteur de l'industrie et de l'économie	48
11.1. la zone d'aménagement concerté d'Akbou (ZAC)	49
11.2. Le marché de gros de fruits et légumes	50
11.3. Le marché de véhicules	51
12. le secteur de transport	51
13. les problèmes et les obstacles dont quels souffre la commune d'Akbou	52
Conclusion	53

Chapitre V : portrait social des enquêtées

Préambule	55
1. sylvia	55
2. souhila	56
3. hassiba	56
4. rosa	57

5. hayat	58
6. kahina	58
7. merieme	59
8. lamia	60
9. nawal	60
10. sabrina	61
11. zohra	62
12. samia	62
13. souad	63
14. siham	64
15. khadidja	64
Conclusion	65

Chapitre IV : le vécu quotidien des jeunes femmes diplômées universitaires chômeuses

Préambule	67
1. le vécu quotidien des jeunes chômeuses diplômées au sein de l'espace familial ...	67
1.1. Les jeunes chômeuses et la solidarité familiale	67
1.2. La dépendance financière des jeunes chômeuses	69
1.3. Les jeunes chômeuses et les présentations des services familiaux	72
1.4. Le respect et la soumission familiale	73
1.5. Une femme instruite et un statut secondaire	74
1.6. Les jeunes chômeuses et le quotidien de malaise et d'angoisse	75
2. le vécu quotidien des jeunes femmes chômeuses au sein d'espace extra familiale	76
2.1. Les relations amicales chez les jeunes chômeuses	77
2.2. Les condition d'intimité et d'amour	78
2.3. Les jeunes femmes chômeuses et les sorties	80
2.3.1. Chez les voisins	80
2.4.2. Chez les proches familiaux	80
2.3.3. Au sein de la ville	81
2.4. Les jeunes chômeuses et les loisirs	82

2.4.1. Le sport et la musique	82
2.4.2. La lecture	83
2.4.3. La télévision	84
2.4.4. L'internet	85
3. le vécu quotidien des jeunes chômeuses et la recherche d'emploi	86
3.1. La représentation de travail chez les jeunes chômeuses	87
3.2. Les stratégies adoptées pour avoir un travail permanent	88
3.3. Les jeunes chômeuses, le travail informel et le débrouille	90
3.4. Le travail a domicile	91
4. les jeunes chômeuses et l'étranger	92
5. aspirations et regrets des jeunes chômeuses	93
6. synthèse générale	94
7. discussion des hypothèses	94
Conclusion	96
Conclusion	98
La liste bibliographie	
Les annexes	

Introduction

Introduction

« La jeunesse c'est la période la plus importante dans le parcours de vie d'un individu, où ce dernier se réalise des expériences et des acquisitions pour atteindre un statut social indépendant comme celui d'adulte à travers des différents agissements et visions d'avenir. »¹

Objet pour lequel, nous avons visé par ce modeste travail à interroger cette catégorie tout en désignant la tranche de non employés, et particulièrement celle de jeunes femmes diplômées universitaire comme un principal élément sur lequel repose notre problématique.

L'anthropologie comme une discipline et domaine scientifique, qui s'intéresse à effectuer des recherches et études sur les faits sociaux, les changements et les réalités qui développent les acteurs et les groupes sociaux. Ne pouvait pas négliger un phénomène pareil, qui est considéré aujourd'hui l'un des problèmes sociaux les plus remarquables qui touchent les sociétés à travers le monde entier. La femme comme un acteur essentiel, qui peut être représenté comme fondation d'une société. Pour cela cette condition du chômage qui traverse la catégorie des jeunes représente un terrain d'étude attiré par plusieurs disciplines, et qui se trouve très adapté pour une discipline telle que l'anthropologie et celle de la femme qu'elle était pour toujours le sujet de plusieurs études.

La diversité et l'intensité, des activités et pratiques développées par les jeunes chômeuses dans leur vie quotidienne au sein d'une société malgré le développement et les changements sociaux, les traditions et coutumes restent comme une base principale pour le fonctionnement social de cette dernière. Ne peuvent pas qu'a être abordé et lancée dans une question, et un cadre d'une problématique qui vise à divulguer le patent de cette dynamique sociale. D'une autre façon nous vision par la présente étude, à interroger la catégorie des chômeuses dans leur vécu, sur les activités et pratiques sociales qu'elles développent quotidiennement dans leur environnement social.

« Un vécu quotidien et social d'un jeune diplômé, manifestant d'un niveau d'études et savoir supérieur. Lui permet de donner et d'investir ses connaissances et compétences dans le

¹ SARADOUNI Karim, « approche anthropologique sur le vécu quotidien et les pratiques sociales chez les jeunes diplômés chômeurs. Cas de la commune de timizart wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de magister 2011, pp22.

développement de la société, il se trouve alors privé d'emploi et souffre de l'absence de ce facteur essentiel pour aboutir ses besoins sociaux et économiques. Constitue ainsi l'intérêt d'être étudié dans tous ces dimensions comme un faits social ».²

On se focalisant sur la tranche des jeunes femmes diplômées universitaire. Ces dernières représentent une catégorie sociale qui ne manque pas d'énergie à la fois physique, et moral qui leur permettent de rêver à plus de chance d'avoir un emploi qui les a permet de rendre leur situation sociale plus avantageux et visible. Ainsi pour avoir une autonomie et une indépendance personnelle pour laquelle la femme à toujours défendue, au sein d'une société basée sur un système social patriarcal dont où le sexe masculin apparait comme l'élément le plus dominant. Ce système qui place la femme dans d'une dépendance forcé par les normes de ce système social.

De ce fait notre problématique, a visé de répondre à une question que se pose pour comprendre la réalité de vécu de cette catégorie. Nous avons essayé par cette étude d'interroger ce vécu social on fusant recours, à des entretiens et d'observations auprès de quelques jeunes femmes diplômées universitaire en chômage, qui habitent au sein de la ville d'Akbou comme un échantillonnage d'étude afin de répondre a notre douteux.

Notre travail résume en cinq chapitres, en premier lieu un chapitre méthodologique pour présenter notre problématique et hypothèses.

Nous essayerons aussi de présenter les définitions des concepts clés de notre travail, enfin nous finirons par une présentation de déroulement de notre enquête de terrain.

Dans le deuxième chapitre, le chapitre théorique qui sera consacré pour la femme comme un facteur essentiel de notre recherche.

Nous allons essayer de présenter le statut et le rôle de la femme algérienne, comme un parcours historique de celle-ci. Cela dans les déférentes périodes social et les changements sociaux qu'a subit cet être social au niveau familial scolaire et professionnel.

² D'après, AMARA, Dahbia, « approche anthropologique sur le vécu social des jeunes diplômés recherchant un emploi. Cas de la commune de freha wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de magister 2011. P 2.

Le troisième chapitre c'est le chapitre monographique, nous essayerons d'aborder au maximum la monographie de terrain de notre étude, qui portera sur la ville d'Akbou pour mieux comprendre l'enivrement social de notre échantillon d'étude.

Le quatrième chapitre, qui appuiera sur le profil social de nos enquêtées. Nous essayerons de donner présentation social de chacune de notre échantillon, pour mieux comprendre l'état et l'identité nos jeunes femmes diplômées universitaire chômeuses.

Enfin dans le cinquième chapitre, nous étudierons et analyserons le vécu quotidien de ces jeunes femmes dans les différents espace social : (familial amical et celui de recherche d'emploi), la manière dont les jeunes chômeuses passent leur temps, quelles sont leurs occupations et les solutions adaptées pour affronter le chômage.

Nous finirons notre rédaction, par une conclusion qui respectera trois axes de développement principaux de notre travail qui sont :

Un rappel de façon synthétique des travaux précédents.

Une présentation des résultats obtenus dans un esprit comparatif, et montrer ce que nous avons apporté de plus ou de différent, relativement aux leurs précédents.

Un envisagement pour d'autres perspectives de recherche.

Chapitre I

Cadre méthodologique

Préambule

Dans ce chapitre on va aborder le cadre méthodologique de notre recherche, où on commencera par présenter notre thème, ensuite indiquer l'objectif et les raisons qui sont à l'origine du choix de notre sujet de recherche, et de discuter notre problématique.

Notre chapitre va porter aussi, sur les méthodes et techniques utilisées dans la réalisation de notre travail de recherche et on finira par la définition des concepts clés.

1- Présentation du thème

Notre thème s'inscrit dans le cadre de l'anthropologie sociale. C'est une étude descriptive et analytique d'une situation sociale qui est le vécu quotidien de la catégorie des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires. Qui nous permettra de porter attention sur la réalité de la vie et de la situation de cette tranche sociale.

Dans notre société qui semble désintéressé des préoccupations, des inquiétudes et des attentes de ces femmes. Après avoir fourni d'énormes efforts à fin d'arriver à être diplômées et atteindre le même niveau d'intellectualité de celui de l'homme, tout en portant en elles des ambitions et des espoirs, qui les poussent et qui les encouragent à poursuivre une formation universitaire. Une formation qui s'étale sur plusieurs et longues années d'études, Pour avoir un diplôme qui ouvrira à son détenteur des horizons. Des accès à une vie prospère par l'occupation d'un poste du travail. Un emploi qui sera digne de tous les sacrifices qui ont été données par les étudiants et les étudiantes, tandis que les estimations actuelles nous renvoient le contraire. Du fait que plus d'un tiers des femmes, diplômées universitaires se retrouvent aujourd'hui face au chômage qui se considère comme « *un phénomène qui marque une dynamique intense chez le jeune chômeur car c'est en cette étape que se dessinent l'avenir et la stabilité professionnelle d'un jeune* »¹.

2- Présentation de terrain

Nous avons choisis la ville d'Akbou comme notre terrain de recherche le chef lieu de la commune d'Akbou. Qu'est située dans la haute vallée de la Soummam, sur le flanc de

¹ AMARA, Dahbia, « approche anthropologique sur le vécu social des jeunes diplômés recherchant un emploi. Cas de la commune de freha wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de magister 2011, p 8.

Djurdjura. Les raisons de choix d'Akbou comme terrain de recherche sont les suivantes : il est la deuxième commune la plus peuplée de la wilaya de Bejaia après Bejaia, il se caractérise par une densité du tissu industriel, de plus à Akbou on compte un pourcentage très important de jeunes et aussi, pour notre connaissance de cette région et de ses habitants.

3- Les raisons de choix du thème

Nous avons choisi le vécu quotidien des femmes chômeuses diplômées universitaires, comme sujet sur lequel va porter notre recherche pour divers raisons. Le fait de choisir ce thème de recherche n'est pas le fruit du hasard, de multiples raisons y sont à l'origine et qu'on peut résumer en raisons objectives et subjectives.

3.1- Les raisons objectives

L'envie de connaître et de dévoiler la vie quotidienne des jeunes femmes diplômées universitaires qui sont en chômage (familiale, amicale et dans l'espace de recherche d'emploi) et leur expérience vécue pendant cette période de chômage.

Découvrir que représente le chômage pour les jeunes femmes après des longues années d'études dans le but principal d'avoir un travail. Et d'éviter la situation de chômage qui fait peur les jeunes femmes surtout dans notre société où la femme vit dans la domination et le manque de liberté plus précisément en situation de chômage. ou de sans travail qui se considère comme une porte qui s'ouvre vers une prison sans barreaux.

Notre choix provient du l'intérêt porter au travail par les jeunes femmes, qui représente pour elles un visa vers le monde professionnel, où elles peuvent jouir de toute leur indépendance et liberté financière pensive sociale et spirituelle.

Le vécu quotidien des femmes chômeuses diplômées universitaires c'est un thème qui n'était pas étudié dans notre spécialité, au sein de l'université de Bejaia et surtout par sa spécificité sur le coté féminin.

3.2- Les raisons subjectives

L'accessibilité du terrain, et le fait d'appartenir à cette même catégorie qui nous facilite le contact avec les enquêtées.

Notre implication entant que jeune femme diplômée universitaire avait un rôle dans noter penché vers cette thématique de recherche, qui inclus les femmes diplômées universitaires.

La vision de la société vers le chômage de la femme comme une situation qui ne pose pas problème par rapport a celle des jeunes hommes, alors que en réalité c'est tout a fais pareil. C'est une situation de crise et d'angoisse pour les deux catégories est derrière notre choix.

Notre sensibilité à l'égard des thèmes qui traitent de la femme, et de son statut dans la société qui nous a poussées à aborder la femme en chômage.

4- L'objectif de la recherche

Notre recherche consiste à faire une description sur le vécu quotidien et social d'une catégorie sociale très importante et sensible dans notre société. Qui sont les jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires, des jeunes femmes pleines des compétences et d'énergies mais en chômage. Quelques soient les motivations ayant provoquées le choix de ce thème, la première démarche scientifique comporte à préciser les buts à aboutir et de ramener quelques dispositions nouvelles, d'où on peut bénéficier, pour cela nos objectifs seront mentionnés comme suit :

D'abord, chercher à connaître et découvrir le quotidien vécu par des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaire dans leur espaces familial et amical, comment ces jeunes femmes investissent leur temps avec les membres de la famille avec les voisins dans leur quartier et quel genre d'amis fréquentent elles et quelles sont leurs loisirs et pratiques sociales. Ensuite, s'interroger ces jeunes femmes sur les moyens et la manière que ces dernières utilisent et cherchent à s'intégrer dans la société et leurs stratégies pour la recherche de l'emploi.

Puis, voir l'importance du travail salarie et stable pour ces jeunes femmes et que représente ce dernier pour elles. Surtout dans leurs situations au sein de notre société des femmes et chômeuses et de donner une image globale sur les problèmes de cette catégorie sociale, et le monde des chômeuses diplômées universitaires.

5- La problématique

Le monde entier est aujourd'hui touché par le phénomène de chômage, dans lequel est devenue la cible la plus abordable dans des discours et débats politique et économique au sein de toutes les sociétés. Un phénomène qui est considéré aussi comme la source des différents problèmes sociaux, soit sur la vie de groupe ou sur celle de l'individu. Surtout quand il s'agit des jeunes compétents, intellectuels qui sont dans la position de donner un plus pour la société.

L'Algérie est parmi ces sociétés qui souffrent de cet obstacle et surtout comme il est un pays qui contient un chiffre très important de la jeunesse. Selon le journal d'el watan La jeunesse pèse d'un poids très lourd sur le destin de l'Algérie. [...] Dire que plus de la moitié de la population est constituée de jeunes. « 75% de la population algérienne est jeune. Selon les dernières statistiques de l'Office national des statistiques »² cette jeunesse qui vit sous pression de crise de chômage et d'instabilité sociale. Hargne, chômage, problème de logement, désespoir, corruption, anarchisme, bureaucratie, mal vie, marginalisation, sont des réalités à ne pas cacher ni à camoufler pour la population juvénile qui a de mal à construire son avenir.

Le taux de chômage selon les résultats d'enquête réalisés sur le niveau national par l'office national des statistiques septembre 2015 est de 11,2%, « La population en Chômage au sens du BIT, est estimée à 1 337 000 personnes, atteignant un taux de chômage de 11,2% au niveau national, [...] Atteignant 9,9% auprès des hommes et 16,6% auprès des femmes »³. Et le plus remarquable de ce phénomène social que la majorité des jeunes qui sont mêlés dans la situation de chômage c'est des diplômés supérieurs (universitaires). « Les jeunes diplômés des universités algériennes sont des plus mal lotis en terme d'emploi. Ces jeunes ayant un niveau d'instruction élevé sont les plus susceptibles d'être au chômage ».⁴

Par ici on attire une conclusion que le travail de nos jours surtout le travail salarié permanent au sein de notre société, se constate comme une valeur assurée. Il fait comme un moyen d'intégration dans la société, la seule source d'assurance de la vie de l'avenir des jeunes. C'est le signe extérieur le plus évident pour définir une personne et lui donner un statut social.

² Office national des statistiques

³ Office national des statistiques, statistique social, emploi et chômage, septembre 2015, article N°726.

⁴ .algerie-focus.com 11/12/15 à 21H 30

Le travail qui été un droit aujourd'hui est devenu un rêve pour les jeunes, alors que pour les jeunes femmes qui le considèrent plus qu'un poste d'un travail. C'est un moyen pour se libérer de la domination provoquée par la société, d'avoir une autonomie pensive et financière pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Ainsi de ne plus dépendre de leurs familles ou maris. De quitter la position inférieure qu'elles sont toujours occupées pour accéder à une position meilleure dans l'espace social par un capital économique en même temps que culturel et de participer au développement de leur société en tant que membre très important de celle-ci. « *Les femmes travaillent dans leur grande majorité pour elles-mêmes autrement dit, pour leur existence en tant que personne à part entière à travers leur autonomie économique, leur égalité, l'affirmation de soi et pour avoir des contacts sociaux* ». ⁵

Entre l'importance que représente le travail pour ces jeunes femmes diplômées, et la situation de chômage que se sont retrouvées après avoir achevées leurs études. Nous a poussé à aborder une recherche sur le vécu social et quotidien des ces jeunes femmes, au sein de leurs déférents milieux de la socialisation. Pour découvrir la particularité de la vie de cette tranche sociale. Et afin de bien décrire leur vécu nous devons nous intéresser à tous ce qui est associé leur vécu famille, amis, émotions, lieux des pratiques sociales et celles de recherches d'emploi.

D'après ce qui précède, notre question principale qui constituera le fondement de notre recherche et qui résume notre problématique demeure la suivante :

5-1. Question principale

« Quel est le vécu quotidien des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires ? Et quelles sont les stratégies qu'elles mettent en route, afin de réaliser leur insertion professionnelle et sociale ? ».

⁵ <http://www.zohramaldji.fr> 14/12/ 15 à 15H 00

5-2. Les questions secondaires

- Comment les jeunes femmes diplômées chômeuses investissent leur temps, et quelles sont les rapports qu'elles établissent autour de leurs espaces de fréquentations ?
- Quels sont les problèmes rencontrés par ces jeunes femmes durant leur chômage et les projets d'avenir ?

6- Hypothèses

- Le manque de l'emploi et l'instabilité financière des jeunes femmes diplômées universitaires, est la source de différentes contraintes sociales qui influencent leur vécu quotidien.
- Les occupations et les pratiques quotidiennes des jeunes femmes diplômées universitaire, sont inspirées dans leur situation de chômage ou ce dernier n'a aucune relation avec leurs pratiques quotidiennes.
- L'absence d'emploi et le manque des revenus financiers et économiques des jeunes femmes diplômées universitaires, mènent ces jeunes femmes à vivre des problèmes sociaux et des sentiments de marginalisation sociale.

7- Définition des concepts

7.1- Jeunesse (jeune)

La jeunesse peut désigner une classification biologique, psychologique et social, elle est ni l'enfance ni l'âge adulte, ni la dépendance ni l'autonomie, elle est la période du moratoire, de découverte et de l'expérimentation d'une certaine liberté, disponibilité et elle est le temps de l'investissement pour l'avenir. « *Période de la vie entre l'enfance et l'âge mûr chez l'homme. Anton. vieillesse. C'est vers trente-cinq ans qu'il faut placer le passage de la jeunesse à l'âge mûr.*⁶ La jeunesse est l'aspect social de l'adolescence, elle se définit par opposition à la génération parvenue à la pleine maturité, elle est le moment du

⁶ CABANIS, Rapp. Phys. et mors, t. 1, 1808, p. 239 cité sur <http://www.cnrtl.fr/definition/jeune>
02/02/16 à 18H 07

développement où l'être, mis en possession de tous ses moyens, presse ses devanciers de son élan enthousiaste et impatient pour se faire une place au soleil. »⁷

BOURDIEU considère que la jeunesse n'est qu'un mot. Il affirme « *que vouloir délimité cette classe d'âge s'appuyant sur des critères psychologiques ou physiologiques est une manipulation pour lui les frontières qui séparent les deux étapes jeunesse et vieillesse sont relative [...]. Les recherches anthropologiques et sociologiques contemporaines conçoivent la jeunesse comme une période d'expérimentation un âge d'exclusion de milieu du travail un moratoire à la vie adulte une période à risque, le prototype de l'individu moderne* »⁸

Les définitions données dans les différents dictionnaires sur la jeunesse considèrent celle-ci « *comme une période de liberté, mais aussi de fragilité des statuts et des identités, la jeunesse est sensible aux crises et aux mutations d'une société : elle paraît toujours associée aux mécanismes du changement*⁹ » et aussi *période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge mûr et un état caractère des choses nouvellement créées ou établies et qui sont pas encore atteint leur plénitude*¹⁰.

Enfin, la jeunesse est une catégorie sociale regroupe l'ensemble des jeunes, (masculin, féminin) aux caractères spécifiques qui cherchent à s'intégrer dans le milieu social par la construction de soi et d'indépendance économique et personnelle.

7.2- Chômage

*Du latin caumare, se reposer pendant la chaleur, venant du grec kauma, chaleur brulante.*¹¹

Le chômage représente la période et la situation d'une personne ou d'ensemble des personnes qui n'ont plus de travail et en recherchant un.

⁷ M. DEBESSE, Adolescence, 1942, p.7. Cité sur <http://www.cnrtl.fr/definition/jeune> 02/02/16 à 18H 07

⁸ SARADOUNI Karim, « approche anthropologique sur le vécu quotidien et les pratiques sociales chez les jeunes diplômés chômeurs. Cas de la commune de timizart wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de magister 2011, pp22, 23.

⁹ BONDON .R & autre, dictionnaire de sociologie, Larousse, 2005, p129 cité par Saradouni Karim, mémoire de magister ,2011.

¹⁰ Dictionnaire, le petit Larousse de l'an deux mille, p 568.

¹¹[http:// www.toupie.org/dictionnaire /index.html](http://www.toupie.org/dictionnaire/index.html). 04/02/16 à 21H00

Selon le bureau international du travail : le chômage « c'est le cas ou les chômeurs doivent satisfaire quatre conditions : être dépourvus d'emploi, être à même de travailler, chercher un emploi rémunéré et être à la recherche effective de cet emploi »¹². Et selon l'Institut national de la statistique et des études économiques : « la population sans emploi à la recherche d'un emploi [...] il faut en plus être disponible pour occuper un emploi dans un délai de moins de 15 jours »¹³.

7.3- La socialisation

C'est une action social qui aide un être humain de s'intégrer dans un espace et de s'adapter, avec tout leurs démontions sociales et culturelles ainsi d'accepter l'idée de groupe. « La socialisation est un processus d'apprentissage qui permet à un individu, en général pendant l'enfance l'adolescence, de s'adapter et de s'intégrer à son environnement social et de vivre en groupe [...] la socialisation nécessite l'acquisition et l'intériorisation des modèles culturels, des pratiques, des normes, des codes symboliques, des règles de conduite et de valeurs de la société dans laquelle vit l'individu »¹⁴

7.4- Intégration social

L'intégration sociale est le fait qui consiste à associer les différentes parties d'un système ou d'un groupe social, et garantir leur gestion et, « c'est le degré d'insertion d'une personne, ayant des capacités, dans son milieu social ».¹⁵

« L'intégration est le processus ethnologique qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste par l'adoption de ses valeurs et des normes de ses systèmes sociaux. L'intégration nécessite deux conditions une volonté et une démarche individuelles de s'insérer et de s'adapter, c'est-à-dire l'intégrabilité de la personne et la capacité intégratrice de la société par le respect des différences et des particularités de l'individu ».¹⁶

¹² MARC Montousse, GILLE Renouard, 100fiches pour comprendre la sociologie « sociologie du chômage ». 3eme édition, pp172, 173.

¹³ Ibid.

¹⁴ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Socialisation.htm> 04/02/16 à 21H00

¹⁵ BLUIN Maurice et Caroline Bergeron, dictionnaire de la réadaptation, tom 1, Québec, 1995, p 40.

¹⁶ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Integration.htm>. 04/02/16 à 21H00

7.5- Domination

« Du latin *dominare* : être maître exercé la souveraineté bien distingué, comme nous y invite Weber, pouvoir et domination. Dans le premier cas, un acteur parvient à imposer sa volonté à un autre, même si celui-ci oppose une résistance. Dans le second, le commandement, l'ordre, l'injonction ou le conseil sont acceptés : la sujétion est reconnue comme légitime, et l'obéissance est un devoir. »¹⁷

« La domination est une relation dissymétrique entre des agents sociaux, dans laquelle l'un d'entre eux impose à l'autre ou aux autres des comportements, pratiques, visions du monde¹⁸ ».

Dans la société, La domination se traduit, par les inégalités de statut mais aussi par un rapport social inégal entre les êtres sociales, qui sont en position d'imposer leurs critères d'évaluation, leurs décisions et les autres êtres sociales qui occupent la position du dominé dans le monde social.

7.6- Statut social

Le statut social c'est la position d'une personne, par rapport à une autre personne ou par rapport, à un groupe ou à un système dans une société.

« Le statut est l'ensemble des positions qu'un individu occupe sur une des dimensions du système social comme la profession, le revenu le niveau d'instruction le sexe ou l'âge mais dans certains cas, on utilise le terme pour définir une seule position. Il définit donc l'identité sociale, le rôle explicite, les droits et devoirs de l'individu. Il possède deux dimensions : la première est verticale et traduit les relations hiérarchiques ; la deuxième est horizontale et exprime les interactions entre égaux. »¹⁹

7.7- Discrimination

C'est faire une différence entre des individus ou entre des groupes d'individus. Veut dire traiter une personne ou un groupe de personnes moins favorablement qu'une autre personne ou un autre groupe de personnes, de les faire privés de leurs droits et leurs libertés personnelles ou sociales sans aucune justification. « la discrimination consiste à priver un

¹⁷ Cillés Ferréol, Philippe Cauche, Jean-Marie Duprez, Nicole Gadrey, Michel Simon, Dictionnaire de sociologie , novembre 2004, p 50.

¹⁸ LEBARON Frédéric, « domination » in *La sociologie de A à Z*, Paris, Dunod, 2009, p, 48

¹⁹ Dictionnaire de sociologie, Raymond Boudon Philippe Besnard Mohamed Cherkaoui , Bernard-pierre Lecuyer , Larousse , paris, septembre,1999,p226.

individu de la pleine jouissance de ses droits et libertés politiques, civiques, économiques, sociaux et culturels ». ²⁰

« *La discrimination est donc une différence injustifiée de traitement pratiquée aux dépens d'une personne ou d'un groupe de personnes* ». ²¹

7.8- Femme

La Femme c'est un être humain qui est douée d'une physiologie et des sentiments différents de ceux de l'homme, même si deux catégories appartiennent à la même espèce humain. La femme constitue aussi une catégorie sociale très importante dans la société, à savoir le rôle qu'elle joue dans la société à côté de celui de l'homme.

« *Les femmes catégorie sociale définie à partir du sexe biologique, ont longtemps été négligées par l'analyse sociologique. Pourtant les données empiriques accumulées depuis une trentaine d'années donnent à la variable sexe un pouvoir explicatif majeur on peut repérer une réelle spécificité de la condition féminine dans tous les champs de la vie sociale. Loin d'être naturelle cette spécificité est le produit d'une construction sociale et culturelle qui prend ses racines dans l'histoire de l'humanité* » ²²

7.9- Féminisme

Etymologie : du latin Femina, femme.

« *Le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale, fondés sur l'égalité des sexes. Le féminisme a pour objectifs : la défense des intérêts des femmes dans la société, l'amélioration et l'extension de leurs droits, la fin de l'oppression et des discriminations dont les femmes sont victimes au quotidien et leur émancipation* » ²³

²⁰ Discriminations à l'égard des femmes en Algérie, centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme, p 5.

²¹ http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/8b0982f3f15e887a4dfff4b2aa0a348e/5_discrimination/ 04/02/16 à 22H 30

²² Jean ETIENNE et autres, dictionnaire de sociologie, les notions, les mécanismes, les auteurs, 3^{eme} édition, Hatier, paris,, 2004, p 210.

²³ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Feminisme.htm> 04/02/16 à 22H 30

Le féminisme c'est un mouvement social créé par des femmes pour réclamer leurs droits humanitaires et sociaux, et de mettre fin à la discrimination et toutes les humiliations imposés par un système social sur elles pendant des siècles.

« Préparé par les philosophes et les femmes de lettres du XVIII^e siècle, le mouvement féministe est apparu sous la Révolution. En 1791, Olympe de Gouges rédigea la fameuse Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. De Flora Tristan et Pauline Roland à Simone de Beauvoir et Antoinette Fouque, en passant par Nelly Roussel, Mrs. Pankhurst ou encore M. G. Fawcett, nombreuses sont les femmes qui ont milité pour l'émancipation féminine sous tous ses aspects (→ femme.) »²⁴ « Le féminisme [...] un mouvement social qui dénonce la contradiction entre l'idée de droit de l'homme et la subordination légale des femmes, leur mise à l'écart de la cité (Michel 1992). Il faudra plus d'un siècle pour que soient levées, du moins dans les pays industrialisés les diverses discriminations légales touchant les femmes, les actions du féminisme englobent des combats quotidiens, plutôt discrets, pour améliorer les conditions des femmes ».²⁵

7.10- Inégalité sociale

« Etymologie du latin in, privé de, et de aequalis de aequans, uni juste. L'inégalité est le caractère de ce qui n'est pas égal Les inégalités sociales désignent les traitements différents qui peuvent avantager une classe sociale, un groupe ou un individu par rapport à d'autres et qui établissent des hiérarchies sociales »²⁶

« Depuis Montesquieu, Marx ou Durkheim, le thème des inégalités sociale occupe une place centrale tant en sociologie qu'en philosophie ou en science politique. En mesurant des différences de statut, de revenu ou de profession, on fait apparaître des avantages ou des handicaps liés à l'appartenance à tel ou tel groupe, à la position dans la stratification sociale »²⁷

²⁴ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/f%C3%A9minisme/51566> 08/02/16 à 11H15

²⁵ Raymond Boudon Philippe Besnard Mohamed Cherkaoui , Bernard-pierre Lecuyer , Dictionnaire de sociologie, Larousse , 12, paris,1999,p99.

²⁶ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Inegalite.htm>, 04/02/16 à 22H 25.

²⁷ Gilles FERREOL et autres, dictionnaire de sociologie ,3eme édition, p88.

L'inégalité sociale c'est une discrimination et une différenciation sociale manifestée par un individu dans la société sur un autre individu, et cela par rapport à sa place et sa représentation dans la société.

8 - Méthodes et techniques de recherche

Nous allons développer dans cette partie l'ensemble des outils et techniques employés pour réaliser notre recherche scientifique.

8.1- Méthode de la recherche

« *La méthode c'est l'ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat* ». ²⁸

Tandis que nous travaillons sur le vécu quotidien des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaire, nous avons fait recours à l'approche descriptive pour observer et interviewer nos enquêtées afin d'arriver à la compréhension, description et l'étude de notre sujet de recherche.

Par ailleurs, celle-ci, vise l'analyse du sujet de recherche on se basant sur l'étude de fait ou de petits nombre d'individus et qui fait appel au jugement, à la finesse de l'observation ou à la compréhension du vécu des personnes.

8.2- Techniques de la recherche

Les techniques de recherche sont un ensemble de procédés et d'instruments d'investigation, utilisés méthodiquement et elles sont les moyens qui permettent d'aller recueillir des données dans la réalité.

En ce qui concerne notre recherche, nous avons fait recours aux techniques :

8.2.1- L'observation

« *Les sciences sociales sont des disciplines d'observation de la vie sociale* » ²⁹.

²⁸ Maurice ANGERS, INITIATION PRATIQUE A LA METHODOLOGIE DES SCIENCES HUMAINES, Alger, p 9.

²⁹ . Anne-Marie Arborio, « L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier », Recherche en soins infirmiers 2007/3 (N° 90), p. 26-34, <https://www.sndi.cerist.dz/>. 16/ 12/15 à 21H 15.

Nous avons pris l'observation directe qui nous a beaucoup servis dans notre recherche, où on s'est focalisée sur notre échantillonnage pour collecter des informations. Veut dire observer les comportements des jeunes femmes chômeuses, leurs gestuelles, leurs réactions envers certaines périodes de leur vie comme celle de la fac, leur façon de parler et leur intonation lors de quelques passages dans leurs récits. C'est dans cette optique que Berthier disait : « *L'observateur se rend sur son terrain pour étudier un groupe naturel. Il regarde ce qui se passe, interroge des informateurs et essaie de contrôler leurs dires par les vérifications*³⁰ ».

Par une autre voie, le recours à cette technique, nous a permis d'observer de près et d'analyser les différentes interactions et les actions menées par notre population ciblée qui sont les jeunes femmes diplômées en chômage dans leur contexte social, vie quotidienne et lors des entretiens ou des moments de plaisirs aussi d'attirer pleines d'informations sur ces jeunes femmes à travers leurs comportements.

8.2.2- L'entretien

Pour un contact direct avec des informateurs ou les enquêtés on se base généralement sur l'entretien, qui s'agit d'une situation d'échange verbale entre deux ou plusieurs personnes, dans le but d'obtenir des informations. « *L'entretien correspondant à une situation d'interaction provoquée par le chercheur avec l'objectif d'en retirer un ensemble d'informations* »³¹.

Nos entretiens, sont accompagnées par des observations, l'entretien est aussi un moyen qui nous servira à comprendre le terrain, et le sujet de recherche. Dans le cas de notre recherche, l'entretien figure l'une des techniques qui nomment le mieux afin de bien voir et appréhender le vécu et le quotidien des jeunes femmes diplômées universitaire chômeuses à travers les entretiens effectués avec nos enquêtées.

Au début de chaque entretien, nous avons expliqué les motifs et les objectifs de notre recherche pour nos enquêtées. À chaque fois nous sollicitons auprès d'eux une permission d'enregistrer leurs propos.

³⁰ BERTHIER Nicole, *Les techniques d'enquêtes, méthodes et exercices corrigés*, Paris, 1998, p. 13.

³¹ Thomas GAY, *L'indispensable de la sociologie*, Levallois-Perret cedex, p 86.

Nous avons demandé à chaque enquêtée de se présenter, (nom et prénom, âge statut et situation social). Nos premières questions ont été d'ordre général et formulées de façon à laisser les informateurs la possibilité de construire un discours.

On a basé beaucoup sur L'entretien semi-directif, dans le but d'obtenir des informations plus approfondies de la part des enquêtées, et d'orienter nos enquêtées vers nos objectifs d'une façon indirecte « *combine attitude non directive pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et projet directif pour obtenir les informations sur des points définis à l'avance* »³² « *Dans les entretiens semi-directifs, l'interviewer oriente la personne qui parle vers certains sujets et il lui laisse ensuite toute liberté pour s'exprimer* ».³³

Notre guide d'entretien que nous avons préparé, nous a servi pour nous rappeler de nos axes auxquels nous intéressons, et par fois on se trouve obligé de ne pas respecter l'ordre dans lequel nos questions sont mentionnées, dans notre guide d'entretien et cela revient à nos enquêtées et leur volonté de raconter leur vécu quotidien à leurs façons.

9- Moyens utilisés durant l'enquête

9.1- La pré-enquête

Avant de commencer notre recherche, nous avons fait une pré-enquête qui a été faite sur trois jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires, durant le mois de novembre pendant 4 jours. Cette pré-enquête nous a servi à l'organisation de notre recherche, l'élaboration de guide d'entretien et le rangement de nos idées d'étude. La pré-enquête « *elle représente une étape très importante dans tout projet de recherche* »³⁴

9.2- Le tri boule de neige

« *Procédé non probabiliste d'échantillonnage, aidé d'un premier noyau d'individus de la population qui nous conduisent à d'autres éléments qui font de même et ainsi de suite* »³⁵

Nous avons opté pour le tri boule de neige comme un moyen de recherche, puisque elle nous a facilité la recherche et le choix des enquêtées et l'approchement auprès de ces

³²Nicole Berthier, op.cit. P, 57.

³³ Hervé Fenneteau, L'ENQUÊTE : ENTRETIEN ET QUESTIONNAIRE, Paris, p 9.

³⁴ GRAWITZ Madeleine, Méthode des sciences sociales, , Paris, 2001, p 550.

³⁵ibid, 240.

dernières, du fait de notre connaissance de la population visée, lors de notre prés-enquête grâce à eux. (Les trois jeunes femmes de avec qui nous avons effectué notre prés-enquête) que nous avons fait la connaissance des autres jeunes femmes qui répondent à nos objectifs et après notre entretien avec ces dernières. Elles nous avaient orientés à leur tour vers d'autres femmes et ainsi de suite jusqu'à l'achèvement de notre enquête.

9.3- Le journal de terrain

Dans notre recherche nous avons aussi utilisé le journal de terrain comme un moyen indispensable, il nous a servi pour les prises des notes et il se considère comme un moyen d'enregistrement des données et d'informations récoltées, durant notre enquête lors des entretiens et des observations auprès de nos enquêtées.

10- Le déroulement d'enquête de terrain

Après avoir circonscrit l'objectif de notre recherche, et avoir fait une connaissance de notre terrain lors de notre prés enquête ainsi l'affirmation de nos recherches et connaissances méthodologiques et théoriques aux celle de notre terrain. Nous avons élaboré un guide d'entretiens adapter aux objectifs de notre recherche, après nous avons procéder à la réalisation de nos entretiens auprès de nos jeunes on appuyant sur la technique de boule de neige nous avant commencé notre enquête le début de mars jusqu'au fin d'avril.

Notre travail de terrain a déroulé par d'échange de connaissance et des discussions, pour gagner la confiance et l'aptitude de mes enquêtées. Tous nos entretiens sont accompagnés par une observation des comportements des ces jeunes dans leurs espaces, (familial, amical, externe)

Conclusion

Enfin, dans ce chapitre nous avons essayé de donner une idée initiale et globale sur notre sujet de recherche et d'éclairer les méthodes et les différentes techniques utilisées dans notre recherche.

Chapitre II

La femme algérienne et le changement social

Préambule

Dans ce chapitre, nous allons aborder la femme algérienne sous un regard théorique à travers le changement et l'intégration sociale. Nous essayons de décrire les différents facteurs et les étapes du changement de statut et de la place sociale de la femme algérienne selon les différentes périodes qu'a connu la société algérienne.

1-La femme algérienne dans la société traditionnelle

La société algérienne traditionnelle comme toutes les sociétés berbères traditionnelles du nord africain, se caractérise par une forme d'organisation familiale traditionnelle qui a été le patriarcat : seul le père, l'aïeul ou grand frère étaient dépositaires de l'autorité ; la femme, pour sa part, était totalement soumise. L'honneur représente une loi que personne ne peut transpercer. « *L'honneur constitue le fondement de la société traditionnelle* »¹ « *les vertus qui font honneur à l'homme et qui étaient devenues pour les Berbères une seconde nature* ».²

1.1-L'honneur et la femme dans la société traditionnelle

Dans la société traditionnelle, la famille occupe un statut hautement valorisé dans la mesure où l'honneur de cette famille n'est que le reflet de l'honneur de la femme, « *elle est chargée de la transmission et l'inculcation des valeurs traditionnelles, c'est à elle que revient la charge de défendre et de préserver l'honneur et la dignité de la famille* »³. C'est la femme qui fait l'honneur de la famille qui la fonde. « *L'honneur d'une femme se constitue par l'adéquation, la plus juste qui soit, entre une parfaite connaissance des tâches qui lui sont dévolues (constitution de savoir-faire) et un comportement social le plus proche possible de celui idéalement attribué aux femmes* ».⁴ « *Le rôle de gardienne de l'honneur des hommes.*

¹ Malika HAYOUNE, approche socio-anthropologique sur le travail des femmes et investissement de nouveaux espaces professionnels, cas des vendeuses des boutiques de la ville/commune de Bejaia, mémoire de magister en anthropologie, université Abderrahmane MIRA de Bejaia, 2010/2011, p 43.

² Ibn Khaldoun, Histoire des Berbères, (Tome 1 Pages 199 et suivantes), <http://www.amazighworld.org/>. 15/03/16 à 19H 45.

³ Malika HAYOUNE, mémoire de magister, 2010/2011, p 43.

⁴ <http://encyclopedieberbere.revues.org/1607> 15/03/16 à 19H 45.

Pour la femme kabyle, avoir le sens de l'honneur c'est d'abord un observer strict respect des mœurs »⁵.

La femme était porteuse de l'honneur de toute la famille et la se trouve sans doute, la raison pour la quelle la femme s'est trouvée limitée aux taches domestiques souvent effacée du monde extérieur. « *On n'est fondé à dire que la femme est enfermée dans la maison »⁶.*

1.2 - La maison comme un privilège de la femme traditionnelle

La maison était le lieu par excellence où la femme peut régner. La maison constitue le domaine privilégié de la femme tandis que la rue, la place publique, le marché, l'extérieur, le social constitue le domaine privilégié de l'homme. « *L'homme est la lampe du dehors, la femme la lampe du dedans »⁷.*

Dans la pensée traditionnelle algérienne, la maison constitue le monde de l'intérieur, de secret, de l'intimité, de la pénombre auquel elle se rattache symboliquement en s'opposant au monde de l'extérieur, du public, du social, de la lumière. Le rôle de la femme est vendrait à entretenir le foyer tandis que l'homme comme mal doit veiller sur les coutumes que la femme doit respecter.

1.3 - La femme sous le pouvoir de domination masculine

Le pouvoir de l'homme était total et absolu par la domination et la subordination entre les deux. La femme dans le cadre familial traditionnel est une femme obéissante à ses parents et après son mariage à son mari dont elle dépend, elle s'occupe de sa maison et de ses enfants. « *Le statut de la femme dans la société ancienne : "Même la femme la plus droite est plus courbe qu'une faucille. En d'autres termes, l'ordre est celui des hommes, et les femmes y sont soumises. Pourtant on disait que la femme est "la poutre du foyer", en d'autres termes le centre de la famille, et la famille est la structure centrale de l'ancienne société amazighe »⁸.*

Selon le concept ancestral, l'obéissance de la femme est synonyme d'une bonne éducation la femme quelque soit son âge doit supporter les violences de son mari. « *La femme est un*

⁵ Algérie: "La Femme Kabyle" par Ferhat Mehenni, http://www.wluml.org/fr/node/3529_15/03/ 16 à 21H 20

⁶ Pierre BOURDIEU, la maison kabyle ou le monde renversé, p61.

⁷ Ibid.

⁸ Algérie - Tamazight - Histoire et Culture <http://hardeur48.over-blog.fr/> 16/03/16 à 17H 56

*cible sur laquelle l'homme décharge son agressivité dans le fils de pauvre Menard avoue je pouvais frapper impunément mes sœurs et quelques fois mes cousines ».*⁹

Privée de toute sorte d'instruction et de formation, la femme doit seulement rester à la maison et apprendre dès l'enfance comment assurer ses fonctions domestiques pour être l'épouse modèle, qui s'occupe de son mari et de ses enfants toute sa vie. « *La femme n'avait pas la qualité de personne civile et était considérée comme l'un des biens meubles de la famille* »¹⁰ Elle reçoit une éducation lacunaire, qui sera transmise de mère à fille d'une façon directe ou indirecte. Cette éducation est un dressage des filles pour bien jouer le rôle de femme soumise et obéissante. « *très tôt la petite fille est amenée à seconder sa mère dans tous les travaux domestique c'est dans ce milieu fait d'échanges de dépendance et de pressions qu'est forgée peu à peu la personnalité de la petite fille* »¹¹. Elle a subi une éducation traditionnelle qui l'infériorisée a l'homme. « *Sa place dans l'espace religieux est loin derrière l'homme elle ne peut prier qu'en marquant une grande distance* »¹².

1.4 - Le rôle économique et social de la femme traditionnelle

On partage les tâches et l'espace entre homme et femme tout en considérant que les fonctions leurs sont destinées. Selon leur sexe et les rapports hiérarchiques dont la femme est exclue du pouvoir économique, politique et de ce qui est à l'extérieur, son rôle est limité à tous ce qui est des tâches domestiques comme : les tâches ménagers, élevait et éduquait les enfants, le tissage et la poterie.

Le travail de la femme traditionnelle reste un signe de son existence sociale malgré que ce dernier soit considéré moins important à celui de l'homme, mais ces femmes n'ont pas d'autre choix. « *Le travail de la femme est voué à rester obscur et caché* »¹³ même si quelques uns de leurs travaux jouent un rôle économique et culturelle dans la société traditionnelle comme le tissage et la poterie.

Malgré que la mère dans la société traditionnelle souffre elle-même de son statut, elle est attachée aux coutumes et elle le transmet à sa fille quoique se soit ces coutumes déterminent

⁹ Laura MOUZAIA, Le féminin pluriel dans l'intégration, trois générations de femmes kabyles, Paris, p 44.

¹⁰ Carmen GARRATON, Le rôle des femmes dans la société berbère traditionnelle: le cas des femmes kabyles, p 60, <http://www.academia.edu/> 20/03/16 à 18H 00 .

¹¹ Laura MOUZAIA, Le féminin pluriel dans l'intégration, trois générations de femmes kabyles, Paris, p44.

¹² Ibid., p 42.

¹³ Pierre BOURDIEU, la maison kabyle ou le monde renversé, p70.

son rôle de femme hors de temps. « *La fille apprend très tôt de la bouche de sa mère le prix incomparable de l'homme* »¹⁴.

La femme traditionnelle a vécu dans une situation insupportable et dramatique reste conservatrice sous les traditions ancestrales.

Avec la période coloniale française, les conditions de la femme berbère ou algérienne n'a pas subi de changement, ni des améliorations même s'il avait beaucoup de changement au sein de la société algérienne à l'époque française. Toujours la même femme, le même être, les mêmes conditions la domination et l'obéissance.

Il fallu attendre le 1 novembre 1954 pour assister à un début qui bouleversera la société traditionnelle, et la condition de la femme en particulier. « *Jusqu'à la guerre, pendant laquelle elles s'imposent, les algériennes sont exclues non seulement de la vie politique mais aussi du monde du travail, elles n'ont d'autre possibilité de réalisation que le mariage ou la femme est é la fois prisonnière et souveraine. Prisonnière, car, dans cette conception figée des valeurs, elles dans un état de dépendance totale vis-à-vis de l'homme. Souveraine, car régnant dans la maison en gardienne des traditions. Elle acquiert une valeur nouvelle et devient indispensable à la survie de la famille. Le foyer éclairé par la femme devient le lieu inviolable, le refuge ou l'algérien retrouve son identité* »¹⁵.

2-La femme algérienne pendant la guerre d'indépendance

Avec le déclenchement de la guerre de libération nationale, les femmes algériennes se sont sorties non seulement concernées par cette guerre, mais obligées de participer pour qu'elles recouvrent leur indépendance et pour qu'elles soient reconnues et respectées. « *Depuis 1954, au mouvement de libération nationale et où elles ont montré leurs capacités de courage, d'abnégation, d'intelligence et surtout leur volonté d'engagement dans un processus de changement* »¹⁶.

¹⁴ Laura MOUZAIA, Le féminin pluriel dans l'intégration, trois générations de femmes kabyles, édition Karthala 24, 22-bd Arago 75013 Paris, 44.

¹⁵ Le rôle de la femme algérienne lors de la guerre de libération nationale.pdf, p1

¹⁶ Souad khodja, A comme algériennes, édition augmentée de l'ouvrage : les algériennes au quotidien, p 8.

2.1-Le rôle joué par la femme pendant la guerre de la libération

Elles étaient des agents de liaison, de ravitaillement, de renseignement, des infirmières et des groupes de choc. Même celles qui restaient attachées à leurs maisons faisaient leur participation, par la diffusion de la culture militante à travers la poésie, les chansons et les récits qui glorifient la guerre et les martyres.

Cette participation massive de la femme algérienne à la lutte de la libération nationale, fut effective et suscitée. Sa participation à la lutte de libération était un véritable passage, marquant une rupture décisive avec son ancienne condition, sa présence à côté de l'homme avait pris conscience de sa personnalité et de ses possibilités.

Ce rôle politique des femmes fut rapidement reconnu par la direction révolutionnaire, ainsi dans le texte fondateur de la révolution algérienne. La plateforme de la Soummam paru le 20 août 56 tout un paragraphe est consacré comme hommage à la femme algérienne.

« Nous saluons avec émotion avec admiration l'exaltant courage révolutionnaire des jeunes filles et des jeunes femmes des épouses et des mères de toutes nos sœurs moudjahidates qui participent activement et parfois les armes à la main à la lutte pour la libération de la patrie »¹⁷

À vrai dire, c'est par sa participation à la guerre de libération que la femme algérienne bouleversait les données de conditions traditionnelles ancestrales et donnait naissance à une nouvelle situation féministe qui est celle de l'indépendance.

3-La femme algérienne après l'indépendance de l'Algérie

À l'indépendance, la femme algérienne naît au monde. Elle n'est plus un objet, elle devient un sujet sortant de l'ombre et s'affirme en personne. De formidables avancées ont été réalisées par les femmes, en termes de scolarisation, de santé publique et d'accès au travail. Ce dernier qui représente pour elles le garant de leur liberté totale tant psychologique, sociale qu'économique et une affirmation de soi dans la famille et dans la société.

Toutefois et malgré les avantages qu'elles ont eues et les succès qu'elles ont réalisés tout au long des années qui suivent l'indépendance, les femmes se trouvent marginalisées. Ce sentiment de marginalisation va s'enflammer en adoptant en 1984, un code de la famille qui

¹⁷ La femme algérienne dans la révolution, texte et témoignage inédits, , Alger 2006.p 9.

représente aux yeux de ces femmes l'attestation de leur infériorité et la pierre qui entrave leur marche vers l'égalité et vers la modernité. Les féministes algériennes ont immédiatement réagi avec des manifestations contre ce code. se sont succédées pendant plus de deux décennies contre la rectification de ce code « *un code de la famille réglementant tout le processus matrimoniale a été adopté le 9 juin 1984 et se trouve aujourd'hui fortement contesté par les associations des femmes et par toutes les forces progressistes algériennes qui le considèrent comme anticonstitutionnel du fait qu'il institutionnalise la supériorité de l'homme sur la femme* »¹⁸.

4- La femme algérienne et le code de la famille de 1984

Le Code de la famille algérien décrété le 9 juin 1984. C'est une première version du Code de la famille, qui est adoptée par l'Assemblée populaire nationale, présidée par Rabah BITAT. Spécifie les lois et les relations familiales en Algérie. Il s'avère que la question du code de la famille algérienne reste l'un des problèmes et malaise qui déchirent les féministes à cause de ses dispositions. Il jette la femme au statut de mineure « *Ce texte déclaré injuste et discriminatoire* »¹⁹ « *les projets d'un Code de la famille ont du attendre vingt années après l'indépendance pour aboutir à ce que, en dépit de quelques aménagements, les Algériennes le dénoncent jusqu'aujourd'hui comme « le code de la honte » inspiré de très près du modèle musulman : la Shari'a. [...] la femme est placée sous l'autorité du « chef de famille » à qui elle doit obéissance* ».²⁰

Vrai que, la constitution algérienne affirme dans ses articles l'égalité entre les hommes et les femmes comme il est écrit dans l'article 39 « *Les libertés fondamentales et les droits de l'homme et du citoyen sont garantis. Tous les citoyens sont égaux en droits et en devoirs. Toute discrimination fondée sur les préjugés de sexe, de race ou de métier, est proscrite.* » Article 42 : « *Tous les droits politiques, économiques, sociaux et culturels de la femme algérienne sont garantis par la Constitution.* »²¹

¹⁸ Souad khodja, A comme algériennes, p 57.

¹⁹ CIDDEF centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme www.ciddef-dz.com 16/03/16.à 19H 05.

²⁰ Camille Lacoste- Dujardin, « des femmes au Maghreb : regard d'une ethnologue sur cinquante ans d'études et de recherches », <http://www.cairn.info/revue-Herodote-2010-1-page-76.htm>.

²¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_la_famille_alg%C3%A9rien 18/ 03/ 16 à 20H 50

4.1- Le statut de la femme d'après le code de la famille de 1984

Le statut de la femme algérienne, tel que présenté par le code de la famille ségrégationniste et en contradiction avec le principe d'égalité affirmé par la constitution algérienne. « *Ce code inclut des éléments de la charia soutenue par des islamistes et par des conservateurs* »²². En effet le code légalise la polygamie, l'infériorité de la femme et le maintient sous tutelle à vie. La femme n'est jamais majeure depuis sa naissance. Elle est sous l'autorité de son père, et une fois mariée elle passe sous l'autorité de son mari. En cas de divorce les biens du couple y compris le domicile conjugal reviennent au mari et seul le père possède l'autorité parentale. Pour la femme qui épouse un étranger, elle va perdre sa nationalité, cette dernière qui ne peut être transmise que par le père. « *il faut noter que le code la famille [...] construit sur une hiérarchisation des sexes, il a esquissé un modèle de famille traditionnelle dans lequel la femme devait obéissance au mari chef de la famille, dans lequel la femme n'avait pas de capacité juridique du fait qu'elle ne pouvait pas conclure elle-même son mariage, son tuteur le concluait à sa place, dans lequel elle était considérée simplement comme un objet et non pas comme un sujet de droit* »²³.

Les féministes et les partis de gauche ont critiqué ce code, et en particulier les conditions de vie imposées aux femmes. Qui nient selon eux la pleine égalité entre les sexes, notamment en matière de mariage, de divorce ou de tutelle des enfants. Pour cela plusieurs associations féminines ont été créées pour dénoncer ce statut méprisant à leurs yeux. Elles revendiquent des lois civiles égalitaires entre l'homme et la femme, en disant qu'il n'y a que le code de la famille qui relève de la charia et les autres codes sont civils.

5-La femme algérienne pendant les années quatre-vingt dix.

Avec l'immersion de l'Algérie dans la période de la décennie noire. Cette période de barbarie terroriste aux pratiques inhumaines contre toutes les classes et catégories du peuple algérien. La violence contre les femmes a atteint son apogée. De fait que les femmes constituent l'une des cibles privilégiées des groupes terroristes, des statistiques ont révélé que « *la décennie noire en Algérie a enregistré près de 40 mille enfants orphelins et près de 3000*

²² https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_la_famille_alg%C3%A9rien 18/03/16 à 20H 50

²³ CIDDEF centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme www.ciddef-dz.com 16/03/16.à 19H 30

La femme algérienne et le changement social

femmes violées »²⁴ « si ces attaques frontales menés contre la femme et l'enfant c'est bien que ces deux catégories de citoyen occupent une place incontournable la femme d'abord car elle est source de vie gardienne de la mémoire et de la tradition pourvoyeuse d'éducation base du soutien du réconfort dans la famille et de son équilibre au sein de la communauté »²⁵.

« Le viol systématique des femmes et des jeunes filles est l'une des stratégies adoptée par les terroristes. La femme est investie < comme [un] champ de bataille ou tous les sont permis viols, mutilation, esclavage sexuel... dans le cadre des stratégies mise en place par les intégristes afin d'humilier et de détruire l'ensemble de la communauté considérée comme ennemie > puisque l'honneur de la communauté tout entière dans la société est placé dans le corps de la femme »²⁶.

Durant les années 90, les femmes algériennes découvertes dans leur chair que si le code de la famille les enchaînés, les intégristes et en particulier le front islamiste du salut les fouettent. Les violent de force, les brûlent et les persécutent « de 1992 à 1999 les femmes dans notre pays ont tout enduré tout subi de la part des multiples bras armés elles ont été abattues par balles elles ont été égorgées elles ont été décapitées elles ont été éventrées elles ont été enlevées comme un butin de guerre elles ont été saccagées par les viols qui utilisent les GIA dans leurs stratégies de terreur total et de panification »²⁷.

Les femmes algériennes pendant cette décennie elles ont été touchées profondément. Beaucoup d'elles ont perdues leur vie, leurs maris, leur honneur, leurs enfants dans la plupart des cas par des façons farouche. Semer la peur entre ces femmes et toute la population algérienne pour imposer leur présence et dans le but d'appliquer leurs lois antimondialisation et développement social

« Les femmes algériennes ont été les premières cible des islamiste en Algérie [...] au début des années quatre vingt dix les structures de l'éducation, les cadres religieux et les discours politiques édictent aux femmes des interdits : la mixité dans les établissements scolaires et la pratique du sport féminin sont remises en cause. Ces discours tentent d'assigner les femmes à leur foyer ces déclarations politiques semblent avoir créé les cadres

²⁴ <http://www.femmes.dz.com>.

²⁵ Observatoire national des droits de l'homme, annuel 1997.

²⁶ Latifa BELAROUCI, les violences sexuelles faites aux femmes : la situation en Algérie, le journal des psychologues 2008/1 N° 254, p 53-56, www.cairn.info. 19/03/16 à 15H00

²⁷ MESSAOUDI Khalida, les femmes enjeu majeur de la démocratisation de l'Algérie, liberté, 08 mars 2000 cité par meryana maizi, rapport de recherche bibliographique, image de la femme algérienne dans des documents récents 1994-2000, université lumière – Lyon 2, 2001.

*de légitimation des violences collectives [...], les violences collectives à l'égard des femmes se cristallisent lors de la nuit du fouet en avril 1990, les étudiantes d'une cité universitaire se rendent à une conférence. Elles seront stoppées agressées et fouettées pour être sorties de leur campus. Au cours de la décennie noire les femmes sont assassinées au seul motif qu'elles travaillent ou qu'elles vivent seules ».*²⁸

Malgré tous, cette femme n'a pas baissé ces bras. Elle continué encore de se battre contre ces barbares et ennemies de la liberté. « *Les islamistes ne nous faisaient plus peur, nous avons choisis de rester et de continuer notre combat pour vivre dans une Algérie démocratique et ouverte à l'universalité* »²⁹. Grâce à la modernité et aux efforts des associations féminines la femme algérienne a pu accéder à la vie sociale et économique en tant qu'élément indispensable pour la construction de l'avenir de son pays.

6-La femme algérienne et la scolarisation

La scolarisation de la fille est un instrument essentiel d'évolution et de progression de la femme. En général, dans sa vie sociale ou professionnelle cette scolarisation est un élément indispensable poussant les jeunes filles de sortir de la sphère familiale pour s'instruire dans un autre monde, de tenir de façon moderne leur rôle de femme et de mère et pour participer dans le développement de la société. Comme l'affirme le Cheikh Ben Badis "*Éduquer un homme, c'est éduquer un seul individu, éduquer une femme, c'est éduquer toute une famille*".

*« La scolarisation est un élément fondamental dans la constitution par la femme d'une image positive d'elle-même. D'une certaine manière, on peut parler d'une certaine dignité et d'une intégration sociale acquise par la femme. »*³⁰

6.1- La scolarisation féminine en Algérie avant l'indépendance

Avant l'indépendance de l'Algérie, la majorité des filles algériennes ne fréquentent pas l'école. La scolarisation d'une fille était rare, un droit que beaucoup de filles algériennes n'ont pas eues comme dans toutes les sociétés traditionnelles maghrébines qui ne favorisent pas la scolarisation des filles. Même s'il y a quelques unes, qui avaient de la chance de se

²⁸ Clotilde LEBAS, relation familiales normes générées et militantisme féminin en Algérie, université Paris-x Nanterre, département d'ethnologie et de sociologie comparative, jalons pour une anthropologie de la violence, thèse 2005,2006.

²⁹ Ourdia CHAUHAI, espace, mémoire, identité combat(s) de femme, www.res-alger.org.

³⁰ Souad khodja, A comme algériennes, édition augmentée de l'ouvrage : les algériennes au quotidien, p 91.

scolariser mais pour une période très limitée. Pour la raison que la fille dans la société traditionnelle dès que elle atteint l'âge de la puberté, elle doit être destinée pour une autre voie qui est le mariage et la vie conjugale. « *La place de la fille dans la société maghrébine de la fin du siècle dernier, relève sa destinée tripartite : une enfance brisée, adolescence scotomisée et un âge adulte aliéné, l'espace de l'apprentissage restreint a celui de savoir domestique ignore tout simplement l'école, le savoir, l'épanouissement et l'ouverture sur l'extérieur et l'espace public* »³¹.

6.2- La scolarisation féminine en Algérie après l'indépendance

Après l'indépendance, avec la politique éducative de l'Algérie indépendante de la généralisation de la scolarisation, le fait de le rendre gratuit et obligatoire pour tous les enfants : garçons et filles à partir de l'âge de six ans, oblige tous les parents à inscrire leurs enfants à travers l'ensemble du territoire national. « *Evolution de la scolarisation en Algérie Le secteur de l'éducation a toujours occupé une place prépondérante dans les politiques de développement économique et social en Algérie. Depuis son indépendance, l'état algérien a fourni d'importants efforts en matière d'infrastructures éducatives et d'encadrement pédagogique pour la généralisation et le développement de la scolarisation des enfants et de l'enseignement en général. [.....] La gratuité et l'accès de l'enseignement à tous les enfants, les investissements considérables consentis au profit de ce secteur ont eu pour résultat une évolution spectaculaire des taux de scolarisation. [...] La scolarisation des filles qui représente une variable décisive de la fécondité a connu progression remarquable.* »³²

6.2.1-Durant les premières années de l'indépendance

Au départ dans les années 60 et 70, la scolarisation des filles n'est pas vraiment tolérante par les parents. surtout le moyen et le secondaire pour causes ; de l'éloignement des écoles du domicile notamment dans les régions rurales, l'idée de l'attachement des parents encore aux traditions dans lequel les garçons avaient plus le droit d'étudier et les filles devaient rester à la maison pour aider leurs mères après se marier , le manque des moyens oblige le père à

³¹ Naima Chikhaoui, «du droit à l'école à la reconnaissance de l'adolescence pour la jeune fille marocaine. », carrefours de l'éducation 2007/2(N°24), p. » 37-52.

³² Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No : 24, <http://sites.univ-biskra.dz/revue-sh/images/revue-sh/24/33.pdf>. 19/03/16/ à 16H 30.

faire rentrer tous ses enfants à l'école alors, il sacrifie les filles que les garçons et pour éviter que les gens (généralement dans les villages) disent que ce père laisse sa fille traîner dans les rues et de la laisser sous leur autorité. « *La scolarisation n'est pas nécessaire pour la fille car la fréquentation de l'école expose la fille au danger en ce concerne les autres niveaux (secondaire et universitaire) la société redoute cette scolarisation car la fille risque alors de revendiquer son indépendance et rejeter donc la soumission* »³³

6.2.2-De quatre vingt jusqu' à maintenant

À partir des années quatre- vingt et quatre-vingts dix et avec le changement social au sein de la société algérienne. La fréquentation des filles à des écoles et des universités est devenue courante au niveau de toute la société algérienne. « *Selon les résultats du 5^e recensement de la population réalisé en avril 2008, la scolarisation des filles s'est largement répandue à travers le territoire national.* »³⁴ Qu'ils en soient conscients ou non, tous les parents et beaucoup plus les mères actuellement accordent dans leur démarche éducative, la même importance aux études des filles qu'aux celles des garçons, c'est leur satisfaction première.

La réussite des filles est tellement investie, qu'elle entraîne également un relâchement dans la surveillance habituelle dont elles faisaient généralement l'objet. Au fur et à mesure que leur réussite scolaire s'affirme, une plus grande liberté et une confiance certaine leur sont accordées dans leurs déplacements, surtout lorsque le motif des sorties a trait, directement ou indirectement, aux études.

« *La réussite scolaire signifie pour les filles plus d'autonomie, plus de reconnaissance de la part des parents et des autres et plus tard salariat et donc autonomie financière* »³⁵.

7- le mouvement féministe en Algérie

La scolarisation massive des filles, depuis l'indépendance, l'entrée massive des femmes au marché du travail et La proportion importante de femmes diplômées dans une société qui demeure patriarcale a créé un mouvement de revendication et de réclamation des droits et d'égalité provoqué par les femmes algériennes.

³³ Souad khoja, nous les algériennes, (la grande solitude), casbah, Alger, 2002, p, 105.

³⁴ Rachid Tlemçani, femmes et politique en Algérie, Maghreb-machrek, 2009/2(N° 200), p 21-27.

³⁵ cherifa bouatta, universitaire, chercheur, peut on parler des études féministes en Algérie ? <http://www.ciddef-dz.com/pdf/revues/revue-8/peut-on-parler-d-etude-feministe-en-algerie.pdf> 02/05/16 à 19H 55.

7.1-La naissance de mouvement féministe en Algérie

C'est parmi les moudjahidines que naquit la revendication d'une organisation propre aux femmes, que le pouvoir a concédée d'autant pour mieux qu'elle servait son image de pays progressiste à l'extérieur du pays. « *L'UNFA (Union Nationale Des Femmes Algériennes), comme unique organisation tolérée par le pouvoir à l'indépendance, est créée en 1963. Bien qu'ayant pour revendication principale un statut de citoyenne à part entière, elle se heurte aux limites imposées par le FLN* »³⁶

Parmi les revendications et les activités de l'UNFA à l'époque : trouver du travail aux veuves de CHAHID, la scolarisation des filles et la formation pour les jeunes femmes. Mais cette organisation n'est pas peu aller plus loin dans son action, étant dépendante de la ligne politique du FLN. « *(U.N.F.A.), organisation qui était sous l'égide de l'ex-parti unique, le front de libération nationale (F.L.N.).* »³⁷

7.2-Le mouvement féministe dans les années quatre vingt

Le mouvement féministe en Algérie, à vrai dire avait commencé d'une façon remarquable avec l'adaptation de code de la famille de 1984. « *Le code de la famille adopté par l'assemblée nationale populaire en juin 1984 et signé par le président de la république, Chadli BENDJEDID à été le point de départ de la cristallisation de la lutte des féministes en Algérie. C'est à partir de ce moment que des femmes se constituent en association pour réclamer son abrogation et la fin de l'hégémonie de l'union nationale des femmes algériennes inféodée au FLN* »³⁸

Il a commencé par des groupes d'associations, pour défendre les droits des femmes algériennes et contre le code de la famille, considéré comme discriminatoire et illégal. Les groupes d'associations revendique l'égalité sociale, telle que l'égalité entre l'homme et la femme et la considérée comme un individu entier dans la société. Ils sont contre le

³⁶ <http://forumdesdemocrates.over-blog.com/article-le-feminisme-en-algerie-histoire-strategie-et-une-experience-lors-de-la-rencontre-global-fund-f-99582404.html>

³⁷ Malika Remaoun, Les associations féminines pour les droits des femmes <http://insaniyat.revues.org/8331>

³⁸ Ahmed ROUADJIA, la lutte des femmes laïques en Algérie, confluences méditerranée, 2006/4N°59, p 125-132.

harcèlement sexuel et demandent le droit à la formation et à la promotion, la liberté d'accéder à la responsabilité politique, syndicale ou administrativeEtc. « *Fondée en 1985 à l'initiative de trois femmes : Khalida MESSAOUDI, Louisa HANOUN, Aicha BENDELMOUME l'association pour l'égalité, devant la loi entre femmes et les hommes entendaient réagir contre les mesures arbitraires et misogynes prises par les autorités visant à exiger de chaque femme quittant le territoire national d'être accompagnée d'un homme. La femme qui ne remplissait pas cette condition était astreinte par la loi tacite à demander une autorisation spéciale de sortie du territoire des dispositions discriminatoires du code de la famille promulgué une année auparavant* »³⁹.

7.3 - Le féministe algérien à partir de 1988

Après la révolte populaire d'octobre 1988, le mouvement féministe s'augmente dans l'ouverture politique. Plusieurs associations féminines ont formé des collectifs et des coordinations des femmes, pour dénoncer ce code et de toucher les points les plus cruciaux de ce dernier : comme la légalisation de la polygamie, le divorce, le droit au travailetc.

*Les associations de femmes pour leurs droits, nées au lendemain des événements d'Octobre 1988, ont constitué la frange la plus visible, et la plus active du mouvement social de l'époque.*⁴⁰

Les associations se créent plus pures et devenues incontournable surtout avec la crise sociale et politique des années 90. Même si que le mouvement féministe en Algérie dans les années 80 a pris des différents axes et chemins. L'opposition à la situation où se trouve la société algérienne durant la décennie noire des années 90, et le code de la famille demeurant le trait d'union de toutes, pour cause que la femme était la première victime des intégristes et pour barrer la route pour ce système de prendre le contrôle de l'Algérie, en cadre de résistance contre l'intégrisme. « *Les années 1989 et 1990 ont été marquées par d'intenses activités féminines, riches et diverses. De larges débats sur les questions des droits des femmes et du code de la famille, jusque là timidement abordés, ont occupé l'espace public. Avec le*

³⁹ Ahmed ROUADJIA, la lutte des femmes laïques en Algérie, confluences méditerranée, 2006/4N°59, p 125-132.

⁴⁰ Malika Remaoun, Les associations féminines pour les droits des femmes <http://insaniyat.revues.org/8331>. 28/03/16 à 21H 45.

*terrorisme, ce mouvement s'est trouvé au devant de la lutte anti-terroriste, anti-intégriste et de la solidarité avec les familles des victimes du terrorisme*⁴¹

En 2005, une série d'amendements au code de la famille reconnaissent l'apport économique de la femme et suppriment l'obéissance au mari. Mais son architecture demeure inégalitaire, malgré les quelques petits progrès pratiques sur le plan du mariage de la tutelle ou du divorce. Les femmes accèdent à de nouveaux métiers, à de nouvelles responsabilités.

En novembre 2009, un amendement constitutionnel impose une présence des femmes dans les institutions élues. Les femmes sont de plus en plus visibles et mêmes incontournables, mais les pratiques sociales sont encore très en retard. De ce fait que le combat de la femme va contenue encore pour se défendre et revendiquer.

8-La femme et le travail

La femme depuis la nuit des temps a toujours participé dans la vie active. « *Le travail féminin n'est pas une nouveauté : les historiens rappellent que les femmes ont toujours travaillé, sur les exploitations agricoles, et dans les boutiques ou les ateliers des artisans* »⁴².

8.1-Le travail de la femme au sein de la société traditionnelle

Dans la société traditionnelle la femme chargé des travaux domicile ménagers, des travaux d'agriculture, récoltes des olives et les travaux d'artisans comme le tissage et la poterie qui sont souvent des travaux sus estimés, comme tel était son statut social et en revanche, la charge économique de la famille au sein de la société traditionnelle et patriarcale reste sous la responsabilité de l'homme.

L'identité de l'homme dans la société traditionnelle se constitue autour de sa capacité à prendre en charge économiquement sa famille. Être un homme, c'est donc disposer d'un pouvoir absolu sur les femmes, ce pouvoir étant lui-même conditionné par l'entretien économique de ces mêmes femmes. « *Le travail domestique est donc un travail qui,*

⁴¹ Malika Remaoun, Les associations féminines pour les droits des femmes <http://insaniyat.revues.org/8331> 13/03/16 à 19H 27.

⁴² Jean Etienne et autres, dictionnaire de sociologie, 3eme édition, p216.

socialement n'existe pas, car seul est reconnu comme travail humain (comparable aux autres travaux) celui qui produit pour le marché. »⁴³

La déchéance de la société traditionnelle, la guerre de libération nationale, la scolarisation des filles et l'élévation du niveau de vie poussent, dans beaucoup de cas, des femmes à chercher une activité salariale à l'extérieur de leur domicile. Pour participer aux dépenses du foyer, le seul salaire du mari devenu rapidement insuffisant. « *En effet avec la réalisation de projets de développement économique avec l'amélioration du niveau de vie l'exode rural, la scolarisation, un nombre important de femmes commencent à exercer une activité salariées, rompant ainsi avec l'ancienne division du travail entre homme et femme »⁴⁴.*

8.2-L'entrée de la femme algérienne au monde du travail salarie

La venue de la femme au travail, étant une donnée qui bouleversait la structure de la société traditionnelle et une ouverture sur une autre société fondée sur des mœurs et des valeurs de la mondialisation. Une femme qui est en mesure de subvenir à ses besoins économiques est une femme déjà potentiellement libre, qui peut s'opposer avec beaucoup de chances de réussir au rôle qui lui est traditionnellement réservé. « *L'accès de la femme au monde du travail est le deuxième facteur bienfaiteur pour sa situation. Le travail salarié a permis à la femme de se situer dans la société [...] suite au changement qu'a connu la société algérienne après l'indépendance ainsi l'éclatement de la cellule traditionnelle, l'accès de la femme au travail salarie est de plus en plus encouragé. »⁴⁵*

Avec l'engagement et la participation de la femme à partager la vie professionnelle à coté de l'homme dans des différents domaines « *La femme est devenue « un homme comme les autres »⁴⁶*

9-La femme algérienne face au chômage

Le chômage actuellement est une réalité observable, il patte toute la jeunesse homme et femme surtout les diplômés. Cette situation s'explique par l'existence d'un déséquilibre entre l'offre et la demande de l'emploi, les jeunes femmes souffrent beaucoup plus de cette

⁴³ Souad khodja, A comme algériennes, p 120.

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Malika HAYOUNE, mémoire de magister, 2010/2011, p55.

⁴⁶ Jean Etienne et autres, dictionnaire de sociologie, 3eme édition, p 214.

La femme algérienne et le changement social

situation surtout avec leur objectif de promouvoir leur présence dans la construction sociale. « *Le taux de chômage des femmes est plus important que celui des hommes : 9,9% chez les hommes contre 16,6% chez les femmes Par niveau de qualification, le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur [...] 20,5% pour les femmes et de 8,5% pour les hommes, ajoute l'ONS.* »⁴⁷

Ce cas revient à l'absence d'une politique très claire pour une vraie intégration des femmes au marché du travail, et sont portées à des attitudes discriminatoires au niveau de l'accès et du maintien dans le marché du travail. « *La discrimination à l'embauche envers les femmes est également plus forte.* »⁴⁸

La situation de la femme avait changé, par ailleurs le travail n'était pas nécessaire pour elle, puisque elle sera sous la prise en charge de la famille ou du mari. La réalité actuelle a tout bouleversé avec le changement social et la cherté de la vie quotidienne, y compris les transformations socioculturelles et économiques qui caractérisent le contexte social de notre société. Le travail des femmes à l'extérieur n'est plus interdit par la famille, mais plutôt revendiqué vue la situation économique modeste qui caractérise les familles algériennes. Où toute personne est appelée à participer dans la couverture financière de la vie quotidienne. Pour cette raison on trouve la majorité des filles travaillent dans des boutiques, des entreprises privées, comme des babysitteurs ...etc. En noir sans assurance et contre un salaire médiocre qui s'accompagne dans la majorité des cas des harcèlements sexuels par leurs patrons, juste pour couvrir leurs besoins mêmes des fois les besoins familiaux, après avoir tenté leurs chances plusieurs fois pour décrocher des postes de travail dans leurs domaines. Sinon elle se retrouve à la maison malgré elle, avec les travaux domestiques entraînant de vivre sous la domination comme une femme traditionnelle.

Le chômage encercle la femme dans plusieurs peines : un désespoir d'avoir un poste de travail stable, une angoisse quotidienne vue sa situation d'incapacité financière et une dépendance sociale.

⁴⁷<http://www.tsa-algerie.com/20160111/chomage-en-algerie-112-de-la-population-active-30-chez-les-jeunes-12/12/15> à 22H 20.

⁴⁸<http://www.madmoizelle.com/femmes-pauvrete-meres-courageuses-assistanat-solidarite-198011.12/12/15>

à 20H 03.

Conclusion

Enfin on peut dire que la femme algérienne, une maitresse de la maison par excellence, une gardienne glorieuse de valeurs, son image reste mineure à l'égard de l'environnement, de la société et de la loi pendant des siècles, si cette femme algérienne a pu acquérir actuellement une place dans sa société c'est grâce à ses efforts, sa croyance en soi et à son existence comme un être naturel et social de même niveau de celui de l'homme.

Chapitre III

La monographie de la commune d'Akbou

Préambule

Dans ce chapitre nous allons donner un aperçu monographique, sur la région dont s'est opérée notre étude de terrain qui est la commune d'Akbou. Où nous allons essayer de toucher un peu de caractéristiques de cette ville : une esquisse historique, sa situation géographique et démographique, l'aspect économique et les obstacles de cette région.

1-Présentation de la commune d'Akbou

Akbou est situé au centre-est à 200 km d'Alger et à 70 km du port de Bejaia dont il dépend, traversée aujourd'hui par la route nationale n° 26.

Elle est campée dans la partie supérieure de la vallée de la Soummam sur le flanc oriental du Djurdjura. Elle est délimitée au nord par Ouzellaguen, à l'est par la rivière de la Soummam, qui la sépare de la commune de Amalou, au sud-est par l'oued Sahel, appelé localement "assif Abbas", qui la sépare de la commune de Ait R'Zine, au sud par la commune de Tazmalt, à l'ouest par la municipalité de Ighram et au nord-ouest par la municipalité de Chellata.

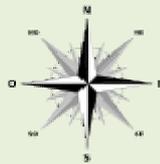
Communes limitrophes d'Akbou

Chellata

Ouzellaguen

Seddouk

Ighram



I' amalou

Tazmalt

Aït-R'zine

Bouhamza
Aït-R'zine

La monographie de la commune d'Akbou

Elle est assis à une altitude moyenne de 280 m, la commune s'étend sur une superficie de 52,18 km², comprenant deux zones distinctes: la zone urbaine et la périphérie avec la plaine d'Azaghar et les Villages de Lazib et du Colonel Amirouche (ex. Riquet).

« Akbou est située dans la vallée de la Soummam, en Petite Kabylie. Elle est délimitée à l'est par la Soummam, qui la sépare de la commune d'Amalou et au sud par l'oued Sahel, appelé localement "assif abbas", qui la sépare de la Commune d'Aït-R'zine.

Située à une altitude moyenne de 280 m, la commune d'Akbou s'étend sur une superficie de 52,18 km²; comprenant deux zones distinctes:

- *le plateau d'Akbou et de Tifrit où se trouve le périmètre urbain ;*
- *la plaine d'Azaghar où se trouvent les périphéries, notamment les villages de Lazib et de Colonel Amirouche (anciennement : Riquet).*

*Akbou est proche de la confluence de la Soummam et de son affluent le Bousselam ».*¹

2-Historique d'Akbou

L'existence de cette ville ne date pas juste après la colonisation de la Kabylie ou avec la création de la commune mixte. Cette ville remonte dans son existence à des milliers d'années d'après les historiens et les archéologues. Selon l'historien Auguste Sabatier, Akbou est bâtie sur les ruines d'une ville romaine, engloutie depuis des lustres : Ausum, nom qui serait d'origine Kabyle, disent les anciens : oussim « *Akbou serait situé sur les ruines de la ville d'ausum et des ruines romaines jalonnaient ce qu'est depuis devenue une plaine vierge* ».

Un autre historien, Salluste, corrobore le fait et affirme l'existence d'une forteresse érigée au sommet du Piton, point stratégique de défense de l'ancienne ville, à Guendouza.

Cette région était occupée par plusieurs civilisations dans l'antiquité. Par les romains cette grande civilisation qui a marqué sa présence au nord d'Afrique pendant des siècles. La preuve qui nous instruit du passage de romains par cette région est la présence d'un mausolée romain au milieu de la ville « *Le mausolée d'Akbou, situé sur le piton d'Akbou est un monument funéraire datant vraisemblablement du III^e siècle ap. J.-C. L'existence historique*

¹ <http://www.algerie-monde.com/villes/akbou> 10/04/16 à 23H12.

La monographie de la commune d'Akbou

du château de Petra, implanté au lieu dit Mlakou, à 8 km au nord-est d'Akbou. Il fut rasé par le général romain Théodose lors de la guerre contre le prince Berbère Firmus vers la fin du IV^e siècle ap. J.-C. [...]. Plusieurs vestiges de cette construction subsistent à ce jour (pierres taillées, dalles et tuiles en terre cuite, tessons de poteries, etc.). Le Général Théodose s'empara de l'oppidum Anfractueuse, situé probablement sur les hauteurs d'Akbou. On signale l'existence d'un site antique situé non loin du village d'Ighil Oumced, où plusieurs vestiges ont été déterrés, notamment deux stèles funéraires à registres dont une porte des inscriptions latines ».²

Il ya aussi les ottomans. Pendant la période de la régence d'Alger, la vallée de la Soummam fait partie du beylik de Constantine, mais elle est très proche du royaume des Beni Abbes Ath Abbas, État quasi indépendant dirigé par la dynastie des Amokrane, la citadelle de la Kalâa située dans l'actuelle commune d'Ighil Ali.

Et la présence des ottomans dans cette région à l'époque témoignée par un mausolée d'une architecture turque qu'était un lieu de culte. « *Parmi les civilisations ayant laissé une empreinte à Akbou, figure celle des Turcs. À voir le monument érigé, jadis, au nord-est du centre-ville, à proximité de la cité des pins, on est tenté d'affirmer qu'il s'agissait d'un lieu de culte, vu les ressemblances qu'il présente avec certains mausolées en Turquie ; celui du sultan Mehmed Ier, à Brousse, notamment. En effet, la forme hexagonale du mausolée, son dôme, ainsi que le style des chambres, des fenêtres sont autant d'éléments qui appuient, à plus d'un titre, cette hypothèse ».³*

Les vestiges de l'ancienne caserne témoignent encore aujourd'hui du passage du colon français, à ce propos, il faudra aussi indiquer le cimetière chrétien vers la sortie de la ville « *plantée depuis plus de 150 ans [...]. La caserne a été érigée, dit-on, par le maréchal Randon, bourreau de Fatma n'Soumeur, en 1854. Baptisée une première fois caserne du général Bugeaud par les Français, puis colonel Amirouche après l'indépendance, l'unité militaire a fait office de centre de détention durant la Seconde Guerre mondiale et aurait accueilli des prisonniers de diverses nationalités. Ses murs et ses dédales, rapportant les*

² <http://www.akbou-city.tk/2016/02/akbou-histoire.html> 10/04/16 à 21H 15.

³ <http://www.akbou-city.tk/2016/02/akbou-histoire.html>

révélés d'anciens combattants de la région, ont eu à dissimuler de longues et honteuses séances de torture, notamment durant la guerre de Libération nationale. »⁴

3-Les personnalités historiques d'Akbou

Akbou avait donné naissance et fait grandir d'honorables personnages, qui ont laissé leurs empreintes dans plusieurs domaines notamment : politique, artistique, historique...etc, qu'on va citer comme suit :

D'abord, dans le mouvement national algérien,

Abderrahmane **farés** est un homme politique, il était l'un des plus anciens délégués financiers d'Algérie, naquit le 30 janvier 1911 à Akbou, dans la wilaya de Bejaïa, décédé le 13 mai 1991 à zemmouri. D'abord, membre de la première Assemblée nationale constituante française (Alger) en 1946, puis président de l'Assemblée algérienne en 1953, il devient le président de l'Exécutif provisoire algérien, chargé de la gestion du territoire entre Avril et Septembre 1962(autour de l'indépendance du pays) dont le siège était à Boumerdes, avant la formation d'une Assemblée nationale élue.

Mouloud Kacem **Naït Belkacem**, ministre entre 1970 et 1979, chargé notamment des affaires religieuses, également philosophe, historien, nationaliste et écrivain, y est né le 6 janvier 1927 et décédé le 27 août 1992.

Ensuite, dans le mouvement et le militantisme berbère

Mohamed **Haroun**, militant pour la cause des Berbères en Algérie, y est né en 13 avril 1949 et décédé 22 mai 1996, c'était un homme qui a donné sa vie et son amour pour la culture et la langue berbère, Il débute son combat en sensibilisant les élèves sur la question des Berbères. Il participe à la création des revues Itij (*Le Soleil*) et Taftilt (*Eclat lumineux*) en langue berbère. Il participe au lancement de « l'Organisation des Forces Berbères » ainsi que la revue Athmaten (*Les Frères*). **Haroun** fut arrêté le 5 janvier 1976 après avoir mis une bombe explosée dans les locaux du journal El Moudjahid et une autre au tribunal militaire

⁴ <http://www.akbou.net/dossiers/93-histoire-dakbou.html> 10/04/16 à 19H 12.

de Constantine. Mohamed est condamné à Lambèse de Batna où il passe 11 ans et le 5 mars 1987 soit la date de sa libération.

Djamel **Zenati**, député du Front des forces socialistes, et militant pour la cause Berbères. Né le 14 décembre 1959, titulaire d'un DES en mathématiques. Son parcours de militant l'entame à l'université de Tizi Ouzou où il fonde la première organisation estudiantine indépendante de l'UGTA. Syndicaliste, il est également l'un des animateurs les plus en vue du MCB. Arrêté le 20 avril 1980, il est le plus jeune détenu du fameux groupe des 24. En août 1980, il fonde, avec d'autres activistes, le groupe musical contestataire Debza. En mai 1981, il participe aux événements de Béjaïa. Arrêté par les services de sécurité, il écope de 4 ans de prison, mais il est libéré au bout de 8 mois de détention à Constantine. A partir de 1992, « un rapprochement objectif » se fait avec le FFS. Pendant le boycott scolaire, il est désigné porte-parole de l'une des ailes du MCB.

Puis, dans l'art et la chanson kabyle

Allaoua **Zerrouki** né le 5 juillet 1915 et décédé le 17 novembre en France est un auteur-compositeur, interprète et un poète kabyle et **Chérifa** n wakbou , son vrai nom Ouardia **Bouchemlal**, née le 9 janvier 1926 et décédée le 13 mars 2014 à Alger, est une chanteuse de musique traditionnelle kabyle.

4-La dénomination d'Akbou

Pour la plus part, la dénomination d'Akbou vient de mot quba ou taqubbet en kabyle un mot tiré de la religion islamique, par rapport au mausolée du piton qui est une bâtisse romaine attribuée à une famille numide romanisée de firmus. Pour d'autres Akbou vient de mot berbère aqvur qui veut dire l'ancien et aussi aqabiw qui veut dire en kabyle une corniche ou une colline. « *Le nom d'Akbou est souvent rattaché au mot arabe qubba, signifiant « coupole », mais il semble plutôt être d'origine kabyle, en rapport avec le verbe qbebbi et son dérivé aqabiw, qui signifie « proéminence, tertre, élévation », référence directe au piton dominant la ville, le piton d'Akbou* ». ⁵

⁵<http://www.akbou-city.tk/2016/02/akbou-histoire.html> 10/04/16 à 21H 15.

La ville d'Akbou telle que nous la connaissons maintenant est une création coloniale française, après l'échec de l'insurrection de 1871. Après la résistance de Cheikh El Moukrani, les autorités françaises amènent une répression impitoyable militaire et économique sur la région, les terres les plus fertiles de la vallée de la Soummam sont confisquées et dévoilées à la colonisation européenne. De ce fait, le centre de colonisation **Metz** est créé pour accueillir les colons. *La création d'Akbou se fit à la suite d'une décision du gouverneur général de l'Algérie le vice amiral De Guy-don sur les terres expropriées aux tribus rebelles qui y perdaient jusqu'au cinquième de leurs terres souvent les meilleures*⁶

Les autorités françaises établissent une commune mixte regroupant les centres de colonisation nouvellement créés et des localités indigènes regroupées en douars, la localité d'Akbou est choisie comme chef lieu de la commune mixte qui prend son nom.

Elle fut alors créée en 1874. Les français l'appelèrent " Metz", sous l'occupation, en raison du grand nombre de colons venus de la région française du même nom. L'implantation de Metz

En 1883, Metz est remplacée par Kouba. La population opta plutôt pour une anagramme, ainsi Kouba devint Akbou dont l'étymologie décrivait mieux la colline ou le mont.

5-La population de la commune d'Akbou

Akbou est la deuxième grande commune de la wilaya de Bejaia, elle est aussi la deuxième commune la plus peuplée après le chef lieu de la wilaya de Bejaia. Akbou parmi les communes les plus peuplées en Algérie avec 80 000 habitants, les montagnards fuient leurs villages et viennent en nombre s'y installer. La spéculation du foncier a vu son jour pour profiter de ses derniers en termes de densité démographique,

La population d'Akbou est variée entre les habitants autochtone de la région et des arrivistes des autres régions, par exemple de Tazmalt, Tizi Ouzou, Bouira, El Bordj, M'sila ...etc.

La raison pour la quelle les gens choisissent Akbou comme un refuge et un lieu pour s'installer est sa dynamique et son activité qui facilitent aux gens de décrocher des postes du travail et c'est un lieu excellent pour exercer toutes sortes d'activités libérales et

⁶ Mémoire, revue N° 00 éditée par l'association MED-ACTION d'Akbou, Akbou en Kabylie par Auguste SABATIER, 2013.

commerciales. **Sabatier** dans son ouvrage « monographie d'Akbou » témoigne sur la variation des habitants de ce dernier, selon lui : de plus des habitants autochtones de la région d'Akbou qui sont des kabyles, il ya des arabes bien d'Algérie et des noirs qui sont d'après lui du soudan *la majorité sont des kabyles ou berbères maitres immémoriaux du sol [...] des arabes et des noir du soudan*⁷

6-Le secteur éducatif

Akbou est parmi les communes qui disposent d'un pourcentage très élevé des catégories des jeunes élèves. Pour cela Akbou a mis en leur disposition plus de 20 établissements scolaires de cycle primaire, 9 collages dont 6 sont des anciens collages, 4 lycées, un établissement scolaire privé pour les trois cycles et plusieurs petites écoles privées pour les soutiens scolaires des jeunes élèves d'Akbou⁸

Akbou comprend aussi deux centres de formation et d'apprentissage, un est mixte et l'autre féminine et plus de 5 établissements de formation et apprentissage privés agréés par l'état.

7-Le secteur religion

La commune d'Akbou contient 8 mosquées et une école coranique à capacité de 50 places et cela ne reflète pas l'appartenance religieuse des habitants de celui-ci, car on peut noter l'existence de gens chrétiens et laïques à Akbou⁹.

8-Les infrastructures sportives et culturelles

Pour les différents loisirs de la jeunesse, la commune d'Akbou a mis à la disposition de cette population plusieurs infrastructures culturelles et sportives, comme des airs de jeux, salle des sports, un stade communal et de plusieurs club sportifs masculins et féminins comme le football, handball etetc. En ce qui concerne les infrastructures culturelles, on trouve à Akbou une maison de jeunes, une salle de cinéma et un centre culturel.¹⁰

⁷ Mémoire, revue N° 00 éditée par l'association MED-ACTION d'Akbou, Akbou en Kabylie par Auguste SABATIER, 2013.

⁸ Des chiffres avancés par l'APC

⁹ Ibid.

¹⁰ ibid

9-Le secteur de santé

La commune d'Akbou dispose d'un hôpital à caractère régional bien équipé, plus de 3 centres de santé, deux cliniques privées et plusieurs médecins généralistes et spécialistes installés dans la ville d'Akbou qui est beaucoup bénéfique pour les habitants d'Akbou.

10-Le secteur bancaire

Concernant le secteur bancaire, la commune d'Akbou a eu une part très importante à travers la variation et multiplications de ce service à la faveur des citoyens par des banques nationales et étrangères.

« Le secteur bancaire n'est pas en reste. Il est présent avec quatre grosses cylindrées nationales que sont le CPA, la BADR, la BDL et la CNEP ainsi que quatre banques étrangères: la Société générale, Natixis Banque, AGB et BNP Paribas qui viennent tout juste de s'installer »¹¹.

11-Le secteur de l'industrie et de l'économie

La commune d'Akbou occupe une place très importante dans le domaine de l'industrie et de l'économie, par sa position géographique qui a fait d'elle un carrefour commercial régional important, par la richesse et densité de son tissu industriel. Elle a été gratifiée d'une zone industrielle la plus importante au niveau de la wilaya de Bejaia, au niveau régional et au niveau national. Qualifiée de deuxième grande ville de la wilaya après Béjaïa, Akbou possède deux grands pôles économiques qui lui procurent des ressources importantes qui le plaçant parmi les communes les plus riches d'Algérie.

« Akbou joue un grand rôle économique dans la région de par la densité de son tissu industriel. Sa réputation qui a largement dépassé les frontières nationales, s'est construite autour d'une ZAC de 50 dynamiques entreprises qui s'étend sur près de 50 ha. En perpétuelle extension à cadence accélérée, cette Silicone Valley version locale est en voie de s'enrichir d'un terrain de 80 ha qui la fera passer au stade de zone industrielle tout en lui permettant de répondre à la très forte demande d'investisseurs qui ont exprimé le désir de s'y installer. Le dynamisme de cette enclave économique a fait oublier qu'Akbou dispose déjà d'une zone

¹¹ <http://www.algerie-monde.com/villes/akbou/> 12/04/16 à 19H 35.

industrielle avec de grandes entreprises étatiques comme Alcovel, Mac soum et Sonaric ou privées comme Danone Djurdjura »¹²

11.1 -La zone d'aménagement concerté d'Akbou (ZAC)

ZAC d'Akbou c'est une zone industrielle située à Taharacht qui contient plus de 40 entreprises, toutes performantes les unes que les autres.

La zone d'activité de Taharacht réputée pour ses unités de production spécialisées dans l'agroalimentaire, dont les plus prospères on trouve Danone, Soummam, et général emballage..... Etc. car la liste est loin d'être terminée par le nombre des entreprises et des unités de production actives au sein de celui industriel.

Cette zone d'industrie, englobe le plus grand pôle national dans l'industrie agroalimentaire. Il est également le troisième pôle économique en Algérie. La laiterie Soummam seule possède plus de 40% de marché algérien au niveau des produits ultrafrais « Cette Sarl familiale, qui produit une trentaine de références, affirme détenir 42 % de parts de marché des produits ultrafrais en Algérie. Se qualifiant de « leader » dans son domaine, l'entreprise indique également qu'elle est « la seule marque à offrir trente-quatre références de produits, chacune disponible en plusieurs parfums ». « Les deux clés du succès de la marque Soummam sont la qualité et le choix », [...]. Elle compte actuellement 750 salariés et génère plus 1 000 emplois indirects. La production, elle, est passée de 20 000 pots de yaourt par jour à plus de 2,5 millions de pots par jour. Une avancée incontestable. « La dynamique économique créée par Soummam ne se limite pas à la région d'Akbou puisqu'elle possède également quatre dépôts régionaux situés à Annaba, Constantine, Alger et Oran »¹³

Plus à la laiterie Soummam il ya aussi sa sœurs Danone Djurdjura qui via juste après elle, « Danone Djurdjura Algérie, qui détient 30% des parts du marché des yaourts, compte atteindre les 40% à l'horizon 2020 grâce à une politique d'investissement qui lui fait accélérer l'allure. L'acquisition à la mi-2015 d'une partie des actifs de la laiterie Trèfle, très présente sur le marché des yaourts, offre à Danone Algérie un second réacteur susceptible de doper davantage la production. [...].Danone Djurdjura Algérie. Sur le site d'Akbou (Béjaïa),

¹² <http://forum.educdz.com/> 12/04/16 à 20H 15.

¹³ <http://www.algerie-dz.com/article14886.html> 12/04/16 à 20H50.

les investissements ont le vent en poupe. [...]. Sur toute la chaîne de production, tous les maillons sont quasiment scrutés, rénovés, fortifiés... pour accompagner la dynamique de production et d'investissement. L'année dernière, Danone Djurdjura Algérie a forcé la cadence en la matière avec, au tableau, 70 millions d'euros d'investissement. L'effort ne devrait pas fléchir, puisque la marque entend injecter 20 millions d'euros cette année et autant en 2017, soit 110 millions d'euros sur les trois prochaines années. »¹⁴

Général emballage, quant à elle, avait marqué une bonne réussite très remarquable et dans une courte durée « Créée en août 2000, avec un capital de 32 millions de dinars, Général Emballage, qui a marqué son entrée en production en 2002, illustre la réussite de l'entreprise algérienne. Spécialisée dans la fabrication et la transformation de carton ondulé, Général Emballage qui prospère est située dans la zone d'activités de Taharacht, à Akbou, dans la wilaya de Bejaia. N°1 algérien de l'industrie du carton ondulé, l'entreprise emploie quelque 1100 personnes.[....]. Général Emballage parmi les plus grandes entreprises algériennes avec un rayonnement à l'international où des exportations sont réalisées depuis 2008, vers la Tunisie avec des parts de marché, sans cesse, grandissantes....etc. »¹⁵

Avec le dynamisme et l'activité de cette zone, elle est classée parmi les premières à l'échelle nationale où la commune d'Akbou a un rendement très bénéfique de cette zone. « Le maire d'Akbou, Abderrahmane Benseba, a reconnu qu'entre 70% et 80% des recettes de l'APC proviennent de la taxe professionnelle et d'une partie de la TVA que payent ces entreprises à la collectivité. »¹⁶

Et plus de cette zone, on compte aussi les deux grands marchés qui rendent une rentabilité très importante pour la commune d'Akbou.

11.2 -Le marché de gros de fruits et légumes

Le premier est un marché de gros de fruits et légumes classé au troisième rang à l'échelle nationale.

¹⁴ /www.medafco.org/article/31/03/2016/produits-laitiers-frais-danone-algerie18/04/16 à 19H 23.

¹⁵ capalgerie.com/2016/04/05/general-emballage-leader-du-carton-ondul 18/04/16 à 19H 55.

¹⁶ www.vitamedz.org/classee-3e-a-l-echelle-nationale-br-la-zac-d-akbou-toujours/Articles 18/04/16 à 20H40..

11.3- Le marché de véhicules

Le second est un marché pour les véhicules et affiche une moyenne de 5000 véhicules chaque vendredi, situé à Bouyizane. Il se tient les vendredis pour la vente de l'automobile et ses dérivés, et le lundi pour la vente du bétail et ses dérivés. Le marché de gros en fruits et légumes se tient chaque jour.

Akbou bénéficie également de l'apport du grand barrage de Tichy Haf situé auprès de la ville. Trois autres grands réservoirs sont prévus pour répondre aux besoins de la population, de l'industrie et de l'agriculture. *Autre atout économique, sur le plan de l'hydraulique, Akbou bénéficie de l'apport du grand barrage de Tichy-haf.*¹⁷

12-Le secteur de transport

La commune est traversée par les routes suivantes :

- RN 26 : Bejaia-Tazmalt
- RN 26A : Akbou-Chellata
- CW 14A

*Elle est reliée au réseau SNTF (ligne Béni-Mansour-Bejaïa).*¹⁸

Par sa localité géographique qui est situé à proximité des grandes villes de l'Algérie, celle de Bejaia de son ports et de l'aéroport ainsi de la capital Alger et de la wilaya de Tizi Ouzou, et le réseau routier n° 26 l'axe principale de la wilaya les avait rendu une zone intermédiaire qui a contribué au dynamique routier et un mouvement dans de l'activité de transport de cette région.

La ville d'Akbou dispose d'une gare ferroviaire et une gare routière, avec des lignes intercommunales, l'arrêt d'escale de Guendouza sur la RN°26 et des sévices taxis qui rendent aisé la circulation et les déplacements des personnes dans leurs voyages quotidiens.

¹⁷ <http://www.algerie-monde.com/villes/akbou> 10/ 04/ 16 à 17H 31.

¹⁸ <http://www.algerie-monde.com/villes/akbou/> 12/04/16 à 23H 22.

Malgré tous ces aménagements le service de transport ne répond pas de manière suffisante aux besoins des habitants d'Akbou, à savoir la densité démographique de cette ville, l'encombrement de circulation surtout dans la zone industrielle qui demeure toujours bloqué par les transporteurs des marchandises et des lourds. Avec ces inconvénients le secteur de transport n'arrive pas à couvrir ses services.

13-Les problèmes et les obstacles dont quels souffre la commune Akbou

L'explosion démographique avait entraîné une extension anarchique de la ville, un climat qui a favorisé une prolifération des habitations illégales et le manque des espaces réservés aux airs de jeux des enfants.

Les ruelles mal entretenues sont dans un état délabré. Sans oublier qu'elles sont trop étroites, sans trottoirs et souvent réservées à une nouvelle propriétaire phénoménale poubelle.

La ville, est abandonnée, ni rond-point digne de ce nom selon les normes admises, ni parking, ni les arrêts des bus, ni feu rouge... Le citoyen vit une souffrance quotidienne, exacerbé par un laisser-aller d'une assemblée heurtée par l'ignorance et l'irresponsabilité de ses responsables.

Le pourrissement à tous les niveaux poussé à l'extrême demeure le triste compagnon quotidien des citoyens. Aucun jardin, pour accueillir les vieux de la commune, adossés au mur des trottoirs à longueur de journée, n'a été aménagé pour offrir à ces derniers des moments de repos loin de la circulation des piétons.

Pour des loisirs dans cette ville, il faut faire des kilomètres pour profiter en famille des coins luxueux.

Le manque d'infrastructures sportives oblige les équipes locales de recevoir leur adversaire dans des terrains extérieurs des autres communes encore pauvres. Les terrains de foot d'Akbou étant totalement dépassés hors normes.

Une ville qui contient un pourcentage très élevé des jeunes de toutes régions et races qui a aidé a faire naître beaucoup de problèmes sociaux, comme la drogue la prostitution le chômage.

Conclusion

Cette monographie nous a permis de bien évaluer et de connaître l'environnement de notre travail, une commune qui représente un pôle très important au niveau de la wilaya et l'échelle nationale d'une part, et souffre de plusieurs problèmes sociaux dans une autre part, comme le cas de toutes les communes algériennes.

Chapitre IV

Portrait social des enquêtées

Préambule

Dans ce chapitre nous allons donner un aperçu sociologique de nos jeunes chômeuses en question.

La catégorie sociale concernée par notre étude sont des jeunes femmes appartenant à la génération native des années quatre-vingt, et les débuts des années quatre-vingt-dix, leurs âges se situent entre 25 et 33 ans, qui habitent à la ville d'Akbou, issues en générale des familles d'un milieu socialement modeste.

Nos sujets d'étude sont également des jeunes femmes titulaires d'un ou de plusieurs diplômes universitaires, elles sont toutes aptes et compétentes, mais elles partagent le même souci qui est le chômage.

1- Sylia

Jeune femme chômeuse, âgée de 25 ans, fiancée depuis trois ans, ayant un niveau d'instruction de BAC +5 une licence et un master en droit privé .

Elle appartient à une famille modeste qui habite un appartement au chef lieu de la commune d'Akbou « ville d'Akbou », d'origine d'Ouzallaguene.

Sa famille est composée de 06 membres dont elle est la deuxième (4 filles et les deux parents).

La prise en charge de la famille est assurée par les parents, le père travaille comme un économiste dans un lycée et la mère travaille comme une enseignante dans un primaire.

Elle passe la majorité de son temps dans la maison, on se préoccupant des différentes tâches ménagères et les préparations pour son mariage.

Elle fait des cours de soutien pour les enfants de quartier afin de couvrir quelques besoins personnelles.

Durant notre entretien elle nous a révélé qu'elle est en chômage et a la recherche d'emploi permanent et qui surtout convient à son domaine. *« je veux un poste de travail dans mon*

domaine et ma spécialité comme c'est moi qui a choisis cette spécialité et j'aimerais que mon travail soit ainsi »¹.

2- Souhila

Diplômée chômeuse, une jeune femme de 29 ans célibataire avec un bon niveau d'instruction BAC+5 (une licence en psychologie clinique et un master en développement et handicap). Appartenant à une famille d'un milieu social modeste d'origine de Tizi Ouzou, qui habite à la ville d'Akbou. Sa famille est composée de 10 membres (5 filles, 4 garçons et leur mère).

Souhila occupe le rang du septième enfant, elle vit avec sa mère et sa sœur, après la mort de son père (ouvrier en France) c'est sa mère qui subvient à leurs besoins à travers sa retraite de réversion.

Elle passe son temps à aider sa mère dans les tâches ménagères et à lire des romans.

Elle n'a jamais exercé un travail car sa mère couvre ces besoins.

Lors de notre entretien avec la jeune femme, elle nous a déclaré quelle est en chômage et elle cherche décrocher un poste de travail stable qui convient à son niveau et son domaine d'étude. *« le chômage rends les gens fous d'après ce que j'ai entraîné de vivre maintenant, je suis toujours stressée je m'énerve pour n'importe quoi, mon seule remède c'est de trouver un travail un poste de travail et j'aimerais bien qu'il soit dans ma spécialité puisque j'ai consacré 5 années d'étude et je suis formée pour un domaine déterminé »²*

3- Hassiba

Jeune femme diplômées universitaire au chômage, âgée de 32 ans célibataire, un bon niveau d'étude BAC+ 5 (licence LMD en organisation de travail et un master en même domaine).

Appartient à une famille aux moyens très limités, qui habite à la ville Akbou d'origine d'Akbou.

Sa famille est composée de 11 membres, (6 filles, 3 garçons, le père et la mère). La quatrième dans le rang familial.

¹ Un extrait de l'entretien de Melle I- Sylia jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

² Un extrait de l'entretien de Melle I- Souhila jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

Le père de Hassiba avait un niveau d'instruction moyen, mais sans travaille pour des conditions X et sa mère est une femme au foyer.

Notre jeune femme prend en charge sa famille, elle partage avec ses sœurs la responsabilité des dépenses de ses petits frères puisque ils n'ont pas un aucun revenu.

Elle passe son temps a travailler dans des boutiques , dans des superettes et faire des cours de soutien a quelques enfants de son quartier, elle accepter ce genre de travail par obligation même s'il n'est pas de son niveau.

A travers son entretien elle nous a déclaré qu'elle est en chômage et elle cherche aussi à décrocher un emploi stable qui convient a ses compétences, c'est son seul rêve et espoir. *« Tu sais, je rêve d'avoir un travail salarie stable et permanant, alors que qu'il soit de mon niveau d'études, oh mon dieu je ne vais pas demander plus que ça, je suis fatiguée vraiment fatiguée de ma situation que de la misère »*³.

4- Rosa

Jeune femme chômeuse diplômée universitaire, âgée de 33ans mariée depuis deux ans.

A un niveau d'instruction d'un BAC+ 5 (licence et un master en droit public.

Elle habite a Akbou avec son mari elle est aussi d'origine de la région d'Akbou.

C'est son mari (niveau d'instruction suffisant (9eme année moyenne), qui travaille comme un routier et qui couvre la majorité de ses besoins et celles de la maison.

Elle passe son temps à faire le ménage, préparer les repas et aller faire des visites pour la famille. Elle travaille dans des occasions comme une enseignante remplaçante de l'arabe dans des écoles.

Lors de son entretien elle nous a dis qu'elle cherche à avoir un poste de travail stable pour aider son mari et surtout après l'arrivé des enfants comme la vie est maintenant est trop cher, *« un poste de travail oui pour aider mon mari dans les dépenses ! tu sais la vie est cher alors que après avoir les enfants et en plus j'ai étudié pour ça de plus c'est le désir de tous les jeunes chômeurs »*⁴.

³ Un extrait de l'entretien de Melle I- Hassiba, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

⁴ Un extrait de l'entretien de M^{me} I- Rosa, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

5- Hayat

Jeune femme diplômée universitaire, une jeune chômeuse, âgée de 31 ans fiancée récemment, elle a un niveau d'instruction universitaire BAC+ 4 (une licence classique en droit).

Appartenant à une famille aux moyens limités, qui habite à la ville d'Akbou et d'origine de la région d'Akbou (Chellata), sa famille est composée de 3 membres (2 filles et 1 garçon, les parents sont décédés).

La prise en charge de la famille revient à tous les trois enfants après le décès de leurs parents.

Elle passe tout son temps à travailler ici et par là, dans des superettes des boutiques, dans des crèches pour gagner un peu d'argent afin de couvrir les différents besoins quotidiens.

Au même temps lors de son entretien, elle a dénoncé que cette situation de chômage la perturbe et elle cherche et espère bien de décrocher un emploi, permanent et stable pour qu'elle se stabilise, « *ma chère depuis que j'ai fini mes études et moi je suis derrière quelques centimes d'argent avec les petits dépannages, vraiment je veux avoir un travail permanent avec un salaire et une assurance, wallah le chômage nous a fait souffrir et la vie est très dure* »⁵.

6- Kahina

Jeune femme diplômée universitaire chômeuse, âgée de 33 ans, mariée depuis un an.

Niveau d'instruction universitaire un BAC + 4 (licence classique en langue française).

Elle vit avec son mari et sa belle famille qu'est une famille très nombreuse, composée de 15 personnes.

Elle passe la plupart de son temps à faire le ménage et faire la cuisine, rendre des visites à sa famille, elle sort rarement pour voir ses copines surtout après son mariage.

La prise en charge de sa belle famille revient à son mari et ses beaux frères, elle a fait des petites bricoles comme travailler dans des crèches, mais après son mariage elle a arrêté.

⁵ Un extrait de l'entretien de Melle I- Hayat, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

Au cours de son entretien, Kahina nous a dit que elle cherche et elle veut vraiment décrocher un emploi stable et durable surtout dans le cadre d'enseignement. Elle voit que le travail est sa seule chance de se stabiliser et de quitter sa belle famille et vivre seulement avec son mari. « *Maintenant comme tu vois je suis toujours a la maison, avant je bricole un peu mais actuellement avec les conditions de ma nouvelle vie et famille seulement un travail salarie et permanant qui sera mon issue surtout j'ai envie d'écarté de ma nouvelle grande famille pour vivre seulement avec mon mari mais des que je n'ai pas ce travail je ne peux pas faire rien* »⁶.

7- Marieme

Jeune femme diplômée en obtenant un diplôme universitaire, au chômage âgée de 28 ans, en couple de puis sa dernière année universitaire.

A un niveau d'instruction d'un BAC+ 4 (une licence LMD en anglais).

Issue d'une famille modeste qui habite à Akbou ville, d'origine de seddouk.

Sa famille est composée de 5 membres (1 fille, 2 garçons) et également les deux parents.

La prise en charge de la famille revient à son père qui travaille comme un enseignant d'arabe au lycée et sa mère qui travaille comme une coiffeuse.

Elle passe son temps à aider sa mère dans les taches ménagères, et l'aider aussi des fois dans le salon de coiffeur ,sortir avec ses copines pour faire des achats, changer un peu de l'air et aussi voir son petit ami.

Elle avait travaillé dans quelques occasions comme une enseignante remplaçante pour avoir une expérience.

Son rêve c'est de décrocher un poste durable et stable d'enseignante, comme son père et de se marier avec son bien aimé. D'après son entretien « *chaque matin je demande a mon bon dieu de m'aider pour avoir un poste du travail puisque, ni l'ADS, ni l'ANEM, ni tes compétences et ni cv peuvent t'aider à l'avoir en Algérie que el maarifa et moi ma maarifa c'est le bon dieu* »⁷.

⁶ Un extrait de l'entretien de M^{me} I- Kahina, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

⁷ Un extrait de l'entretien de Melle I- mariem, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

8- Lamia

Elle vit avec son mari dans un appartement à la ville d'Akbou d'origine de Tazmalt.

La prise en charge de sa petite famille revient à son mari qui travaille comme un ingénieur dans la laiterie Soummam.

Elle passe la plus part de son temps a la maison surtout après avoir son premier bébé, faire les taches ménagères prends soin de son enfant, lire un peu, sortir voir la famille, les amies et les voisins pour changer un peu d'air.

Selon son entretien, cette situation lui fait s'ennuis puisque elle a toujours voulait travailler car était le but de ses études.

Elle cherche à avoir un travail stable et durable pour aider son mari à couvrir les besoins familiale. *«Je participe toujours a tous les concours, j ai travaillé comme enseignante remplaçante et j'espère bien 'avoir un poste de travail pour aider mon mari »*⁸.

9- Nawal

Jeune femme diplômée universitaire, en situation de chômage, âgée de 29 ans, en couple depuis deux ans.

A un niveau d'instruction BAC+ 3 (une licence LMD en psychologie clinique).

Appartenant à une famille modeste qui est d'origine de Tizi Ouzou.

Sa famille est composée de 10 personnes (6 filles, 2garçons et les deux parents), c'est la dernière de ses frères (la cadette) ; et elle vit avec ces deux frères et ces parents après le mariage de ses sœurs.

La prise en charge de la famille est assurée par son père, un homme retraité après avoir travaillé comme un ouvrier en France.

Elle passe son temps généralement a la maison faire le ménage, la cuisine, aider sa mère dans la couture, sortir aller voir les voisines, voir ses copines, balader dans la ville pour changer et casser la routine et voir son copain .

⁸ Un extrait de l'entretien de M^{me} I- lamia , jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

Pour un travail de dépannage elle n'essaye pas de le faire comme ses parents lui couvrent ces besoins quotidiens. Mais elle nous a déclaré qu'elle veut avoir un poste de travail durable, permanent et surtout qu'il répond à ses connaissances et sa spécialité.

Un travail pour assurer son avenir, surtout après le mariage et les enfants et en plus les parents ne durant pas toute la vie. « *Je veux te dire la vérité pour les travaux de bricolages et dépannages dans des superettes et dans des boutiques, je préfère de rester a la maison et faire le ménage par contre je cherche et je veux un travail permanant qui répons a mes compétences et mon domaine pourquoi alors j ai fis l'université⁹ ».*

10- Sabrina

Jeune femme diplômée d'un diplôme universitaire, âgée de 29 ans.

Son niveau d'instruction est un BAC+5 ,(une licence et un master en informatique).

Elle appartient à une famille aux moyens très limité qui habite à Akbou et d'origine d'Akbou.

Sa famille est composée de 9 membres, (4 filles, 3 garçons et ses deux parents). Elle est la quatrième dans le rang familial.

La prise en charge de la famille revient à son père qui n'arrive pas à couvrir et satisfaire tous les besoins de la famille. Tandis qu'il travaille comme un simple ouvrier (un manouvreur). Sa mère est une femme au foyer.

Alors elle passe son temps à travailler dans des salles des fêtes, comme serveuse et à travaillé comme une enseignante remplaçante de maths et faire des cours de soutien dans une école privée de soutien. Pour aider son père dans ses dépenses et couvrir ses besoins.

Lors de l'entretien, elle nous a dit qu'elle cherche un travail pour se stabiliser et aider sa famille, et si ne serai pas le cas elle pense à faire des démarches pour l'étrangers pour essayer sa chance la bas. « *tu sais je suis fatiguée je n'ai pas le morale de tout depuis que j'ai fini mes études voila je cours par ici et par la j'ai travaillé par tous pour aider ma famille tu vois la vie est trop chère, Jai déposé mon cv dans plusieurs entreprises, j'ai participé a des*

⁹ Un extrait de l'entretien de Melle I- nawal, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

concours mais maintenant le travail pour le décrocher il faut maarifa ou la chipa et si se continue comme ça je pense aller ailleurs pour essayer ma chance la bas »¹⁰.

11- Zohra

Jeune femme chômeuse diplômée universitaire âgée de 31 ans célibataire, a un niveau d'instruction d'un BAC +5 (une licence LMD et un master en biologie).

Appartenant à une famille qui habite à la ville d'Akbou d'origine d'Akbou aussi.

Sa famille est composée de 4 membres, (2 filles, 1 garçon et leur mère) elle est l'ainée de la famille, son père et décédé il ya plus de 10ans.

La prise en charge de la famille revient à sa mère qui a un niveau d'instruction moyen et qui travaille comme une couturière.

Elle passe son temps dans la superette, où elle se dépanne pour couvrir ses besoins et aider aussi sa petite sœur dans ses études.

Dans son entretien elle nous a dit, que elle cherche toujours a avoir un poste de travail durable et permanent puisque elle on a besoin vraiment, son rêve est d'être employé et nommé afin d'aider sa mère. Parce qu'elle a beaucoup sacrifié pour elle et ses frères surtout après la mort de son père. *« Chaque fois que je me réveille le matin et je pris conscience que je suis en chômage et la plupart de mes amis et voisines ont eux leurs postes de travail et leurs vies j'airai l'envie de mourir si j'aurai un jour un travail salarie et permanant et a mon niveau je vais faire une fête de sept jours et sept nuits ».*¹¹

12- Samia

Jeune femme diplômée universitaire en chômage, âgée de 27 ans, en couple.

Niveau d'instruction BAC+5 (une licence LMD et un master en langue et culture amazigh).

Elle appartient à une famille modeste qui habite à la ville d'Akbou et d'origine de la région d'Akbou.

Sa famille est composée de 6 membres, (3 filles et 1 un garçon et son père et sa belle mère). Elle est la troisième dans le rang familial.

¹⁰ Un extrait de l'entretien de Melle I- Sabrina, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

¹¹ Un extrait de l'entretien de Melle I- zohra, jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

La prise en charge de la famille revient à son père qui travaille comme un soudeur.

Elle passe son temps à faire le ménage, cuisiner, faire de courses pour la maison, voir des amies et passer des moments avec son copain, faire des cours de soutien pour 20 élèves de primaire.

Elle nous a déclaré dans son entretien qu'elle espère bien avoir un poste comme enseignante, pour avoir un salaire, pour se stabiliser et se débarrasser de la misère de chômage puisque pour elle avoir un travail c'est la paix et l'indépendance personnelle. « *Je déteste le chômage c'est un cauchemar je rêve d'avoir un poste de travail comme ma spécialité c'est tamazight je cours dans mon seul issu qui les concours d'enseignement peut être j'aurai ma place et vraiment j'ai l'envie de le voir pour mon Indépendance dans ma vie c'est le seul moyen de la liberté de la femme chez nous* »¹².

13- Souad

Jeune femme diplômée universitaire chômeuse, âgée de 28ans en couple.

Niveau d'instruction BAC+5, (une licence et un master en langue et culture amazigh).

Appartenant à une famille aux moyens limités, qui habite au chef lieu de la commune d'Akbou et d'origine d'Akbou.

Sa famille est composée de 7 membres, (2 filles, 3 garçons) et les deux parents, elle est classée la deuxième dans le rang familial.

La prise en charge de la famille revient à son père qui a un niveau d'instruction moyen, et qui travaille comme menuisier et sa mère femme au foyer niveau d'instruction secondaire.

Elle passe son temps comme toutes les filles de son cas entre le ménage à la maison, et la crèche où elle se dépanne pour gagner un peu d'argent pour couvrir ses besoins. Et en été elle travaille dans les salles de fêtes comme une serveuse, puisque dans la vie maintenant la fille a besoin vraiment d'argent d'après elle.

Depuis qu'elle a fini ces études selon son entretien, elle cherche et espère bien trouver un poste de travail. Elle est fatiguée de la situation où elle se trouve le chômage et la cherté de la vie pour le moment l'inquiètent, « *je veux juste travailler, avoir un poste de travail permanent*

¹² Un extrait de l'entretien de Melle I- Samia , jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

pour assurer ma vie avoir une indécence financière acheter, manger et aller où je veux cette vie de chômage me condamne comme si je suis dans un tombeau »¹³.

14- Siham

Jeune femme diplômée chômeuse âgée de 30 ans célibataire.

Niveau d'instruction BAC+ 3 (une licence LMD en langue et culture amazigh).

Appartient à une famille modeste qui habite à Akbou ville d'origine de la région d'Akbou Ighrem.

Sa famille est composée de 7 membres, (2filles, 3garçons et les deux parents) elle est la première dans le rang familial.

La prise en charge de la famille revient à son père qui travaille comme un maitre dans un CEM et sa mère qui travaille a la poste.

Elle passe son temps à faire le ménage, faire des courses, voir les voisines, voir les amies, faire des tours en ville et faire des visites familiales.

Elle veut avoir et décrocher un travail comme enseignante dans un établissement scolaire. Selon elle c'est le seul issu pour la stabilisation morale et financière et c'était le but de ces études. *« Pourquoi j'ai étudié ?! Pas pour se trouver dans le chômage et souffrir entre les quatre murs de la maison je veux vraiment avoir un poste de travail qui me rende stable moralement et financièrement »¹⁴.*

15- Khadidja

Jeune femme diplômée universitaire, au chômage, âgée de 25 ans en couple.

Niveau d'instruction BAC+5 (une licence et un master en anglais).

Appartient à une famille modeste qui habite à Akbou ville, d'origine d'Akbou aussi.

Sa famille est composée de 5 membres, (1 une fille et 3 garçons et deux parents) elle est classée la dernière dans le rang familial.

¹³ Un extrait de l'entretien de Melle I- Souad , jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

¹⁴ Un extrait de l'entretien de Melle I- Siham , jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

La prise en charge de la famille revient comme presque toutes les familles algériennes à son père qui travaille comme un commerçant, et aussi avec la participation de ces frères, sa mère une femme au foyer.

Elle passe son temps à faire le ménage, et la cuisine et aider son père dans sa boutique et aussi aller voir les amies et faire des tours, des achats, voir son copain aussi.

Elle cherche aussi à décrocher un poste de travail , pour assurer sa vie et aider son mari dans l'avenir et en même temps elle fait des démarches avec son copain pour avoir un visa d'étude en France. « *Oh sa me dérange de se trouver dans une situation pareille pas un travail, ni une rentabilité et tu vois le temps et l'âge passe pour rien je veux comme toutes les personnes au chômage décrocher un poste et pour cela moi et mon copain on fait des démarches visa d'étude en France puisque ici on a commencer de perdre l'espoir* »¹⁵.

Conclusion

Enfin nous pouvons dire que dans ce tableau présent, nous avons essayé de retracer d'une façon globale l'identité d notre échantillonnage. Des jeunes femmes diplômées universitaire au chômage dans leur environnement social, dans le but de bien comprendre le parcours quotidien et historique de nos enquêtées qui sera.

¹⁵ Un extrait de l'entretien de Melle I- khadidja , jeune femme diplômée universitaire chômeuse.

Chapitre V

Le vécu quotidien des jeunes
femmes diplômées
universitaires chômeuses

Introduction

Dans ce présent chapitre nous essayons, de faire une analyse pour nos entretiens requises au niveau de nos enquêtées. Pour répondre a notre question qui consiste à comprendre, le vécu quotidien des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires, entre les contraintes sociales et le chômage. Il s'agit de jeunes femmes qui ont beaucoup sacrifiés pour arriver, a avoir un bon niveau et un diplôme supérieure dans le but d'accéder a un poste d'emploi respectable, et qui va leur assurer une vie digne considérable et tranquille mais leur actualité les a prouvé une autre réalité qui est inactive, décourageante et qui a bouleversé tous leurs rêves et aspirations.

1 - Le quotidien des jeunes chômeuses diplômées au sein de l'espace familial

La famille est considérée comme un premier lieu d'intégration, de découverte et de socialisation de l'individu dès sa naissance. Et son lieu de refuge et de sécurité pour toute ça vie. *« Elle est considérée comme une cellule de base de l'organisation sociale. Elle remplit des multiples fonctions qui varient selon les sociétés et les époques »*¹. Et *« l'ensemble des individus de même sang qui vivent les uns a coté des autres »*².

1.1- Les jeunes chômeuses et la solidarité familiale

La société algérienne comme toutes les sociétés magrébines, ou berbères se caractérise par sa solidarité envers ses membres par les différents actes de soutiens dans quelconques conditions. Même si actuellement cette société est touchée par un changement dans son fonctionnement structurel, avec le développement mais elle reste toujours un lieu de solidarité pour ces enfants.

¹ SALHI M.B « elements pour une introduction a l'anthropologie de la parenté » cité par SARADOUNI Karim, mémoire de magister ,2011. P 73.

² Pierre Bonte et Michel Izard, dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, 6, avenue Reille, 75014paris, p273

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

La catégorie de nos enquêtées, selon nos enquêtes menée une prise en charge presque totale de la part de l'institution familiale, les parents et les maris lorsqu'il s'agit des jeunes femmes mariées. Ces derniers prennent la charge de leurs filles chômeuses jusqu'à elles auront eu leur stabilité économique par le billet d'un poste de travail permanent.

« C'est mes parents qui me prennent en charge, ils couvrent presque tous mes besoins mais des fois je me sens honte chaque fois je me dis jusqu'à quand ?!, je suis grande maintenant j'ai 25 ans et je suis diplômée mais toujours incapable de couvrir mes besoins »³

« Pour mes dépenses quotidiennes... évidemment dans mon cas je compte sur mon mari celui qui me prend en charge »⁴

« C'est ma mère qui couvre tous mes dépenses et aussi il ya mes frères et ma sœur qui me donnent de l'argent presque souvent pour avoir ce que je veux ils me disent toujours de leur demander en cas de besoin comme je suis en chômage et tous est cher »⁵

Cette situation, d'après notre enquête et selon nos enquêtées, mis les jeunes femmes chômeuses dans un état d'handicap social. Où des jeunes femmes avec un bon niveau d'instruction et des diplômées universitaires vivent une dépendance financière familiale. Même après avoir leurs diplômes universitaires, un diplôme qui était dévisagé comme un pont vers une stabilité sociale, économique et morale de ces jeunes, alors que la réalité visée par ces cas qu'actuellement un diplôme universitaire ne peut pas être une assurance et un garant d'avenir pour un individu.

« Cette condition que je vit maintenant... ! la vérité au fond de moi elle me rends malade, bon je remercie bien mes parents pour leur geste et solidarité avec moi de me donner de l'argent et de me prendre en charge mais c'est trop pour eux et en plus il ya des choses que j'aimerais acheter , avoir et je peux pas les demander parce que mes parents peuvent juste couvrir mes besoins essentiels et j'ai d'autres frères et sœurs qui ont encore besoin de leur aide et ils sont plus petits que moi »⁶

³ Extrait d'entretien de sylvia

⁴ Extrait d'entretien de Lamia

⁵ Extrait d'entretien de Souhila

⁶ Extrait d'entretien de Siham

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Cette dépendance financière ne m'arrange pas c'est difficile de vivre comme ça, normalement c'est le moment d'être avec un emploi et un salaire pour récolter de l'argent et avoir une assurance, je suis jeunes c'est maintenant que j'ai besoin d'argent pour acheter de beaux vêtements, passer des vacances et sortir mais d'après cette situation c'est dans les quarantaines que j'aurai un emploi mais a ce moment là peut être je n'aurai pas la force de travailler »⁷

« Offf... !! Je ne suis pas vraiment satisfaite... normalement serait a moi aussi de contribuer dans les dépenses et d'aider mon mari... ! Une seule paye actuellement est insuffisante pour couvrir les besoins d'une famille »⁸

Les jeunes femmes chômeuses, par le billet du chômage se retrouvent face à une réalité de la dépendance financière et sociale, même si que ces dernières ont pendant des années fusaient un long parcours d'étude universitaire, pour rejoindre une vie professionnelle totalement indépendante et digne.

1.2 - La dépendance financière des jeunes chômeuses

Les jeunes chômeuses après avoir finis leurs études, et dans l'espoir de gagner un poste de travail se retrouvent finalement face à une situation incontrôlable qui est le chômage. Une situation qui les laissent encore dans la dépendance familiale, qui entraîne une souffrance qui à été bien déclarée par les jeunes chômeuses de notre échantillon. Cette condition représente pour elles un obstacle pour la réalisation de leur autonomie financière et leurs projets d'avenir.

« Quand j'étais à la fac je n'ai jamais pensé que je me trouverai dans une situation pareille, c'est dur d'être en chômage, c'est un sentiment qui ne peux pas être exprimé il faut le vivre pour le comprendre, wallah plusieurs fois je me demande pourquoi j'ai étudié et j'ai cassé ma tête pour avoir un diplôme universitaire ?!, maintenant je suis bloquée tous mes projets sont devenus des rêves pour moi... et le malheur que a mon âge c'est toujours mon père qui me prend en charge alors que serait a moi de le faire »⁹

⁷ Extrait d'entretien de khadija

⁸ Extrait d'entretien de e rosa

⁹ Extrait d'entretien de samia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Cette question de dépendance familiale, n'exprime pas une faiblesse de ces jeunes femmes pour leurs familles. Et cela dépend de la place et le statut de la femme dans notre société, qui considère que la femme est toujours sous la protection familiale et que cet espace est un lieu féminin par excellence.

Elle revient aussi, aux héritages et les raisonnements religieux de la famille et de la société algérienne, qui participe dans le fondement des normes de celle-ci qui engagent à son tour les membres masculins à prendre en charge la famille. Et pour le confirmer nous avons cet extrait.

« Mes parents ont jamais exprimé un malaise de ma situation au contraire ils me disent toujours de pas lâcher pourquoi nous sommes là ?!, il ne faut pas stresser !!! Pense à ta santé c'est elle l'essentiel...et pour le travail si tu l'aura pas aujourd'hui tu l'auras demain ou un jour et en plus dés que tu es avec nous rien tu manqueras »¹⁰

« Ma famille me soutiens, ma mère me disais l'essentiel tu es instruite, tu as un diplôme et pour le travail quand le dieu le vaudra tu l'aura, ma sœur et mes frères me demande aussi de pas m'iniquité et d'essaie d'oublier ce problème et de penser à autre chose comme faire un stage ou une formation ! »¹¹

« Mon mari ne voie pas ma situation comme un problème il me dit t'est pas obligé de travailler, je suis là et en plus tu t'occupe de la maison et de notre enfant... c'est un travail aussi ! »¹²

D'après ce passage, nous remarquons que les familles dans notre société offrent tous leurs aides financiers, sociaux, moraux et psychologiques pour leurs filles afin de dépasser tous les obstacles rencontrés suite à un engagement effectué par eux qui porte sur le principe, l'honneur et l'obligation.

¹⁰ Extrait d'entretien de Nawal

¹¹ Extrait d'entretien de Souhila

¹² Extrait d'entretien de Lamia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Après notre enquête au près des jeunes chômeuses, nous avons remarqué l'existence d'une solidarité familiale qui manifeste dans le sens contraire. Dans le cas des femmes chômeuses qui se débrouillent pour aider leurs parents, dans les dépenses familiales. Et surtout quand elles appartiennent aux familles avec des moyens économiques très limités, où les parents n'arrivent pas à couvrir et satisfaire les besoins familiaux.

« Tu sais je suis fatiguée je n'ai pas le moral du tout... depuis que j'ai fini mes études ME voici je cours par ici et par là... ! J'ai travaillé (informel) par tous pour aider ma famille... tu vois la vie est trop chère, je me débrouille pour aider mon père, il travaille comme manœuvre et j'ai des petits frères nous sommes une grande famille de 9 membres alors j'accepte de travailler même avec un salaire misérable sans assurance aussi, je me dépanne pour aider ma famille »¹³

« J'aide mes sœurs dans les dépenses familiales... c'est à mes sœurs et moi que revient la prise en charge de la famille comme mon père ne travaille pas pour des raisons que je m'excuse de ne pas les dénoncer, alors je bricole un peu... ! Maintenant, je me dépanne dans une boutique de lingerie et je fais des cours de soutien le soir chez moi pour quelques enfants de mon quartier contre une somme d'argent pas vraiment quelque chose mais mieux que rien c'est l'obligation !! Normalement une jeune femme diplômée universitaire à l'âge de 32 ans comme moi serait été avec un emploi stable régulier qui réponds à mes compétences mais c'est la vie »¹⁴

« Ma chère ! Depuis que j'ai fini mes études et moi je suis derrière quelques centimes d'argent avec les petits dépannages : j'ai travaillé dans des superettes et dans une crèche maintenant je travaille dans une boutique d'électroménager comme vendeuse c'est un ami de mon frère. Je suis obligé de le faire comme mes parents sont décédés, il ya ma sœur qui bricole aussi comme moi et juste mon frère qui travaille dans une usine mais il ne faut pas laisser toute la charge sur lui alors je dépanne le temps que j'aurai mon poste d'emploi »¹⁵

On peut constater d'après ces extraits, que la conscience est acquise et prise par la femme dans notre société avec la fréquentation de monde extérieur, et surtout celui d'instruction à

¹³ Extrait d'entretien de Sabrina

¹⁴ Extrait d'entretien de Hassiba

¹⁵ Extrait d'entretien de Hayet

créer chez elle un sens de responsabilité envers son entourage, et elle est prête toujours pour agir et engager pour donner son appui.

1.3-Les jeunes chômeuses et les présentations des services familiaux

Il existe une autre forme de solidarité de la part de nos jeunes chômeuses envers la famille, une forme qui se montre très marquante. Qui porte sur des présentations des services, c'est un rôle qu'elles occupent comme une tâche de participation et de solidarité familiale.

Parmi ces services en trouve en premier lieu le rôle de tenir les tâches domestiques les activités pratiquées à l'intérieur de la maison, beaucoup d'entre elles répondent à cette réalité, les jeunes femmes chômeuses expriment par là une forme de solidarité familiale surtout pour la mère à qui revient le devoir de ce rôle.

« Presque toutes les tâches ménagères et les travaux de la cuisine c'est moi qui les faites, je ne peux pas laisser ma mère les faire dès que j'ai le temps... je ne travaille pas »¹⁶

« J'aide ma mère à la maison je m'occupe des tâches de la maison »¹⁷

« Je fais le ménage et je cuisine, je prends soin de la maison pour aider ma mère »¹⁸

Le rôle de présentations des services pour les chômeuses ne se limite pas juste à l'intérieur des domiciles familiaux, elles participent aussi à d'autres services qui existent dans le monde extérieur à celui de foyer familial, elles sortent pour payer les différentes factures (électricité, eau, internet), aller au niveau de l'APC ou daïra, amener leurs mères et les petits frères pour accomplir leurs besoins. (Médecin, rendre visite familiale service d'écoles.....) Du fait de leur statut qui leur permet de fréquenter ces espaces alors, elles rendent à la famille ces services et remplacent la présence masculine.

« Comme j'ai le temps, je m'occupe de toutes les services extérieurs de la maison : je paye les factures de la maison (l'électricité, l'eau, internet) si ils ont besoin des papiers à faire au niveau de daïra ou l'APC je m'occupe, c'est moi qui accompagne ma mère pour ses

¹⁶ Extrait d'entretien de Samia

¹⁷ Extrait d'entretien de Souhila

¹⁸ Extrait d'entretien de Nawal

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

visites médicales, pour l'assurance, à la banque et pour qu'elle rende des visites pour la famille »¹⁹

« J'aide mes parents pour le paiement des factures de la maison, je fais des courses comme ils sont toute la journée au travail »²⁰

« Je prends la charge de la maison par ce que mon mari passe toute la journée au travail et moi j'ai le temps c'est moi qui fais les courses : je règle les factures et je rends des visites familiales à sa place »²¹

Nous constatons par là que la société algérienne se conduit par la scolarisation des filles, à qualifier la femme d'un membre utile à l'intérieur du domicile familial a un membre actif même a son extérieur et lui attribuer des taches qui ont été pour longtemps réservées pour la catégorie masculine. Le changement qu'a subit la société algérienne avait mené à accorder plus d'indépendance et de valorisation au statut de la femme.

1.4-Le respect et la soumission familiale

Malgré l'instruction et la fréquentation de milieu universitaires, pendant des années par les jeunes femmes et le changement au niveau de pensée, ainsi leur vision pour le système social et le mode de vie de ces dernières, le respect pour leurs familles reste un élément principal qui ne peut pas être changé ou dépassé. Nous avons vu que les jeunes femmes manifestent une soumission très remarquable pour cet élément de l'organisation sociale et familiale, qui est basé sur le mode de rapport et de relation entre membres de la famille. Pour cette raison notre échantillon interrogé exprime une position très soumise envers les parents, et les membres de la famille (père, maris les oncles, les frères et les mères).

« Mes relations avec ma famille hamdoulah sont très bonnes... je respecte mes parents et tous les membres de ma familles, j'ai fais tous ce qu'ils me demandent même si au fond de moi je ne voulais pas le faire mais je le fait pour eux ! Je ne peux pas dépasser leur parole, même si je suis grande, j'ai sorti, j'ai fréquenté le milieu universitaire pendant des années et je connais ce qui est bien ou mauvais pour moi mais les parents avant tous c'est notre tradition »²²

¹⁹ Extrait d'entretien de souhila

²⁰ Extrait d'entretien de sylvia

²¹ Extrait d'entretien de rosa

²² Extrait d'entretien de marieme

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Je suis avec ma belle famille et je suis en bonne relation avec eux, je ne peux pas refuser ce qu'ils me demandent de faire, même sil s'agit des ordres, par respect j'accepte et j'applique. C'est ma deuxième famille avant de m'aller faire quoi que ce soi même pour aller voir ma famille je prends avant leur permission et celle de mon mari, c'est une soumission qui s'applique par respect pour moi »²³

« Oui j'applique ce que ma famille me demande de faire... la dernière fois j'ai refusé un poste de travail à Alger suite à la décision de mes parents qu'ils n'ont pas accepté vu la distance qui existe entre Akbou et Alger et moi je ne peux pas faire la navette, alors j'ai abandonné et je l'avait fait par respect.... il faut donner une bonne image de nous pour nous parents pour qu'ils sachent que notre instruction et scolarisation sont pas pour rien et que nous sommes devenues plus rationnelles et responsables »²⁴

L'obéissance et la dépendance qu'éprouvent ces jeunes femmes, envers leurs familles est une façon d'exprimer un rapport du respect et une manière pour montrer le degré de leur maturité et rationalité mentale ; ainsi montrer que leur contact avec le milieu extérieur n'a pas fait changer les principes et l'éducation primaire transmises par l'institution familiale.

1.5- Une femme instruite et un statut secondaire

La place de sexe dans notre organisation sociale reste une réalité que nous ne pouvons pas négliger. Dans notre société patriarcale, le sujet féminin n'occupe pas le même espace social et familial que celui de sujet masculin.

La femme est généralement placée en deuxième position malgré les améliorations, le rôle social et le développement a connu la femme au sein de notre milieu social, reste toujours inférieur de celui de sexe masculin. Cette condition se manifeste formellement dans la vie quotidienne de nos jeunes chômeuses.

« Mes parents nous aiment bien moi et mes sœurs, mais ils sont toujours tristes de ne pas avoir un fils chaque fois que mes cousins nous rendent des visites ma mère pleure et elle nous dit qu'ils sont devenus des hommes et il y a que moi qui n'a pas bénéficié d'une chance d'avoir un fils »²⁵

²³ Extrait d'entretien de kahina

²⁴ Extrait d'entretien de Sabrina

²⁵ Extrait d'entretien de sylvia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Dans notre famille la priorité pour les hommes par exemple moi et mes frères même si que c'est moi qui as un bon niveau et la plus sage mais c'est eux qui prennent le privilège »²⁶

« Chez ma belle famille c'est les hommes qui font passer leur parole sur la femme même si elle a des connaissances pour guider un peuple mais c'est les traditions »²⁷

« Nous les kabyles nous somme comme ça !! Depuis l'éternité la femme toujours elle est inférieure par rapport aux hommes même si elle est scolarisée, elle travaille, elle sort, je me souviens quand j'étais au lycée, j'ai une cousine qui travaille comme un juge alors elle ne peut pas faire une chose sans la permission de sont frère qui n'a pas même niveau de terminal par ce que c'est un homme »²⁸

On peut estimer par ces passages, que l'infériorité de la femme dans notre société par rapport à l'homme est liée aux pensés coutumières, et l'éducation transmises de générations aux générations. Qui poussent les individus à prendre leurs positions inconsciemment envers ce classement social.

1.6-Les jeunes chômeuses et le quotidien de malaise et d'angoisse

D'après Enrico **Pulgièse** « la perte ou le manque du travail sont la cause de grave malaises ». C'est le même cas de nos chômeuses qu'elles ont le sentiment que le destin et la vie les avaient oubliés.

Un sentiment d'angoisse accompagne ces jeunes chômeuses dans leur quotidien de chômage, qui les rendent instables et il s'agit d'une situation est fréquente avec toutes nos enquêtées.

« Je déteste le chômage c'est un cauchemar, je déteste le lever de soleil par ce que je me trouve encore en chômage... le temps passe pour rien des fois je deviens folle je m'énerve de rien à cause de la routine et la pression »²⁹

« Le chômage rends les gens fous d'après ce que j'ai entrain de vivre maintenant, je suis toujours stressée je m'énerve pour n'importe quoi, mon seule remède c'est de trouver un travail, toute la journée je suis angoissée »³⁰

²⁶ Extrait d'entretien de Khadîdja

²⁷ Extrait d'entretien de kahina

²⁸ Extrait d'entretien de Nawal

²⁹ Extrait d'entretien Samia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Ces extraits d'entretien reflètent l'état psychologique des jeunes femmes chômeuses. Selon elles cette situation d'angoisse est engendrée par la routine quotidienne, où elles n'arrivent pas à s'adapter. d'un seul coup elles se trouvent dans un monde inactive, passive et gelée un monde étrange à qui n'appartiennent pas ces jeunes femmes comme elles ont l'habitude de fréquenter le monde des études pleines de mouvement et de dynamique un monde de sociabilité élargie avec une nouveauté quotidienne .

« Dans notre pays la jeunesse n'a aucune importance wallah soyez diplômés ou non, intelligents ou non, capables ou non, c'est kifkif !!! Garçon ou fille nous sommes dans une même baraka depuis mon enfance et moi derrière les études et en plus j'ai passé cinq ans à l'université qui étaient des cinq ans de misère et de souffrance pour que je me trouve maintenant dans le pire, le chômage, la pauvreté et l'angoisse wallah nous avons vieilli avant terme. C'est normal qu'on s'angoisse et on se déprime »³¹

Le fait aussi qu'elles se retrouvent appartenant à deux milieux différents, celui d'être des instruites possédants les meilleures conditions pour décrocher un statut social adéquat , mais en même temps elles vivent une interdépendance à un milieu qui se montre désavantageux pour atteindre ces objectifs.

Cette double identité pour les jeunes chômeuses, approuve des malaises et des sentiments d'angoisse, une réalité que vivent les chômeuses en soi même sans être partagé avec les autres.

Enfin nous pouvons dire que ces témoignages affirment la nature des relations familiales des jeunes femmes chômeuses dans notre société. Sont caractérisées par la solidarité partagée par tous les membres de la famille, par le rôle important que joue cette femme dans cette espace qui reste pour elle le plus chaud et le plus sacré dans son environnement social.

2-Le vécu des jeunes femmes chômeuses au sein d'espace extra familial

L'espace extrafamilial ou l'espace amical, c'est le second milieu qui suit celui de la famille. Après la socialisation primaire au sein de la famille l'individu cherche un autre type de socialisation qui se différencie de la première et en même temps elle est complémentaire de celle-ci. C'est au milieu extérieur que se trouvent le groupe de pairs et d'amis qui commence généralement dans notre société par la fréquentation d'écoles avec les contacts

³⁰ Extrait d'entretien de souhila

³¹ Extrait d'entretien de Zohra

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

des jeunes entre eux qui mènent à la création de mouvement d'amitié, de groupe de pairs et une socialisation qui découle de leur choix.

Les jeunes femmes chômeuses, même si elles ont un temps libre pour remplir ces moments d'amitié et d'espaces extérieurs, mais pour eux reste occasionnelle car notre société ne favorise pas l'espace extérieur pour la femme. « *L'intérieur est rendu agréable par la femme ; l'extérieur est l'affaire de l'homme* »³²

2.1 - Les relations amicales chez les jeunes chômeuses

Les jeunes dans leur vie sociale entretiennent de multiples relations et celle d'amitié reste toujours la plus dominante, cette relation est spéciale où les jeunes par leurs réseaux d'amicaux se permettent d'avouer et de parler sur ce que la norme sociale et familiale l'interdit de diffuser. Dans la relation entre amis les intimités avouées, les relations avec l'autre sexe et tout ce qui est considéré comme tabou par la société soient permis dans le cadre d'amitié, les relations d'amis remplissent le vide qui existe dans la communication familiale.

Les jeunes femmes en se déplaçant de la vie des études vers la vie en situation de chômage prouvent un changement important dans leur vie sociale surtout celle de relation d'amitiés. La nature de la nouvelle vie sociale ne leur offre pas toujours des chances de se rencontrer souvent entre amies et de faire aussi construire des connaissances. Ça revient au contrôle familial et social qui s'exerce sur le sujet féminin qui empêche en conséquence, les jeunes femmes chômeuses d'être en contact quotidien avec leurs amies comme c'était avant (à l'époque de l'université et leurs études), leurs rencontres sont presque liées à des occasions ou par des rendez-vous et ce mouvement n'encourage pas la relation d'amitiés et ne satisfait pas les jeunes femmes chômeuses.

« *Mes copines de la région d'Akbou je les rencontre souvent, mais celle que je connais à la fac surtout c'est rarement où on se voit il faut que je me déplace sur Tizi Ouzou, c'est la bas que fait mes études universitaires... on se fixe un rendez-vous chaque fois la bas. Avec mes copines je partage tous mes secrets, mes problèmes, mes aventures et avec eux je peux vider ma tête et mon cœur* »³³

³² H, genevois, la femme kabyles, les travaux et les jours, F.D.B-N°103- fort national-1969(III), p 4

³³ Extrait d'entretien de hayet

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Oui j'ai des amis et des copines mes amis c'est rarement ou je les rencontre par contre mes copines je les vois pas souvent mais ça va elles passent à la boutique pour discuter un peu, mes copines sont d'ici (Akbou) pour cela on se rencontre facilement, moi et mes copines on se cache rien on parle sur tous les sujets surtout sur les sujets intimes c'est les seules avec qui je peux partager tout ça »³⁴

« Rarement où je les rencontre surtout après mon mariage, j'ai 2 copines qui sont pour moi plus que sœurs il ya des choses que je n'ai pas partagé ni avec ma famille ni même avec mon mari, mais avec elles je me sens à l'aise pour dégager toutes mes émotions, et même si qu'on se rencontre rarement mais toujours on se contacte très bien surtout avec l'internet »³⁵

Par ces cas, nous disons que les jeunes filles chômeuses réalisent une vie amicale très bornée et limitée à des rencontres exceptionnelles. Basées sur des rendez-vous pour quelques heures qui présente une timidité remarquable dans leurs relations amicales.

2.2-Les conditions d'intimité et d'amour

Le sujet d'intimité et les relations avec l'autre sexe, c'est la question la plus difficile à dévoiler par les jeunes chômeuses pour le caractère et la sensibilité de sujet.

Les relations d'amour sont des relations qui touchent plus les catégories de jeunes et qui sont en même temps insensibles et la raison, c'est que la structure de notre société est conservatrice. Et avec les normes et règles sociales de cette dernière par l'interdiction de genre de ces relations, pour cela ces relations se font dans des situations de discrétion.

Même avec les contraintes sociales les relations d'amour sont présentes entre la catégorie des jeunes dans notre société.

La majorité de nos enquêtées déclarent qu'elles sont en relation d'amour, même celle qui remontent à leur parcours universitaire ce lieu où la majorité de ces relations sont fondées.

Comme le montre cet extrait,

³⁴ Extrait d'entretien de Hassiba

³⁵ Extrait d'entretien de Rosa

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Oui je suis en couple mon copain je l'ai rencontré à l'université toujours je suis avec lui il n'est pas loin d'ici il est d'Ighil Ali, on se voit mais pas comme avant (les années de la fac) je l'aime oui, et je peux rester longtemps sans le voir, on se fixe des rendez-vous voila »³⁶

« Mon mari je l'ai connu à la fac depuis nous sommes ensemble jusqu'à maintenant »³⁷

« Mon fiancé, je l'ai connu à l'université depuis ma première année et voila toujours ensemble »³⁸

Comme nous avons remarqué les relations d'amour font partie de vécu de nos enquêtées même avec leur nouvelle situation de chômage et de contrainte familiale, elles ne s'arrêtent pas et elles tiennent que leurs relations durent et que ça va donner un projet d'avenir.

Plusieurs de nos enquêtées nous avaient dit que dans leurs relations d'amour elles partagent avec leurs copains, des comportements sexuels qui sont jugés par ces jeunes comme naturelles et qui sont de point de vue social et des interdictions ou de péché (muharamat) selon la religion. L'une d'elles nous a déclaré que ces comportements sont un signe de fidélité et d'amour entre elle et son copain.

« Ces comportements sont des choses naturelles entre deux personnes qui s'aime je vois pas le mal et je partage avec mon copain des baisés et on flirte c'est normal et en plus comme ça on va toujours s'aimer et de rester ensemble »³⁹

Il ya aussi le retardement de mariage chez les jeunes a cause de question de chômage qui touche les deux genres, pousse beaucoup de jeunes filles à briser les normes sociales et familiales de se laisser dépasser dans leurs comportements et relations amoureuses avec leurs copains et fiancés.

« Des fois les conditions de la vie voila, moi et mon copain on pas encore la possibilité de se marier a cause de ce chômage et je pas rester jusqu'à ce jour là pour partager ces moments entre nous. On change pleines de choses avec des limites aussi »⁴⁰

L'effet aussi de la mondialisation joue un rôle important vis à vis des pratiques sexuelles. Cette mondialisation qui touche la jeunesse fait disparaître peu à peu les normes et les

³⁶ Extrait d'entretien de mariem

³⁷ Extrait d'entretien de Lamia

³⁸ Extrait d'entretien de sylvia

³⁹ Extrait d'entretien de Souad

⁴⁰ Extrait d'entretien de mariem

traditions sociales comme le cas de progrès de fréquentation développé par les jeunes femmes avec leurs amoureux.

2.3-Les jeunes femmes chômeuses et les sorties

Les sorties représentées pour les jeunes femmes chômeuses une apparence importante. C'est un moyen de sociabilité dans l'espace extrafamilial.

2.3.1-Chez les voisins

Généralement les sorties les plus fréquentes chez les jeunes femmes chômeuses c'est d'aller rendre visites au voisines pour discuter sur les nouvelles. Souvent sur des sujets qui concerne le sexe féminin, la cuisine, la mode, le mariage, sur leur passé les moments de la fac, sur le travail et la chance de le voir, par ce genre de sujets les jeunes femmes chômeuses essayent de dégager leur souffrance et la pression de leur quotidien de chômage.

« Quand je sens dégouté je rentre chez ma voisine pour discuter un peu avec elle sur les nouvelles de quartier, sur la mode bon un peu de tous pour que juste me changer de l'air ainsi casser la routine de la maison »⁴¹

« J'aime aller chez mes voisines pour casser la routine avec eux les temps passe vite on discutant sur notre environnement, sur notre situation et les problèmes de la vie des sujets banales mais voila pour passer le temps »⁴²

« Des fois si j'ai rien à faire à la maison et je n'ai pas un empêchement je passe voir mes voisines pour remplir elqar3a vous savez nous les femmes on aime trop parler c'est pour casser la routine et oublier un peu mes problèmes et profiter de les voir »⁴³

2.3.2-Chez les proches familiaux

Rendre visite pour la famille (tantes, oncles, les grands parents) sont des pratiques les plus aimés chez les jeunes femmes chômeuses elles leurs donnent de bonnes occasions pour changer la routine habituelle de leur quotidien surtout si les proches habitent pas le même lieu qu'elles. Ces visites d'après nos enquêtées les aident à améliorer leur état moral et

⁴¹ Extrait d'entretien de Lamia

⁴² Extrait d'entretien de Khadîdja

⁴³ Extrait d'entretien de Nawal

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

psychologique on changeant l'air et d'oublier pour un moment leur vide, et le stress imposé par le chômage et la tradition quotidienne.

« J'aime rendre visite à mes grands parents à Tizi Ouzou et je profite l'occasion de passer quelques jours la bas pour voir mes cousins, les gens de village, des filles que je connais, faire des tours sur la ville d'Azazega, pour me reposer un peu moralement »⁴⁴

« De temps en temps, je pars sur Alger chez ma tante pour passer un moment avec mes cousines, la bas, je me sens aise chez ma tante... j'accompagne mes cousines pour sortir en ville ? Aller à la piscine, voir des galas toujours il ya de nouveau »⁴⁵

« Quand j'aurai l'occasion de s'absenter de la maison j'aime aller chez mes parents profiter un peu de temps avec ma mère et mes sœurs et en même temps voir mes cousines »⁴⁶

2.3.3-Au sein de la ville

Les jeunes femmes ne fréquentent pas des cafés, ni des lieux publics comme les trottoirs et les rues pour discuter et rencontrer des amies, se sont des places réservées au sexe masculin. Les sorties pour elles c'est aller aux magasins, ou se regrouper dans une pizzeria ou un restaurant pour changer un peu de l'air avec les amies et de se rencontrer dans le domicile familiale par échange des visites ou dans des occasions généralement des fêtes.

« Je ne balade pas trop dans la ville juste pour aller faire des tours sur les magasins pour acheter mes besoins et voir aussi ce qui est de nouveau sur le marché, non je n'aime pas faire des achats toute seule alors je profite l'occasion et j'appelle mes amies pour m'accompagner et on se voit en même temps »⁴⁷

« Je sors oui ! Pour faire des courses, voir les magasins, prendre des pizzas avec mes copines et pour voir mon copain, et prendre de l'air »⁴⁸

« J'aime sortir faire des tours sur les magasins et sur la foire avec mes voisines, pour marché un peu et acheter des trucs pour la maison et faire sortir mon enfant »⁴⁹

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Extrait d'entretien de mariem

⁴⁶ Extrait d'entretien de rosa

⁴⁷ Extrait de l'entretien de Zohra

⁴⁸ Extrait d'entretien de Khadîdja

⁴⁹ Extrait d'entretien de Lamia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Aller vers les grandes villes généralement où elles ont effectué leurs études universitaires par exemple Bejaia, Alger et Tizi Ouzou pour faire des papiers, elles profitent souvent l'occasion pour rendre visite et passer voir et rencontrer leurs amies et même fixé un rendez vous avec l'amoureux.

« Quand je sors hors de la ville d'Akbou ma destination préféré c'est Bejaia pour rencontrer mes amies et pour voir mon copain tranquillement loin de ceux qui nous connaissent, et aussi c'est la ville que je connais bien où j'ai passé 5 ans d'étude »⁵⁰

« Pour sortir ailleurs j'aime aller sur Alger c'est la ville que je connais vraiment bien et a qui j'ai de la nostalgie et je pars sur Bejaia aussi surtout en été pour la plage »⁵¹

« Je me déplace sur Tizi Ouzou, c'est là bas que j'ai fait mes études universitaire on se fixant un rendez vous chaque fois là bas. Avec mes copines je partage tous mes secrets, mes problèmes, mes aventures, avec eux je peux vider ma tête et mon cœur »⁵²

Nous constatons par ces extraits que les jeunes femmes chômeuses trouvent un plaisir dans leurs différentes sorties, comme une drogue avec laquelle ces jeunes essayent d'oublier pour un moment leur vie on rentrant dans un autre extérieur de leur soi pour faire sortir leur pression psychique afin de trouver une stabilité mentale.

2.4-Les jeunes chômeuses et les loisirs

Les loisirs sont des activités et pratiques que les individus effectuent durant des temps libre. Généralement elles sont trop répondu par des jeunes chômeurs et ce que nous avons amené avoir la place elles occupent auprès de nos enquêtées.

2.4.1-Le sport et la musique

Le sport et la musique sont considérés comme des pratiques qui aident un individu à soulager physiquement et moralement, ils sont des remèdes psychologiques pour dégager les pressions que l'individu subit de l'environnement extérieur afin de garder un esprit vital, pour cela nous avons questionné nos jeunes enquêtées sur ces pratiques.

⁵⁰ Extrait d'entretien de mariem

⁵¹ Extrait d'entretien de Zohra

⁵² Extrait d'entretien de hayet

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Bon pour le sport je le pratique pas je n'ai pas eu des moyens économiques et il ya aussi le manque des salles des sport pour femmes la majorité c'est pour les hommes, pour la musique juste j'écoute bien les chansons mais je n'ai pas un don pour aucun instrument musicale depuis mon enfance »⁵³

« J'ai jamais pratiqué de sport juste quand j'étais une élève a l'école comme c'était obligé la vérité ça m'intéresse pas, pour la musique non je pas eu cette chance de maitriser un instrument musical mais bon j'écoute presque je suis tous le temps brancher surtout les chansons orientales »⁵⁴

« Pour le sport non je ne pratique pas j'aimerais bien faire la natation mais comme il y a le manque des piscines alors j'ai rien à faire je profite en été dans la plage, la musique j'aime bien la musique et j'écoute plusieurs genres, hhhh non je ne maitrise pas juste avendayer c'est ma grand mère qui me l'a pris »⁵⁵

Selon nos jeunes en question, les pratiques sportives n'est pas un loisir sur le quel elles s'intéressent et elles affirment leur position au manque de moyen financière et matériels des salles des sports pour les femmes, ainsi des piscines et aussi elles n'ont pas cette culture de loisir.

2.4.2-La lecture

« Ensemble d'activités perceptives, linguistique et cognitives permettant aux hommes de décoder, de comprendre et d'interpréter des séquences de symboles graphiques en relation avec une langue donnée »⁵⁶

La lecture est considérée comme un moyen cultivateur et un moyen de loisir pour remplir le temps vide.

⁵³ Extrait d'entretien de Samia

⁵⁴ Extrait d'entretien de souhila

⁵⁵ Extrait d'entretien de kahina

⁵⁶ Henriette BLOCH, & autres, grand dictionnaire du Montparnasse, 75298 Paris cedex 06, .de la psychologie, éd mise à jour, 17, rue P 428

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Notre échantillon d'enquête la majorité marquant avoir l'habitude de lire des journaux surtout des magazines qui sont adresser aux femmes, mais pour les livres c'est rarement où nous trouvons des jeunes femmes qui s'intéressent à les lire.

« Pour la lecture j'aime lire les journaux quelques titres j'aime lire les magazines pour femmes le cas des romans pas vraiment je n'ai pas de patience pour ce genre de lecture »⁵⁷

« La lecture avant je lis un peu les romans mais actuellement je n'ai pas le morale pour lire même pour saisir ce que je lis des fois je prends des journaux je regarde le titre qui me plais et je lis l'article »⁵⁸

« Non j'ai pas de patience pour la lecture »⁵⁹

Ce manque de la lecture surtout des livres revient a notre culture, on ne donne pas l'importance a la lecture dans notre société et la lecture d'un livre demande de temps, de patience et plus de concentration pour cela la lecture de ce genre se présente pas importante. Pour ces jeunes chômeuses et ça ne veut pas dire qu'il n y a pas ce qui s'intéresse comme le cas de ces deux jeune femme.

« J'aime la lecture chaque nuit avant de dormir il faut que je lis d'abord après je dors c'est une habitude que j'ai depuis longtemps et maintenant je lis des romans en anglais pour que j'améliore mon niveau dans cette langue »⁶⁰

« Je préfère lire que de connecter sur face book surtout les romans mythiques et les livres historiques je trouve un bon plaisir de lire et d'apprendre quelque chose de nouveau »⁶¹

2.4.3-La télévision

La télévision c'est un moyen de loisir le plus important et le plus fréquenté par les gens à le regarder en suivant des différents programmes.

Pour nos jeunes enquêtées la télévision est considérée la plus utilisée comme moyen de loisir.

⁵⁷ Extrait d'entretien de Nawal

⁵⁸ Extrait d'entretien de rosa

⁵⁹ Extrait d'entretien de Sabrina

⁶⁰ Extrait de Zohra

⁶¹ Extrait d'entretien de souhila

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

On regardant les différents programmes surtout les feuilletons et les séries télévisées qui sont généralement des films sociaux et sentimentaux (turque, égyptiens, américains) et aussi des émissions sur la beauté, sur la femme, les problèmes sociauxetc

« Je regarde trop la télé j'aime bien les films Turcs et indiens je les suivais presque chaque jours, je regarde aussi les émissions comme Arab' idole, the Voice, »⁶²

« J'aime suivre les programmes télé surtout les films et les feuilletons et je passe beaucoup de temps avec »⁶³

« J'aime bien la télé et je ne peux pas rester sans juter un œil sur elle, j'aime regarder les films américains sont le top pour les programmes sportifs non je ne les regarde pas même choses pour la politique surtout la politique algérienne »⁶⁴

Nous remarquons que toutes les jeunes femmes chômeuses sont attachées à des programmes de loisir beaucoup plus comme les films la beautéetc. Et ne suivent pas tous ce qui est de sports et de politiques, se sont des programmes inaccessibles pour nos jeunes enquêtées elles ne s'intéressent pas à ces domaines.

Le manque d'intérêt de ces domaines pour les jeunes femmes revient au genre, où rarement le sexe féminin donne une importance pour les sujets qui portent sur les thèmes et actualités politiques et sportives et considérer par la plupart des femmes comme des domaines de la rue qui sont plus adéquats aux hommes.

2.4.4-L'internet

L'internet comme une nouvelle technologie d'information, de connaissance et de réseaux sociaux prend la part de lion chez tous les individus.

Les jeunes en question déclarent que sont presque toute la journée connectées à l'internet surtout avec le lancement de la 3G. Ces jeunes chômeuses utilisent les réseaux sociaux (facebook, twitter, skype viber), pour rester en contact avec leurs amis et copains et pour

⁶² Extrait d'entretien de Hassiba

⁶³ Extrait d'entretien de Khadîdja

⁶⁴ Extrait d'entretien Lamia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

parle ensembles c'est gratuit et aussi même si on est loin l'unes des autres, ces applications et ces réseaux sociaux nous rendent proches »⁶⁵

« J'utilise l'internet elle est devenue indispensable dans notre vie on ne peut pas rester sans elle si il ya pas d'internet c'est comme si une chose qui me manque je ne serai pas alaise »⁶⁶

« Avec l'internet que je reste en contact avec mes copine, mon fiancé et en plus je peux consulter toutes les nouvelles avoir des groupes d'amis et des nouvelles connaissances étrangères pour échanger des idées »⁶⁷

Enfin, les jeunes femmes chômeuses fréquentent l'espace extérieur d'une façon contrôlé, comme la société ne favorise pas aux femmes ce milieu alors elles sont obligées de suivre ces normes sociales. Et pour remplacer ce vide ces jeunes passent leur temps avec les loisirs on regardant la télévision et les réseaux sociaux.

3-Le vécu quotidien de jeunes chômeuses et la recherche d'emploi

La crise économique et sociale qui touche les sociétés du monde entier actuellement a engendré des graves conséquences sociales sur la population. Comme la diminution de pouvoir d'achat et de revenus ainsi le chômage.

Parmi ces sociétés, se trouve notre société algérienne qui souffre surtout de phénomène du chômage de sa jeunesse, et la plus part de ces jeunes sont des jeunes instruits diplômés avec des capacités et des compétences très élevés. Mais l'instabilité du marché du travail sous l'effet de la crise économique avait conduit ces jeunes à se retrouver sans emploi et vivent la mobilité au quotidien.

Et en plus de la crise économique, il ya aussi la croissance démographique, la majorité de la population algérienne sont de la catégorie de jeunes et l'inadéquation entre le système de formation et le marché du travail avait dégradé. en conséquence la situation sociale et économique de la société algérienne qu'a fait l'apparition de chômage.

⁶⁵ Extrait d'entretien de rosa

⁶⁶ Extrait d'entretien de Souad

⁶⁷ Extrait d'entretien de sylvia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Même avec les stratégies et les efforts de l'Etat pour la diminution de ce phénomène par la création de agences comme (ANEM, DAS) et par la prolongation de la scolarisation et de formation le chômage des jeunes surtout les diplômés restes toujours élevé.

La situation d'insuffisance financière, économique et le manque d'un travail permanent pour jeunes. Fait naître chez eux des sentiments négatifs sur leur état psychologique et personnel et aussi se sentir exclus de la société de consommation et de production. D'après notre enquête et nos observations auprès de nos enquêtées nos jeunes en question tissent des représentations négatives vis-à-vis de leur situation, être sans emploi produit chez les jeunes des sentiments d'une marge sociale.

3.1-La représentation de travail chez les jeunes chômeuses

Le travail ne permet pas seulement d'intégrer et d'affronter la société de production et de consommation. Mais aussi le plus important est de prendre une place dans la société avec un statut reconnu et participer à la communauté pratique pour la construction d'une identité professionnelle et sociale. *« le travail apparait comme une valeur centrale dans nos sociétés contemporaines. Aussi, il semble être vécu généralement comme une nécessité à l'accomplissement de soi »*⁶⁸

D'après l'entretien auprès des femmes chômeuses interrogées, la représentation de travail est non seulement comme une source par laquelle elles pourront satisfaire leurs besoins et en plus l'autonomie personnelle, la dignité et l'amélioration de leur statut social qui représente toujours une sensibilité dans notre société. Malgré les combats quotidiens de la femme pour son existence sociale au tant qu'un être social complet, et les extraits des entretiens suivant exposent à quel point le travail forme une valeur centrale dans la construction d'un chemin professionnel et de l'identité sociale et aussi pour la réalisation de toutes les rêves personnels.

⁶⁸ Thomas gay l'indispensable de la sociologie, studyrama 34/38, rue camille-pellatan-92309levallois-perretcedex, 4^{ème} trimestre 2004, p103

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Pour moi, le travail c'est la clé pour assurer mon avenir, pour imposer ma personnalité dans la société avoir une indépendance financière même psychologique puisque wallah c'est dur d'être sous la prise en charge des parents à un âge pareil »⁶⁹

« Le travail représente pour moi une actualisation de soi, une autonomie, un moyen de se développer, un forgeant et un renforcement pour les connaissances que j'ai acquies durant mon parcours d'étude et c'est une investigation pratique de mon domaine »⁷⁰

« Au tant qu'une jeune chômeuse le travail permanent pour moi est l'idéal, avec un travail je vais réaliser mes rêves, je peux avoir ce que je veux, acheter ce qui me plait, aller où je veux, avoir une voiture, même les gens vont me respecté le contraire de mon cas actuel chaque fois les gens mes disent ah t'as pas encore un poste de travail ??! et voila »⁷¹

Nous constatons que Le travail salarié occupe une place fondamentale dans la construction des projets d'avenir de la jeunesse. Cela s'observe à travers leur propos dans la mesure où leurs futures aspirations sont focalisées essentiellement, sur l'insertion professionnelle stable avec un salaire régulier.

3.2 - Les stratégies adoptées pour avoir un travail permanent

Pour avoir un poste de travail permanent avec un salaire régulier, et qui répond à leur niveau d'instruction et compétences. Les jeunes femmes chômeuses en question comme tous les jeunes font recours au secteur formel en sollicitant les différents établissements étatiques ou privée par la participation, à des concours et des entretiens de recrutement et aussi on déposant leurs dossiers et cursus dans des plusieurs entreprises, dans l'espoir d'avoir être choisis et décrocher un travail digne de leurs capacités intellectuelles.

« Je participe dans les concours et des entretiens d'embouche, j'ai déposé mon dossier dans des entreprises privées dans l'espoir d'avoir la chance et j'ai inscrit sur l'ENAM bon j'ai fis le maximum et après c'est le rôle de destin »⁷²

⁶⁹ Extrait d'entretien de Nawal

⁷⁰ Extrait d'entretien de souhila

⁷¹ Extrait d'entretien de Samia

⁷² Extrait d'entretien de hassiba

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Par la participation a des concours comme ma spécialité est destiné à ce domaine et j'essayé de m'inscrire au niveau de la DAS après ils m'ont dit qu'ils sont saturés et il faut que c'est moi qui va faire une recherche active alors vu cette réponse j'ai abandonné ce genre d'agences »⁷³

« J'ai déposé mon cv dans de plusieurs entreprises chaque fois qu'il y aura un concours je participe, j'ai demandé même au gens qui ont de maarifa pour m'aider mais chaque fois rien que des paroles et des promesses »⁷⁴

Il ya aussi des jeunes femmes chômeuses qui font recours à des stages et des formations et de travailler surtout en tant qu'enseignantes remplaçantes, pour améliorer et perfectionner leur CV dans le but d'avoir plus de chance d'accéder à un emploi permanent.

« J'ai fis une formation pour améliorer mon cursus une comme agent de saisie »⁷⁵

« J'ai eu une formation en développement personnelle »⁷⁶

« Oui j'ai eu des attestation de maitresse de langues française et anglaise »⁷⁷

Nous avons remarqué que les jeunes femmes chômeuses font avec tous leur moyen possible afin d'avoir un poste de travail permanent, mais il reste un espoir pour elles. Selon leur avis, pour décrocher un poste de travail actuellement ne dépend pas, ni de niveau, ni des compétences personnelles et la seule chose qui compte est le piston. (elma3arifa nagh tamusni), d'après elles : si tu possède ce poids dans notre société tu auras ce que tu veux sinon tu seras dans les oubliettes de la société .

« Chaque fois que je passe un concours je sais d'avance que je ne l'aurai pas puisque la liste est déjà pré établie !! C'est comme ça que sa marche chez nous il faut de piston »⁷⁸

« Il faut avoir tamusni pour avoir un poste de travail il y a neuf moi de là, j'ai déposé mon dossier dans une usine X je n'ai aucune repense alors que il ya pas quelques jours que une personne que je connais dans mon quartier vient de commencer à travailler dans cette usine

⁷³ Extrait d'entretien de souhila

⁷⁴ Extrait d'entretien de hayet

⁷⁵ Extrait d'entretien de siham

⁷⁶ Extrait d'entretien de souhila

⁷⁷ Extrait d'entretien de samia

⁷⁸ Extrait d'entretien de souhila

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

et nous sommes dans un même domaine la différence c'est qu'elle a des connaissances au niveau de cette usine »⁷⁹

Nous pouvons dire que l'augmentation de pourcentage de demande d'emploi et l'incapacité de marché de travail pour le ravissement de tel membre de manœuvre, avec la corruption de système de gestion sociale et l'absence de contrôle au niveau de ce service. Ont poussé à la naissance de ce phénomène social (piston), qui est devenu une issue à laquelle des jeunes font le recours pour accéder à des postes d'emploi et une source de richesse pour les responsables.

3.3 - Les jeunes chômeuses, le travail informel et le débrouille

Actuellement avec le changement, le développement et les transformations sociales qu'a subit notre société et avec la cherté de la vie devant l'incapacité des parents et l'institution familiale de subvenir et de répondre à tous les besoins des membres de la famille. Elle Poussent beaucoup de jeunes chômeuses à accéder à des travaux informels et le débrouille comme alternatives pour réaliser leur insertion professionnelle et couvrir leurs besoins. Même il arrive des cas où les jeunes femmes chômeuses acceptent ce genre de travail pour couvrir les besoins de la famille.

« Oui je débrouille je n'ai pas d'autre choix depuis que j'ai fini mes études et moi je suis derrière quelques centimes d'argents avec les petits dépannages, j'ai travaillé dans des superettes et dans une crèche maintenant je travaille dans une boutique d'électroménager comme vendeuse c'est un ami de mon frère. Je suis obligé de le faire comme voila mes des parents sont décédés il ya ma sœur qui bricole aussi comme moi et juste mon frère qui travaille dans une usine mais il ne faut pas laisser toute la charge sur lui »⁸⁰

« Je bricole un peu maintenant je me dépanne dans une boutique une lingerie et je fais des cours de soutien le soir chez moi pour quelques enfants de mon quartier contre une somme d'argent pas vraiment quelque chose mais mieux que rien j'aide mes sœurs dans les dépenses familial c'est a mes sœurs et moi à qui reviennent la prise en charge de la famille comme mon père ne travaille pas »⁸¹

⁷⁹ Extrait d'entretien de zohra

⁸⁰ Extrait d'entretien de hayet

⁸¹ Extrait d'entretien de hassiba

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Je bricole un peu oui dans une superette pour gagner l'argent de poche au moins pour recharger mon téléphone, mon maquillage bref, pour les petites dépenses et aussi pour casser la routine »⁸²

« Maintenant comme tu vois je suis toujours à la maison, avant je bricole un peu mais actuellement avec les conditions de ma nouvelle vie et famille une femme mariée seulement si un travail salarié »⁸³

Nous mentionnons que il ya des jeunes femmes chômeuses qui n'acceptent pas d'intégrer un monde de travail pareil, généralement sont des jeunes femmes issues des familles avec des bonnes conditions économiques dont ces jeunes n'ont pas l'obligation de recourir à des débrouilles pour couvrir leurs besoins financiers quotidiennes. Il existe aussi des jeunes femmes où leurs conditions matrimoniales ne leur permis pas de fréquenter ces genres des travaux comme l'explique ces extraits d'entretiens.

« Pour les travaux de bricole non je ne peux pas puisque, les responsables profitent de ces cas tu travaille beaucoup contre une paye de misérable alors je reste chez moi et j'aide ma mère mieux que de souffrir pour quelques dinars »⁸⁴

« Je veux te dire la vérité pour les travaux de bricolages et dépannages dans des superettes et dans des boutiques, je préfère de rester à la maison et faire le ménage »⁸⁵

Posé par la réalité de la vie quotidienne, les jeunes en question afin de subvenir à leurs besoins financiers, elles se trouvent obliger d'aller travailler dans le cadre du secteur informel. Avec l'absence d'une garantie et une sécurité sociale qui les protège en cas d'un incendie de travail et autres risques auxquelles elles se sont confrontées en permanence.

3.4-Le travail à domicile

Comme la maison est l'espace féminin par excellence, où la plus part des jeunes femmes chômeuses passent la majorité de leur temps libre. Alors quelques jeunes femmes chômeuses profitent de ce temps pour pratiquer les travaux de genre informel à domicile comme par exemple, la couture et aussi faire des gâteaux sur commandes pour les voisins, les gens de quartier, elles font des cours de soutiens pour des jeunes élèves de quartiers.

⁸² Extrait d'entretien de souad

⁸³ Extrait d'entretien de kahina

⁸⁴ Extrait d'entretien de souhila

⁸⁵ Extrait d'entretien de nawal

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Ces bricolages aident les jeunes femmes chômeuses à gagner un peu d'argent de poches pour subvenir à leurs propres besoins.

« Je fusais des fois la couture, j'aide ma mère et en même temps pour gagner de l'argent aussi je fais des gâteaux sur commande pas trop juste se que je peux »⁸⁶

« Je fais des cours de soutiens pour les jeunes enfants de mon quartier pour avoir un peu d'argent par ce que je prépare mon trousseau »⁸⁷

« Comme j'ai le temps presque tous le temps chez moi bon je fais des gâteaux sur commande pour les gens de la ville mêmes les enivrants »⁸⁸

Nous estimions par ces passages, que les jeunes femmes chômeuses profitent de leurs présences quasi-totales au sein de domicile familial pour développer quelques pratiques sociales et économiques contre des sommes d'argent, dans le but de gagner de l'argent de poches pour leur quotidienneté et ainsi de casser la routine engendrée par le vide qui entrave le vécu quotidien de ces jeunes femmes.

4-Les jeunes femmes chômeuses et l'étrangers

L'étranger représente aujourd'hui un issu pour les jeunes afin de fuir la misère et les problèmes sociaux, dans l'espoir de trouver au-delà de la mer se qu'ils n'ont pas réussi à le concourir dans leur propre pays. Pour cela beaucoup des jeunes universitaires font recours a travers des démarches pour avoir un visa d'étude ou par la participation à la loterie américaine dans l'espoir d avoir la chance pour rejoindre les états unis.

Pour ce qu'il s'agit de nos enquêtées, elles ont toutes une bonne image sur les pays occidentaux et il ya parmi ces jeunes femmes qui s'intéresse au départ afin de s'installer la bas. Et autres qui se préparent vraiment de le faire par le billet de visa d'étude et les inscriptions sur internet chaque année a la loterie américaine, en revanche, nous avons rencontrer durant notre enquête des jeunes femmes qui ne s'intéressent gère à l'étranger , l'idée de quitter le pays est exclue dans leurs projets et plans tracés pour construire l'avenir, on trouve notamment selles qui sont mariées.

⁸⁶ Extrait d'entretien de nawal

⁸⁷ Extrait d'entretien de sylvia

⁸⁸ Extrait d'entretien de lamia

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Je pense aller ailleurs pour essayer ma chance là bas par les démarches d'études comme le fusais la plupart des jeunes étudiants c'es malheureux wallah ce n'est pas une vie en Algérie la jeunesse est perdue »⁸⁹

« Je suis entraine de faire des démarches d'études avec mon copain lui aussi en chômage comme moi, bon on va essayer notre chance et en plus chaque année on inscrit a la loterie américaine mais toujours not been selecte pas de chance »⁹⁰

« Je fais des démarches sur Canada et sur France, oui pour fuir ce pays et son système ici rien ne bouge il n ya rien bah »⁹¹

« Aller à l'étranger non ne m'intéresse pas juste pour des vacances quand j'aurai de l'argents »⁹²

« Non je m'intéresse pas à l'étranger »⁹³

5-Aspirations et regrets des jeunes chômeuses

Les gens sont des êtres sociaux, dans leur vie quotidienne portes en soi des regrets pour actes commises dans leur passé ainsi des aspirations pour leur avenir. Ce qui nous avait encouragé à questionner nos enquêtées sur leur aspirations et regrets dans leur vie.

« Non je n'ai pas de regrets, pour mes aspirations c'est un poste de travail dans mon domaine et ma spécialité comme c'est moi qui a choisis cette spécialité et j'aimerai que mon travail soit ainsi et de me marier »⁹⁴

« Pas de regrets et j'aimerai avoir un travail salarié stable et permanant, alors qu'il soit de mon niveau d'études, oh mon dieu je ne vais pas demander plus que ça et de me marier »⁹⁵

« Un poste de travail oui pour aider mon mari dans les dépenses pour les regrets je n'ai pas juste des fois quand je dégoute, de a situation je me regrette d'étudier »⁹⁶

⁸⁹ Extrait d'entretien de sabrina

⁹⁰ Extrait d'entretien de khadidja

⁹¹ Extrait d'entretien de zohra

⁹² Extrait d'entretien de sylvia

⁹³ Extrait d'entretien de kahina

⁹⁴ Extrait d'entretien de sylvia

⁹⁵ Extrait d'entretien de hassiba

⁹⁶ Extrait d'entretien de rosa

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

« Mon aspiration c'est un travail salarié et permanent qui sera mon issue surtout j'ai envie d'écarté de ma Nouvelle grande famille pour vivre seulement avec mon mari mais des que je n'ai pas ce travail je ne peux pas faire rien »⁹⁷

A travers les propos déclarés par nos jeunes en question, leurs futures aspirations sont concentrées essentiellement sur l'insertion professionnelle et avoir un poste de travail permanent qui répond surtout à leur niveau d'instruction, savoir et compétences. Avoir une stabilité matrimoniale, se marier et fonder un foyer familial sont des souhaits qui occupent une place importante dans le retracement de la future vie de nos interviewées.

Pour leurs regrets restes une piste que nos sujets refusent dont discuter, nous avons montré une tolérance et une compréhension envers la décision de nos enquêtées vu notre respect à l'égard de leur volonté.

6-Synthèse générale

D'après l'analyse de nos résultats obtenus à partir des entretiens réalisés auprès de quinze jeunes femmes diplômées universitaires en chômage, âgées entre 25 ans et 33 ans qui habitent au sein de la ville (commune) d'Akbou.

Nous avons constaté que les jeunes femmes chômeuses, même si elles bénéficient d'une vie présentable et avantageuse socialement, environnées d'une solidarité économique, sociale, psychologique, familiale, des relations amicales, ainsi d'une possibilité de fréquentation d'espace extérieur et malgré l'existence des activités et des pratiques pour remplir le temps vide. Des travaux alternatives pour avoir des financements économiques afin de couvrir leurs besoins quotidiens, le manque de travail permanent comme une condition essentielle dans la vie sociale de ces jeunes femmes crée au niveau de celles-ci un état de pression, d'angoisses et d'instabilité morale ce qui nous a conduit à attester de l'importance du travail permanent dans la vie de ces jeunes car il constitue un facteur principal pour leur épanouissement.

7- Discussion des hypothèses

Suite aux résultats obtenus par l'analyse des outils de notre recherche nous avons pu atteindre l'objectif de notre investigation. Dés lors il est bien évident de discuter nos hypothèses de recherche susceptibles de répondre à la question de départ.

⁹⁷ Extrait d'entretien de kahina

Le vécu quotidien des diplômées universitaires chômeuses

Le manque de l'emploi et l'instabilité financière des jeunes femmes diplômées universitaires, est la source de différentes contraintes sociales qui influencent leur vécu quotidien.

Sur la base des résultats obtenus au niveau des jeunes femmes diplômées universitaires chômeuses de la ville d'Akbou, nous avons conclu que ces jeunes en question répondent et confirment bien cette hypothèse. Etre privé d'un emploi et avoir une instabilité financière dans la vie sociale engendre des contraintes sociales qui influencent le vécu quotidien de ces jeunes femmes.

Les occupations et les pratiques quotidiennes des jeunes femmes diplômées universitaire, sont inspirées dans leur situation de chômage, ou ce dernier n'a aucune relation avec leurs pratiques quotidiennes.

L'absence d'emploi et le manque des revenus financiers et économiques des jeunes femmes diplômées universitaires, mènent ces jeunes femmes à vivre des problèmes sociaux et des sentiments de marginalisation sociale.

A travers les observations et les entretiens effectués sur le terrain nous avons constaté que la majorité des pratiques et occupations de ces jeunes femmes excitées suite au vide social et au quotidien que ces dernières vivent chaque jour dans le but de casser la routine et de gagner des sommes d'argent comme argent de poche afin de couvrir quelques besoins quotidiens. Nous avons perçu par ici que ces pratiques et occupations inspirées bien de leur situation de chômage et tous les sentiments d'incapacités d'avoir ce qu'elles veulent (des achats personnelles, des voyages, des cotisations, assurance de vie comme beaucoup de gens de la société) et celui d'avoir un statut professionnel(travail permanent salarié respectueux et qui répond à leurs besoins) et de ne pas avoir la possibilité d'accéder a leurs attrait par l'absence d'un poste d'emploi permanent et celui de l'argent comme un moyen de financement de leurs besoins sociaux . Par cela nous pouvons dire que nos hypothèses sont confirmées

Conclusion

Dans notre analyse de nos entretiens auprès des jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires nous avons essayé par le biais de cette étude de dévoiler le vécu quotidien de ces jeunes dans les différents espaces sociaux. Leur vécu est caractérisé par des liens de solidarité familiale et amicale accompagné par le chômage comme un nouveau phénomène social qui entrave leur vie. Après avoir entamé leurs études supérieures, les jeunes diplômées se retrouvent encore dans une situation de combat pour avoir un droit qui consiste en un travail salarié et permanent qui serait à la fois une récompense vu les efforts fournis durant les longues années d'études à l'université et un moyen d'épanouissement de ces jeunes instruites, mais le travail s'avère impossible à atteindre et du fait, nos jeunes en question mènent une vie pleine de conflits et de contraintes qui engendre un sentiment de stress et d'angoisse causé par la routine quotidien et le vide suite à leur situation inactive ainsi que leurs attitudes envers certains situations comme leur carence économique et financière et leur vision porté sur un avenir ambigu au milieu de leur conditions instables

Conclusion

Conclusion

La recherche que nous avons effectuée dans le but de cerner la problématique de vécu quotidien des jeunes femmes diplômées universitaires privées d'un poste d'emploi, nous avait amené à éclaircir l'importance d'avoir un poste de travail et illustrer le chômage comme un phénomène social et une réalité lourde, pour les jeunes qui jouent un rôle très important dans le vécu quotidien des jeunes femmes diplômées universitaires.

La privation d'un emploi chez cette catégorie de jeunes femmes, fait naître auprès d'elles une nouvelle vie inactive caractérisée par la routine et un vide angoissant.

Ces jeunes femmes développent dans leur vécu quotidien, des différentes pratiques dans le but de réaliser une sociabilité au sein des différents espaces sociaux, telle que l'institution familiale et extra familiale.

Au sein de l'institution familiale, nous avons constaté que ces jeunes femmes adoptent des liens attirants à cet espace familial. Etant donné que c'est le lieu le plus essentiel pour la socialisation de l'individu et celui de féminin par excellence, l'existence et le partage d'une solidarité familiale, malgré la présence de contrôle familial, la domination masculine et les multiples activités comme les tâches ménagères, cuisine, des loisirs qui donnent lieux à l'intégration et à la sociabilité familiale.

Dans l'espace extrafamilial nous avons relevé, qu'il constitue le deuxième milieu de fréquentation et d'intégration après celui de la famille, ainsi nous avons observé que les jeunes en question déploient des relations amicales et sociales au sein du groupe d'amis qui peut être considéré comme une seconde famille pour elle. Ces jeunes femmes fréquentent le milieu extérieur à travers les différentes pratiques comme les sorties amicales, faire des achats, aller à la recherche du travail malgré que cet espace sur le plan social de notre société est réservé plus pratiquement aux hommes.

Pour la recherche d'emploi, nous avons montré l'importance que représente un poste d'emploi pour ces jeunes femmes à fin d'intégrer le milieu professionnel et construire une identité sociale. Nous avons abordé aussi les stratégies adoptées par ces femmes pour affronter ce malaise de chômage qui s'effectuent en général par le biais de compétences individuelles en participant à des concours d'embauche.

En effet les résultats finaux affirment l'authenticité de nos hypothèses et déclarent que le manque d'emploi et celui de moyens financiers entravent le vécu quotidien des jeunes femmes diplômées universitaires chômeuses, et il représente le centre de tous leur précarité morale et ainsi dans leurs pratiques et activités sociales. Nous avons constaté que la prise en charge qui entoure ces jeunes femmes n'est pas suffisante pour combler leur stabilité sociale et psychologique.

A présent et à travers cette recherche nous avons compris que ces jeunes femmes sont placées dans un état de chômage involontaire qui se considère pathologique, leurs états psychologique, social et économique se détériorent de plus en plus pareillement au cas de tous les jeunes en chômage. Pour cela il est raisonnable pour l'Etat et ses secteurs d'envisager des sensibilités et solutions pour ce phénomène qui devient de plus en plus incontrôlable, afin de mieux protéger cette jeunesse et la société des dommages douteux et problématiques.

Liste bibliographie

Liste bibliographie

1 Ouvrages

- Frédéric LEBARON, « domination » in *La sociologie de A à Z*, Paris, Dunod, 2009.
- Hervé FENNETEAU, L'ENQUÊTE : ENTRETIEN ET QUESTIONNAIRE, 3e édition, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris.
- La femme algérienne dans la révolution, texte et témoignage inédits, ,00 02/06, ISBN 9961-62-460-2. ENG/éditions- Alger 2006.
- Laura MOUZAIA, Le féminin pluriel dans l'intégration, trois génération de femmes kabyles, édition Karthala 24, 22-bd Arago 75013 Paris.
- Madeleine GRAWITZ, Méthode des sciences sociales, 11eme éd Dalloz, Paris, 2001.
- MARC MONTOUSSE, GILLE RENOUARD, 100 fiches pour comprendre la sociologie « sociologie du chômage ». 3eme édit 1rue Rome-93561 Rosny cedex.
- Maurice ANGERS, INITIATION PRATIQUE A LA METODOLOGIE DES SCIENCES HUMAINES, CASBAH Université, 15, lot Saïd Hamdine-16012-Alger.
- Nicole BERTHIER, *Les techniques d'enquêtes, méthodes et exercices corrigés*, Paris, Armand collin, 1998.
- Pierre BOURDIEU, la maison ou le monde renversé.
- Souad KHODJA, A comme algériennes, édition augmentée de l'ouvrage : les algériennes au quotidien.
- Souad KHODJA, nous les algériennes, (la grande solitude), casbah, Alger, 2002.
- Thomas GAY, L'indispensable de la sociologie, édit, STUDYRAMA 34/38, rue Camille-Pelletan-92309 Levallois-Perret cedex.

2 - Dictionnaires

- Cillés FERREOL, Philippe CAUCHE, Jean-Marie DUPREZ, Nicole GADREY, Michel SIMONS, Dictionnaire de sociologie impression brochage, 42540 ST Just la pendue, novembre 2004.
- Dictionnaire, le petit Larousse de l'an deux mille,

- Gilles FERREOL et autres, dictionnaire de sociologie ,3eme édition
- Henriette BLOCH, & autres, grand dictionnaire du Montparnasse, 75298 Paris cedex .de la psychologie, éd mise à jour.
- Jean ETIENNE et autres, dictionnaire de sociologie, les notions, les mécanismes, les auteurs, 3 eme édition, Hatier, paris, Aout, 2004-ISBN : 978-2-218-74470-9.
- Maurice BLUIN et Caroline BERGERON, dictionnaire de la réadaptation, tom 1, publication de Québec, Québec, 1995.
- Pierre BONTE et Michel IZARD, dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, 6, avenue Reille, 75014 paris.
- Raymond BOUDON, Philippe BESNARD, Mohamed CHERKAOUI, Bernard-pierre LECUYER, Dictionnaire de sociologie, Larousse, 12, rue du Montparnasse, 75006, paris, septembre, 1999.

3-Revues et documents

- Ahmed ROUADJIA, la lutte des femmes laïques en Algérie, confluences méditerranée, 2006/4N°59.
- Algérie - Tamazight - Histoire et Culture .
- Algérie: "La Femme Kabyle" par Ferhat MEHENNI.
- Camille Lacoste- Dujardin, « des femmes au Maghreb : regard d'une ethnologue sur cinquante ans d'études et de recherches ».
- Carmen GARRATON, Le rôle des femmes dans la société berbère traditionnelle: le cas des femmes kabyles.
- Cherifa BOUATTA, universitaire, chercheur, peut on parler des études féministes en Algérie ?
- CIDDEF centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme.
- Discriminations à l'égard des femmes en Algérie, centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme, p 5.
- H, genevois, la femme kabyles, les travaux et les jours, F.D.B-N°103- fort national-1969(III).

- Latifa BELAROUCI, les violences sexuelles faites aux femmes : la situation en Algérie, le journal des psychologues 2008/1 N° 254.
- Le rôle de la femme algérienne lors de la guerre de libération nationale.
- Malika REMAOUN, Les associations féminines pour les droits des femmes.
- Mémoire, revue N° 00 éditée par l'association MED-ACTION d'Akbou, akbou en kabylie par Auguste SABATIER, 2013.
- Naima CHIKHAOUI, «du droit à l'école à la reconnaissance de l'adolescence pour la jeune fille marocaine. », carrefours de l'éducation 2007/2(N°24).
- Ourdia CHAUHAI, espace, mémoire, identité combat(s) de femme fondation Friedrich Ebert, 49, rue Bachir ibrahimi.
- Rachid TLEMCANI, femmes et politique en Algérie, Maghreb-machrek, 2009/2(N° 200).
- Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No : 24.

3 - Mémoires et thèses

- Clotilde LEBAS, relation familiales normes générées et militantisme féminin en Algérie, université Paris-x Nanterre, département d'ethnologie et de sociologie comparative, jalons pour une anthropologie de la violence, thèse 2005,2006
- Dahbia AMARA, « approche anthropologique sur le vécu social des jeunes diplômés recherchant un emploi. Cas de la commune de freha wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de magister 2011.
- Karim SARADOUNI, « approche anthropologique sur le vécu quotidien et les pratiques sociales chez les jeunes diplômés chômeurs. Cas de la commune de Timizart wilaya de Tizi-Ouzou» mémoire de magister2011.
- Malika HAYOUNE, approche socio-anthropologique sur le travail des femmes et investissement de nouveaux espaces professionnels, cas des vendeuses des boutiques de la ville/commune de Bejaia, mémoire de magister en anthropologie, université Abderrahmane MIRA de Bejaia, 2010/2011
- Meryana MAIZI, rapport de recherche bibliographique, image de la femme algérienne dans des documents récents 1994-2000, université lumière – Lyon 2, 2001.

4 - Site internet

- [http://www. Cairn.info](http://www.Cairn.info)19/03/16 à 15H00
- <http://insaniyat.revues.org> à 21H 45.
- <http://www.zohramaldji.fr> 14/12/ 15 à 15H 00
- <http://www.cnrtl.fr/definition/jeune> 02/02/16 à 18H
- [http:// www.toupie.org/dictionnaire /index.html](http://www.toupie.org/dictionnaire/index.html). 04/02/16 à 22H 25.
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie>08/02/16 à 11H15
- <http://www.algerie-monde.com/villes/akbou>10/04/16 à 23H12.
- <http://www.akbou-city.tk/2016/02/akbou-histoire.html> 10/04/16 à 21H 15.
- <http://www.akbou.net/dossiers/93-histoire-dakbou.html>18/04/16 à 19H 55.
- <http://forum.educdz.com/12/04/16> à 20H 15.
- <http://www.amazighworld.org/>.15/03/16 à 19H 45
- <http://www.wluml.org/fr/node/3529> 15/03/ 16 à 21H 20
- <http://hardeur48.over-blog.fr/16/03/16>à 17H 56
- <http://www.academia.edu/20/03/16> à 18H 00.
- www.ciddef-dz.com/16/03/16.à 19H 30.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Code de la famille alg%C3%A9rien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_la_famille_alg%C3%A9rienne)18/ 03/ 16 à 20H 50
- [http://www.femmes dz .com](http://www.femmesdz.com).20/02/16 à 18H 30.
- <http://sites.univ-biskra.dz> 02/05/16 à 19H 55.
- <http://forumdesdemocrates.over-blog.com/12/04/16> à 23H 22.
- <http://www.tsa-algerie.com/12/12/15> à 22H 20
- <http://www.madmoizelle.com/12/12/15> à 20H 03.

Annexes

LE GUIDE D'ENTRETIEN

AXE N° 1 : données personnelles

- Nom
- Prénom
- Sexe
- Age
- Niveau d'instruction universitaire et type de diplôme obtenu
- Situation matrimoniale

AXE N° 2 : renseignements concernant le parcours de la formation universitaire

- A quel âge avez-vous eu le bac ?
- Est-ce que vous étiez inscrite à une spécialité de votre choix ?
- Combien d'années que vous aviez étudié pour avoir votre diplôme ?
- Comment été votre cursus ?
- Avez-vous rencontré des difficultés lors de vos études ? si oui de quel genre ?
- Pouvez-vous nous décrire votre sentiment après avoir achevé votre formation ?

AXE N° 3 : vécu quotidien et relation familial

- De combien de membre se compose votre famille ?
- Quel est votre rang dans votre fratrie ?
- Quelle est la personne qui subvient aux besoins de la famille
- Comment qualifiez-vous la situation économique de votre famille ?
- Est-ce que vous arrive t-il de participer financièrement dans les dépenses familiales ?
si oui par quel moyen ?
- Est-ce que vous pouvez nous raconter comment passez vous votre journée ?
- Parlez nous de votre relation avec la famille
- Il vous arrive par fois d'être critiqué par votre famille ?

AXE N°4 : à propos de vie externe, social et recherche d'emplois

- Vous avez des amis (e) ?
- de quel genre d'amis et quelle est votre relation avec eux ?
- de quels sujets vous discutez lors des rencontres d'amis ?
- vous êtes en relation avec quelqu'un ?
- comment vous faites pour le rencontrer ?
- comment vous passez votre temps entre eux ?
- vous fréquentez le monde extérieur quotidiennement ou pas ?
- vous faites de sorties d'hors de la ville ou de votre quartier ?
- si c'est oui où et comment ?
- sur qui comptez-vous pour trouver un emploi ?
- est ce que vous avez déjà travaillé ?
- quelles sont les stratégies que vous adoptez pour affronter le chômage ?

AXE N°5 : regard vers l'avenir

- que représente pour vous le travail salarié permanent ?
- quelles sont vos futures aspirations ?
- quels sont vos regrets ?
- vous êtes intéressés par l'étranger ?
- est ce que vous avez un projet de départ vers l'étranger ? si oui quelles sont les stratégies mises en place afin de réaliser ce départ et pourquoi ?

Transcription de l'entretien de Melle Souhila

« 12 février 2016 de 15H 30 à 17h 15 et 13 février de 13H 45 à 16h00 »

➤ Quel est votre nom et votre niveau d'instruction ?

Souhila, j'ai 29 ans j'ai un niveau d'instruction universitaire, licence en psychologie clinique et master en psychologie de développement et handicap

➤ A quel âge vous avez eu votre bac et est-ce que vous avez été inscrite à votre choix ?

J'ai eu mon bac à l'âge de 22 ans et je me suis inscrite à une spécialité de mon choix d'ailleurs c'était mon premier choix

➤ Quelle est votre situation matrimoniale ?

Je suis une célibataire

➤ Combien d'années que vous aviez étudié pour avoir votre diplôme ?

J'ai passé 5 ans d'étude pour obtenir mon diplôme trois ans en licence et deux ans en master

➤ Comment été votre cursus ?

Mon cursus été exilant, j'étais majeur de promo en master

➤ Vous avez fait d'autres formations à part celles de la fac ?

J'ai fait une formation liée à mon domaine qui porte sur un éducateur spécialisé dans l'autisme et dans les troubles envahissant le développement

➤ Avez-vous rencontré des difficultés lors de vos études ? Si oui de quel genre ?

Oui ! J'ai rencontré des difficultés qui étaient liées aux transports, à la résidence universitaire... le manque de la famille des fois, la pression des études, le manque d'encadrement, la qualité d'enseignement qui avait été faible et la mauvaise gestion au niveau d'administration,, ulula !!! celle-là était la cata

- Pouvez-vous nous décrire votre sentiment après avoir achevé votre formation ?

C'était un sentiment de soulagement, genre de waw enfin c'est fini la misère mais malheureusement la misère de chômage c le pire oh mon dieu c'est quoi cette vie là

- De combien de membre se compose votre famille ? Et quel est votre rang dans votre fratrie ?

Nous sommes 5 filles et 4 garçons, ma mère et un père décidé. Je suis la 7 éme de mon rang familial, donc parmi les cadets et je vis avec ma mère et mes deux sœurs dans notre maison

- Comment qualifiez-vous la situation économique de votre famille ? Et quelle est la personne qui subvenu aux besoins de la famille

Pour notre situation économique elle est très bien hamdellah. Pour les personnes qui subvient aux besoins de la famille !Bon... il y a mes frères qui sont les aînés mon père avant qu'il meurt et ma mère

Et pour vos besoins personnels ?

C'est ma mère qui couvre tous mes dépenses, il y a aussi mes frères et ma sœur qui me donnent de l'argent presque souvent pour avoir ce que je veux, ils me disent toujours de leurs demander en cas de besoin comme je suis en chômage et tous est cher

- Est-ce qu'il vous arrive de participer financièrement dans les dépenses familiales ? Si oui par quel moyen ?

Non ! J'ai jamais contribué dans les dépenses familiales, je n'ai pas eu encore cette chance, dommage ?! Mais j'aide ma famille avec une autre façon, comme je suis libre presque tout le temps alors, je m'occupe de toutes les services extérieurs de la maison : je paye les factures (l'électricité, l'eau, internet...) si ils ont besoin des papiers à faire au niveau de la daïra ou l'APC je m'en occupe, c'est moi qui accompagne ma mère pour ses visites médicales, pour l'assurance, à la banque et pour qu'elle rend des visites pour la famille

- Est-ce que vous pouvez nous raconter comment vous passez votre journée ?

Je passe ma journée à la maison en faisant les tâches ménagères, c'est la même chose à chaque fois je me lève, après je prends mon petit déjeuner, puis je fais le ménage et la cuisine, je regarde un peu la télé, je consulte l'internet (facebook, viberetc), je lis puisque j'aime vraiment la lecture et je sors de temps à autre pour faire des tours en ville avec mes sœurs, mes cousines ou mes copines

- Pour les loisirs, vous faites du sport, la musique, la lecture, pour casser un peu la routine ?

J'ai jamais pratiqué du sport juste quand j'étais une élève à l'école comme c'était obligé la vérité ça m'intéresse pas, pour la musique non je n'ai pas eu la chance de maîtriser un instrument musical mais bon j'écoute presque je suis tous le temps brancher surtout les chansons orientales. Je préfère lire que de connecter sur face book surtout les romans mythiques et les livres historiques je trouve un bon plaisir de lire et d'apprendre quelque chose de nouveau

- Parlez nous de votre relation avec la famille ?

Ma relation avec ma famille elle très bien comme toute presque les familles kabyles .Ma famille me soutient, ma mère me disais tout le temps l'important que : tu es instruite, tu as un diplôme et pour le travail quand le dieu le vaudra tu l'aura, ma sœur et mes frères me demande aussi de ne pas m'iniquité et d'essaie d'oublier ce problème et de penser à autre chose comme par exemple : faire un stage ou une formation !

- Il vous arrive par fois d'être critiqué par votre famille ?

Non, j'ai une famille magnifique qui me soutiens toujours, mais c'est moi qui êtes dérangé de ma situation

- Vous avez des amis (e) ?

Oui, mais pas trop

- Quel genre d'amis et quelle est votre relation avec eux ?

Beaucoup plus, elles sont des filles que j'ai fréquentées à l'école et à l'université et qui sont chômeuses

- De quels sujets vous vous discutez lors des rencontres d'amis ?

On prend de nos nouvelles, on restitue nos souvenirs ensemble, on parle de notre situation actuelle, on se propose des solutions, on se discute des projets possible qu'on peut émettre....

- vous été en relation avec quelqu'un ?

Non

- comment vous faite pour le rencontrer ?

- comment vous passez votre temps entre eux ?

- vous fréquentez le monde extérieur quotidiennement ou pas ?

Pas vraiment puisque je ne travaille pas,, tu connais très bien le règlement chez nous : le monde extérieur est réservé pour les hommes

- vous faites de sorties en d'hors de la ville ou de votre quartier ?

Oui

- Si c'est oui où et comment ?

Je pars souvent à TiziOuzou où se trouve la majorité de ma famille étendue et je pars par fois à Alger

- Sur qui comptez-vous pour trouver un emploi ?

Sur dieu et sur mes compétences

- Est-ce que vous avez déjà travaillé?

Non, je n'ai jamais travaillé alors pourquoi je suis en chômage. Franchement, pour les travaux de bricole, je ne m'intéresse pas trop puisque, les responsables profitent de ces cas, ils vont tu faire travailler beaucoup contre une paye de misérable alors je reste chez moi et aider ma mère mieux de souffrir pour quelques dinars

- quelles sont les stratégies que vous adoptez pour affronter le chômage ?

Par la participation aux concours. J'ai essayé de s'inscrire au niveau de la DAS, ils m'ont dit qu'ils sont saturés et c'est à moi de faire une recherche active alors vu cette réponse j'ai abandonné ce genre d'agence et j'ai choisi de participer toujours à des concours malgré qu'à chaque fois que je passe un concours je sais d'avance que je ne l'aurai pas puisque la liste est déjà pré établie !! C'est comme ça que sa marche chez nous il faut de piston. Mais je garde toujours l'espoir de trouver un travaille salarié, c'est difficile d'être un chômeur ou une chômeuse. Le chômage rends les gens fous d'après ce que j'ai entrain de vivre maintenant, je

suis toujours stressée je m'énerve pour n'importe quoi, mon seule remède c'est de trouver un travail, toute la journée je suis angoissée

- que représente pour vous le travail salarié permanent ?

Le travail représente pour moi une actualisation de soi, une autonomie, un moyen de se développer, un forgeant et un renforcement pour les connaissances que j'ai acquies durant mon parcours d'étude et c'est une investigation pratique de mon domaine

- quelles sont vos futures aspirations ?

Trouver un travail ou construire un projet individuel

- quels sont vos regrets ?

Je n'ai rien à regretté

- vous êtes intéressés par l'étranger ?

Non, je ne suis pas prête à refaire tous à nouveau et donner d'autres sacrifices pour s'intégrer et cette fois dans le pays des autres

- est-ce que vous avez un projet de départ vers l'étranger ? si oui quelles sont les stratégies mises en place afin de ce réaliser ce départ et pourquoi ?

Non, je n'en pense même pas pour des raisons que j'ai déjà citées en haut.

Résumé

Notre recherche porte une étude sur le phénomène social du chômage, dont souffre la majorité des jeunes suite aux répercussions qu'il porte sur eux et sur la société toute entière.

Le chômage est considéré parmi les grands problèmes aux quels la société algérienne est confrontée, du fait que la plus part de la population algérienne est représentée par les jeunes.

Suite à ce qui se précède ; nous avons choisi de réaliser une étude sur cette catégorie afin d'appréhender leur vécu quotidien et nous avons focalisé notre recherche sur les jeunes femmes diplômées universitaires en situation de chômage. A travers une problématique qui se résume ainsi : quel est le vécu quotidien des jeunes femmes diplômées universitaires et quelles sont les stratégies misent en place pour leur intégration sociale et professionnelle ?

Pour une investigation pratique, l'accessibilité du terrain est à l'origine de notre choix de la ville d'Akbou comme lieu d'étude.

Dans l'objectif de mener une réponse à notre question de départ, nous avons porté attention aux trois espaces sociaux essentiels pour l'individu et pour le jeune en particulier qui se succèdent comme suit : -

- Espace familial
- La vie extérieure
- Le monde de la recherche d'emploi

Notre travail est divisé en cinq chapitres de la manière suivante : d'abord et après une introduction générale, un chapitre méthodologique qui nous renseigne sur la méthodologie suivit pour réaliser notre étude, après nous avons entamé le statut de la femme algérienne au cours de la société traditionnelle et l'époque contemporaine dans un chapitre théorique, ensuite un troisième chapitre qui contient la monographie de la commune d'Akbou ainsi ses caractéristiques car elle représente l'environnement social de notre échantillon d'étude, puis le profil social de chaque enquêtée soit exposer dans un quatrième chapitre afin d'avoir une idée générale sur nos sujets de recherche et enfin un dernier chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus auprès de nos jeunes femmes chômeuses diplômées universitaires. Nous avons conclu notre travail comme tout un travail scientifique par une conclusion générale.